TOUJOURS INSURPASSABLES
LES CIGARES
DIXIE et CAMILLO 10c

L'EVENEMENT

TOUJOURS INSURPASSABLES
LES CIGARES
DIXIE et CAMILLO 10c

41ME ANNEE No. 141 — JOURNAL POPULAIRE — LUNDI, 28 OCTOBRE 1907

THOS. DONOHUE

Nouveaux Modeles EN BLOUSES

Blouses de toilette en dentelle et chiffon.

Modèles exquis en Point et dentelle.

Nouveauté en Blouses avec manches japonaises.

Blouses simples genre Tailleur.

Nouveaux dessins en Blouses de soie chinoise.

Jumper en Rubant oriental.

Dernières créations en jumper de soie noire et de couleur.

THOS. DONOHUE
188 RUE ST-JEAN

UNION LIBERALE CATHOLIQUE TYPO.

Avis aux Charpentiers et Menuisiers

Il y aura mardi, 29 octobre prochain, à la salle Patoine, à 7.30 heures, p. m., une grande assemblée pour tous les charpentiers et menuisiers de la ville et des environs. MM. J. A. Roy, de North Adams, Mass., N. Arcand, de Montréal, tous deux organisateurs généraux de la Fraternité-Unie, des charpentiers et menuisiers d'Amérique, et Dumont, organisateur général de la Fédération Américaine du Travail, seront présents et adresseront la parole sur des sujets de la plus haute importance concernant cette classe de travailleurs.

Non-unionistes comme unionistes vous êtes tous cordialement invités d'y assister et de profiter des grands avantages qui vous sont offerts.

Par ordre.

Avis aux Laitiers

MM. les laitiers sont priés de se rendre à l'Hôtel-de-Ville, lundi, le 28 octobre à 8 hrs pour affaires importantes.

par ordre.

A St-Jean-Baptiste

La retraite de la confrérie des Dames de Ste-Anne, s'est terminée hier après-midi. Presque toutes les femmes de la paroisse en ont suivi ponctuellement tous les exercices et cette retraite restera dans leur mémoire comme l'une des plus belles qui aient eu lieu dans cette paroisse.

Le R. P. Proulx, S. J., qui en a été le prédicateur, a fait une salutaire impression sur les âmes et a semé d'abondants fruits de salut.

Le dernier exercice a été très solennel et s'est terminé par le chant du " Te Deum."

Durant la cérémonie, un grand nombre de nouvelles adhérentes se sont enrôlées sous la bannière de Ste-Anne.

Le choeur des dames de la Confrérie s'est parfaitement acquitté de la partie musicale tout le temps qu'a duré la retraite.

* * *

M. le curé a fait distribué le 1er bulletin de la neuvième année de collecte pour payer la dette de l'église qui a rapporté, depuis le 1er septembre la somme de $2,029.55.

La collecte des six premières années s'élève en y ajoutant les intérêts, à $31,512.79. Le 27 juin 1907 une somme de $7,000 a été remise à la fabrique.

Pour 1906-1907 le montant collecté a été de $4,568.23.

Echos de la Ville
ET DES ENVIRONS

LA RUE DALHOUISE.—Le pavage de la rue Dalhousie en blocs de scorie entre les rues St-Jacques et de la Montagne, a été complété samedi matin.

ACCIDENT—On a rapporté hier soir qu'un charretier avait été assez gravement blessé en tombant avec son cheval et sa voiture dans une tranchée ouverte sur le Boulevard Langelier. On n'a pu se procurer les détails de cet accident ni le nom du blessé.

DINER A L'AUDITORIUM—Les amis de M. Hallé, contre-maître à la cartoucherie de Québec, lui ont offert samedi soir, dernier un dîner à l'Auditorium à l'occasion de son prochain mariage.

Le dîner a été présidé par M. Octave Matte.

Une adresse et un cadeau ont été présentés à M. Hallé qui a remercié en termes très délicats.

PERSONNEL—L'hon. Th. Chase Casgrain, C. R., de Montréal est à Québec dans l'intérêt de sa profession.

—M. D. A. McNole, du " Montréal Star " était à Québec samedi.

—Le major Lorne Drum, est arrivé hier d'Halifax, à Québec en visite.

—M. J. E. Cloutier, de Chicoutimi, est à Québec et loge au Château Frontenac.

—M. M. Fortin et Mme Fortin, née Marguerite Sylvain, de Manchester, sont pour quelques jours les hôtes de M. Donald McDonald, à Lévis.

—Le mariage de Mlle Corinne David, fille de l'hon. L. O. David, à M. Art Vallée, de Montréal est annoncé pour mardi, le 29 octobre.

—Mme L. A. Carrier, épouse du député de Lévis, partira pour l'Europe vers la fin de novembre, dans l'intérêt de sa santé.

Elle sera accompagnée de Mme Geo. Porter.

—M. T. P. Tourigny, C. R., maire de Trois-Rivières est arrivé à Québec hier soir et loge au Frontenac.

COUR DE POLICE—Trois individus arrêtés sous l'accusation d'avoir colporté sans licence ont été condamnés respectivement à $5, $10 et $20 et les frais.

Leurs marchandises ont été confisquées.

Un nouveau prêtre

M. Eustache Sansterre, de Ste-Cécile du Bic, a été ordonné prêtre hier matin, à la chapelle privée de la Basilique. Il a dit sa première messe ce matin à 6 hrs, dans la chapelle des Soeurs de la Charité. Un grand nombre de parents et de connaissances de la famille assistait à la touchante cérémonie.

Le jeune prêtre retournera dans sa paroisse exercer le ministère.

Réveillon aux huitres

Le souper aux huitres auquel de la fanfare du 8e régiment des carabiniers royaux a eu lieu dans les salles d'exercices de la fanfare au Marché Montcalm samedi soir. Les convives de ce banquet intime se sont amusés ferme. Des discours ont été prononcés par le sergent-major W. Wilkinson, sergent W. C. Jacques, et sergent Henry Higgins. Le lt-Col. Wood était au nombre des convives.

De retour de voyage

Les membres du Quebec Transportation Club qui sont partis le 14 courant, pour un voyage à Portland New York, Boston et Washington, sont de retour à Québec depuis hier soir. Le voyage a été très agréable.

Pianos d'occasion

Plusieurs bons pianos d'occasion " garantis " en parfait ordre, à vendre à d'immenses réductions et à termes de paiement de $4.00 à $6.00 par mois.

Magasins ouverts tous les soirs.

LAVIGUEUR & HUTCHISON,
81-83 et 85 rue St-Jean.
Succursale 54 rue St-Joseph.

LA JOURNEE D'HIER

A Bellechasse et à Montmorency

La journée d'hier a été superbe au point de vue de la discussion politique.

A Montmorency,, M. J. B. Bernier a posé sa candidature à Ste-Anne le Beaupré. Il était accompagné par l'hon. sénateur Landry et par M. Emile Gelley, avocat. M. Bernier a parlé avec une vigueur et une éloquence qui ont fort impressionné l'auditoire. On ne peut pas dire que M. Rodolphe Roy lui a répondu, le secrétaire provincial n'a pas dit un mot de politique. Il était pressé d'ailleurs et il est reparti aussitôt pour Rimouski.

M. Emile Gelley a parlé ensuite en faveur de M. Bernier et dans un discours fortement argumenté a montré le bilan du gouvernement actuel qui ne contient que le résultat de promesses violées.

L'hon. M. Tascherau a répondu à M. Gelley en même temps qu'à une adresse de la paroisse.

M. George Parent est venu dire qu'il aimait quand même les assassins de son père parce que ce sont des libéraux.

L'assemblée de Ste-Anne a été très paisible.

A St-Joachim, l'hon. M. Taschereau a parlé le premier et a traité de politique le moins possible.

M. Bernier a répondu d'une façon superbe et il a démontré avec quel sans souci les affaires de la province sont administrées par le gouvernement qui soulève l'indignation générale contre lui.

Après cela, M. Cannon, avocat, associé de M. Tascherau, a conté des histoires pendant un quart d'heure, injurié tous les chefs conservateurs et affirmé que pour " défigurer son chien Alcibiade lui avait coupé la queue ! " M. Aurèle Lemieux a fait suite à M. Cannon.

Le sénateur Landry, dédaignant ces farceurs, a prononcé un discours politique des plus vigoureux. Deux ou trois braillards ont essayé de l'interrompre mais sans succès.

Le jeune Parent a répliqué que M. Turgeon ne pouvait pas faire arrêter le baron de l'Epine, parce qu'il était au Manitoba.

Ce garçon-là ne sait pas encore que la loi criminelle s'étend à tout le pays, le Manitoba comme les autres provinces.

A BELLECHASSE

Tout le comté de Bellechasse était sur pied hier, malgré la température abominable qu'il faisait.

M. Bourassa a parlé après la messe à St-Lazare, où il a rencontré le grand criminaliste Wilson, qu'il a fait venir pour le défendre. M. Wilson n'a guère parlé d'affaires provinciales. M. Bourassa était en verve et il a tourné l'assemblée en un véritable triomphe.

Pendant ce temps-là, M. Laflamme rencontrait le premier ministre Gouin qui a passé une mauvaise demi-heure. M. Laflamme a discuté à fonds l'affaire de l'Abittibi et a mis M. Gouin à quia.

M. Turgeon, qui était resté à St-Charles a voulu parler après la messe mais ses amis lui ont fait remarquer qui s'il ne voulait pas aller rencontrer son adversaire le moins qu'il pouvait faire c'était de l'attendre. M. Turgeon a compris. L'assemblée a eu lieu à 3 heures, immédiatement après l'arrivée de M. Bourassa, qui descendait de St-Lazare.

Bien que fatigué, M. Bourassa a parlé avec une vigueur et une éloquence qui lui ont conquis l'admiration de la foule. M. Turgeon était frais et dispos et il a fait un grand effort dans sa réplique, mais l'assemblée n'a pas répondu à cet effort. M. Turgeon n'a pas réussi à détruire l'effet du discours de M. Bourassa.

Nous donnerons ailleurs un compte-rendu plus détaillé.

LES HOTES DU PACIFIQUE

Très agréable excursion à Montréal et retour

Nous avons déjà parlé samedi de l'excursion des hôtes du Pacifique Canadien à Montréal et l'excursion à laquelle ont pris part un groupe nombreux de citoyens et de dames de Québec grâce à l'aimable invitation de M. Jules Hone, le représentant du Pacifique à Québec.

Voici quelques détails supplémentaires sur les péripéties de cette excursion dont tous ceux qui y ont pris part ont gardé le meilleur souvenir.

A l'arrivée à Montréal, les excursionnistes ont été reçus par M. Geo. McL. Brown, haut fonctionnaire du Pacifique accompagné de plusieurs autres gentlemen de la compagnie.

Un superbe banquet fut servi à l'hôtel Place Viger, après quoi les invités furent conduits aux divers théatres de la métropole.

Au retour les hôtes ont pris passage à bord du splendide vapeur de la compagnie le " Lake Manitoba." Ce dernier a quitté Montréal vers 6 hrs samedi matin. L'appoint d'une température splendide joint au confort magnifique de ses palais flottants que sont les paquebots du Pacifique ont fait de ce voyage de jour entre Montréal et Québec l'un des plus agréables qui se puissent effectuer. Mentionnons encore en passant l'exquise courtoisie des officiers du bord aussi bien que de ceux du convoi qui avait amené les excursionnistes à Montréal.

Dans l'après-midi le pont fut transformé en une place où les Romains du jour unirent les jeux et les danses de la Rome antique aux exercices plus modernes du sport anglais et américain.

Une joute de " soque à la corde " fut entre autres hautement appréciée.

Un peu plus tard tous les passagers se sont réunis dans le fumoir et M. le chef Trudel, au nom des invités du Pacifique a présenté à M. Jules Hone une jolie adresse accompagnée du cadeau d'une superbe épingle montée en diamant.

M. Hone a remercié avec beaucoup de tact et d'autres discours ont été prononcés par MM. D. Watson, Dr Lavoie, Frank Carrol et autres.

Le " Lake Manitoba " est arrivé à Québec à 8.30 hrs samedi soir.

PURIFIEZ VOTRE SANG

Prescription de grande valeur qui fait disparaitre toute impureté

En réponse à cette question " Quelle est la meilleure préparation pour purifier et nettoyer le sang ? " Un des principaux bulletins de santé publie ce qui suit :

" Extrait liquide de dandelion, une demi once ; Kargon composé une once, sirop composé de Salsepareille, trois onces. Mélez bien et prenez une cuillerée à thé trois fois par jour et après chaque repas et au moment du coucher.

Un pharmacien d'ici, qui est très au courant de cette préparation, dit qu'elle est tout à fait inoffensive, étant exclusivement composée de substances simples que l'on peut avoir chez tout bon pharmacien.

Elle purifie le sang, le nourrit et en quelques jours la peau n'a plus ses rougeurs et boutons dont elle était couverte auparavant. Elle donne vigueur et énergie et l'homme et la femme débile. Pendant nombre d'années on a considéré la Salsepareille seule comme une excellente médecine pour le sang. Mais bien qu'elle fortifiait et formait le sang, les impuretés demeuraient dans le système de sorte que le bien n'était que temporaire. Mais la Salsepareille combinée au Kargon et dandelion fait des merveilles. Ce mélange agit sur l'action des rognons et ceux-ci filtrent toutes matières délétères acide urique et autres poisons.

Il forme du sang nouveau et nous délivrent du rhumatisme, mal de dos et faiblesse de la vessie.

Cette prescription est supérieure aux médecines ordinaires patentées, qui, pour la plupart contiennent de l'alcool.

Les ingrédients coûtent peu et peuvent être facilement mêlés à la maison. Tous ici hommes et femmes devraient essayer ce remède surtout s'ils croient que leur système a besoin d'une médecine pour le sang.

Le Kargon vitalise les rognons, les nettoient et leur permet de filtrer parfaitement le sang. La Salsepareille fait le sang et l'inrichit, le Dandelion tonifie l'estomac, purifie le foie et active les intestins. Telle est l'action efficace et douce de cette prescription que tous considèrent supérieure.

Le Nouveau Cymnase
AU LOYOLA

Tous les jours, la liste des abonnés au Club Loyola s'enrichit de nouvelles inscriptions. Des cours, donnés par un professeur de gymnastique, s'ouvriront au commencement de novembre.

Ceux qui s'intéressent au mouvement progressif des oeuvres créées pour la jeunesse, ne verront pas sans intérêt les récentes améliorations du Loyola. Hommes et jeunes gens sont admis tous les soirs (de 7.30 hrs à 10.30 hrs) à visiter les salles de la rue d'Auteuil.

BUVEZ LA BIERE & PORTER FOX-HEAD

Avant d'Aller Magasiner

PRENEZ UN VERRE DU
VIN TONIQUE
BYRRH

EMBOUTEILLÉ PAR
VIOLET FRERES, Props,
THUIR, FRANCE

LA JOURNEE D'HIER

M. Turgeon s'est enfin décidé à se montrer.

Il était à Bellechasse, hier. Mais ce n'est qu'à trois heures de l'après-midi que M. Bourassa a pu le rejoindre.

Les organes subventionnés—le "Soleil" et le "Telegraph"—ne nous disaient pas un mot samedi, de l'itinéraire des ministres.

Ils jouent à cache-cache, comme des petits garçons qui ont fait un mauvais coup.

M. Bourassa fait preuve d'une dévorante activité. Il avait déjà parlé dans trois paroisses, vendredi et samedi. Hier matin, il parlait à St-Lazare, où un grand nombre de libéraux signalent en sa faveur.

Hier après-midi il rencontrait enfin M. Turgeon à St-Charles, et hier soir il parlait à St-Michel.

Ces deux dernières paroisses sont les châteaux-forts libéraux du comté, et M. Bourassa y a été chaleureusement accueilli.

M. Gouin a expliqué à St-Gervais, qu'il n'avait rien fait de mal à M. Parent : je me suis chicané avec lui, dit-il, il a été obligé de résigner et j'ai pris sa place !

L'explication est lumineuse : on y voit bien briller le couteau de l'assassin politique.

Quant à M. Turgeon, il a déclaré à St-Charles, qu'il allait poursuivre tous ceux qui parlent mal contre lui.

Aurait-il plus confiance dans les juges que dans ses électeurs ?

Si oui, pourquoi ?

Dans tous les cas si M. Turgeon poursuit tous ces braves gens il va lui falloir agrandir le Palais de Justice.

CES SIGNATURES

Le "Daily Telegraph,"—journal subventionné par le gouvernement—nous explique pourquoi il n'est pas surprenant que les listes demandant à M. Bourassa de se présenter soient signées par un grand nombre d'électeurs libéraux.

C'est bien simple, dit l'organe, ce sont des libéraux qui veulent que M. Bourassa se présente afin de pouvoir voter contre lui.

Si c'était vrai, les amis de M. Turgeon auraient appris de lui à jouer du couteau.

Mais ce n'est pas vrai.

Le "Telegraph" invente cette raison parce qu'il n'en peut pas trouver d'autres.

Mais ce n'est pas tout.

Le "Soleil" trouvant, sans doute, trop bête cette explication du "Telegraph"—et il y a de quoi—prend un autre moyen. Il supprime de ces listes tous ces noms que le "Telegraph" admet. Non seulement il les supprime, mais il déclare qu'il n'y a pas un seul libéral qui a signé. Il y a trente signatures, dit-il, et ce sont tous des "bleus" !

Peut-on mentir plus effrontément. Heureusement le "Telegraph" nous aide, malgré lui, à démasquer cet imposteur de d'Hellencourt.

Comme question de fait, les listes en question sont couvertes de noms de libéraux.

On peut se demander logiquement : S'il y en a tant qui signent, n'y en a-t-il pas beaucoup plus qui voteront ?

Musique Nouvelle pour l'Auto-piano et Pianola

Un bien grand choix de musique nouvelle, pour l'auto-piano et le pianola, vient justement d'être reçue.

Une visite est sollicitée.

LAVIGUEUR & HUTCHISON,
81-83 et 85 rue St-Jean.

F. SIMARD & CIE

SOUS-VETEMENTS EN LAINE
POUR MESSIEURS

Comprenant les produits des plus éminents fabricants Anglais et Français ainsi que de nos meilleurs manufacturiers Canadiens ; l'assortiment est des plus varié et offre aux hommes de toutes les statures, le vêtement qu'ils requièrent.

Chemisee et pantalons en laine naturelle, pesanteur moyenne, qualité remarquablement bonne, chemises avec manches longues, le morceau. $1.00

Chemises et pantalons, tout laine, couleur naturelle, grandeurs de 32 à 34, le morceau. $1.50

Chemises et pantalons en laine Ecossaise naturelle, dans toutes les grandeurs, le morceau. $2.00

Chemises et pantalons en belle laine Ecossaise, couleurs naturelle et gris, pesanteur d'hiver, toutes les grandeurs, le morceau. $2.50

GANTS POUR MESSIEURS

Gants Tan et Chevreau très pesant pour l'automne et l'hiver ainsi qu'en kid suède gris, unbouton, la paire. $1.00

OCCASIONS SPECIALES DANS
LES ETOFFES A ROBES ET SOIES
POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER

ETOFFE A COSTUME mélangés, 42 pouces de large, nouveaux effets de tweeds, votre choix dans plusieurs patrons différents, valeur réelle 45 cts, prix spécial. 32c

Etoffe Cheviot, 44 pouces de large, tout laine, dans les nuances, bleu-marin, brun, gris et rouge, cette qualité se vend pas moins de 55 cts, prix spécial. 39c

SOIE TAFFETA DE COULEURS, 20 pouces de large, dans toutes les teintes les plus nouvelles pour l'automne et l'hiver, le prix régulier pour cette même qualité est de $1.00. Prix spécial. 59c

Vente de Chaussures de $4.00 et $5.00 pour Messieurs, à $3.20 et $4.00

Chaussures de qualité supérieure, choisi parmi notre stock régulier, et comprenant un assortiment parmi laquelle tous les plus nouveaux modèles sont représentés.

Dans tout les cuirs, toutes les formes, toutes les largeurs et grandeurs. . . . . $3.20 et $4.00

F. SIMARD & CIE
142, rue St-Joseph, Québec

La richesse des Cultivateurs

C'EST DE POSSEDER DES CHEVAUX SAINS ET VIGOUREUX ET POUR OBTENIR CE BEAU RESULTAT, IL FAUT QU'ILS SOIENT TRAITES PAR

Le VIGORA De J. B. MORIN

UNE FOULE DE TEMOIGNAGES DE TOUTES LES PARTIES DE LA PROVINCE SONT UNE GARANTIE DE SES PRECIEUSES QUALITES CURATIVES. ESSAYEZ-LE DANS LES CAS DE SOUFFLE, TOUX, ETC.

En gros et détail, chez J. B. MORIN, 318½ rue St-Joseph.

"Fashion-Craft"

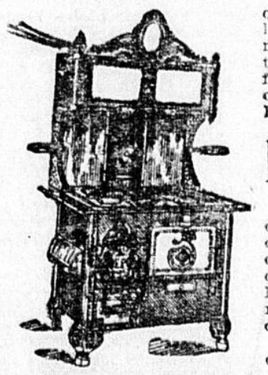
Certainement indispensables si vous cherchez ce qu'il y a de mieux en fait de vêtements.

¶ Le mérite reconnu des vêtements " Fashion-Craft " parmi ceux qui recherchent avant tout la qualité dans leurs vêtements, en a plus que doublé la vente dans un an.

¶ Ce qu'il y a de plus fashionable pour cette saison, c'est un pardessus de drap anglais doublé du meilleur satin à $40.00

ROY & ROY, 178, St-Jean

INFORMEZ-VOUS



L'ACHAT D'UN POELE est une question qui ne doit pas être traitée à la légère, car il s'agit du confort de la maison pour longtemps. Deux avantages sont à considérer : la cuisson facile des aliments et l'économie du combustible. On les trouve dans le POELE EN ACIER

L'ECONOME

Ce poêle contient aussi beaucoup d'autres qualités qui en font le préféré des familles, entr'autres, celle d'être construit de façon à ce que les résidus du charbon soient sassées à l'intérieur la poussière s'échappant par la cheminée, elle empêche les appartements d'en être souillés.

Informez-vous à ceux qui font usage de l'ECONOME

Nous fabriquons un modèle de L'ECONOME spécialement pour le CHAUFFAGE AU BOIS.

On trouvera aussi à notre entrepôt un assortiment complet de POELES EN FONTE des marques les plus parfaites.

Eusèbe Picard, MAGASIN 35 Rue St-JOSEPH

IL A RAISON

Le Dr Hamilton prouve que les Hemorroides sont causées par la constipation et les violents cathartiques

Sachant combien fréquents sont ces maux, le Dr Hamilton a fait une étude approfondie des hémorroides.

Il a trouvé que la partie inférieure des intestins est comme un réseau de vaisseaux sanguins et s'ils sont soumis à une pression constante, une section en sort forcément et c'est ce qui constitue les hémorroides.

Le seul moyen effectif de se guérir de ce dérangement est de faire un usage judicieux des Pilules du Dr Hamilton que l'on peut prendre avant de se coucher. Le lendemain l'on éprouvera un soulagement merveilleux.

"J'ai souffert des hémorroides jusqu'à la limite de l'endurance humaine, écrit Mlle Lueders, de Cornwall, Ont. J'étais employée dans une manufacture, ici, mais pendant un certain temps, je dus abandonner l'ouvrage, jusqu'à ce que je fusse mieux de cette maladie. J'ai lu dans le "Herald," de Montréal, ce qu'on dit au sujet des Pilules du Dr Hamilton et après les avoir employées pendant deux semaines, je fus guérie. Je puis recommander ces pilules très hautement. Il n'y en a pas de meilleures. Elles soulagent immédiatement et elles empêchent les intestins de se constiper, et d'après ma propre expérience on peut compter sur elles, comme sauvegarde parfaite contre les hémorroides. Les Pilules du Dr Hamilton faites de mandragore et de noix huileuses, seront, j'en suis sûre, d'un grand avantage pour toute femme ou fille."

Prenez les Pilules du Dr Hamilton et votre organisme sera régénéré, tonifié et rendu réfractaire à la maladie.

Elles sont bonnes pour les hommes, excellentes pour les femmes et très effectives chez les enfants. Les personnes de tous les âges et des deux sexes trouvent dans les Pilules du Dr Hamilton, un merveilleux remède. Bien qu'elles soient actives elles ne donnent pas de coliques. Elles nettoient et purifient le système et par là contribuent au maintien de la bonne santé. Vendues par tous les marchands, 25 cts la boîte ou cinq boîtes pour $1.00 ou par la poste de N. C. Polson & Co., Hartford, Conn, E. M. A., ou Kingston, Ont.

A-t-elle été empoisonnée ?

Thamesville, Ont.—L'épouse de l'un des principaux citoyens de Thamesville fut l'héroïne d'une aventure mystérieuse qui vient précisément d'avoir son heureux dénouement. Il y a près d'un an, Mrs J. W. Duloy, commença à souffrir de maux de tête, sans qu'il y eut de causes apparentes. Après avoir essayé sans résultat aucun, les remèdes ordinaires pour mal de tête, Mrs Duloy consulta différents médecins qui ne trouvèrent rien autre chose à lui dire que tout s'en irait comme c'était venu.

De vagues rumeurs se changèrent en soupçons. On se demandait si Mrs Duloy n'était pas victime d'empoisonnement ? Malheureusement tel était le cas, et chose étrange, elle s'empoisonnait elle-même ; non pas avec intention, ni avec des drogues, mais néanmoins l'empoisonnement se faisait lentement. Les maux de tête sont toujours un signe de l'empoisonnement du sang. Les intestins la peau, et les rognons devraient délivrer le système de toutes matières impures. Si l'un de ces organes est faible ou fonctionne mal, ces matières restent dans le système, elles sont absorbées par le sang, elles irritent les nerfs et causent les maux de tête.

"J'ai pris Fruit-à-tives et les ai trouvé excellentes pour les maux de tête disait Mrs Duloy après sa guérison. Je me sens totalement mieux depuis que j'ai commencé à les prendre. Je crois que ce sont d'excellents remèdes et notez bien ceci, je les recommande à mes amies."

Tous ceux qui prennent Fruit-à-tives leur sont redevables de leur guérison. Rien n'est plus merveilleux que la rapidité avec laquelle Fruit-à-tives guérit les maladies de l'estomac, du foie, des rognons et des intestins. Si vous souffrez procurez-vous une boîte aujourd'hui. Vendue à 50 cts ou six pour $2.50 chez tout bon pharmacien. Par la malle de Fruit-à-tives Ltd., Ottawa, Ont.

Cause de la chute des cheveux

Les pellicules sont une maladie d'embryons,—Tuez les embryons

La chute des cheveux est causée par les pellicules lesquelles sont une maladie d'embryons.

Les embryons s'introduisent à la racine des cheveux et leur enlèvent toute vitalité, causant ainsi la chute des cheveux.

Vous ne pouvez arrêter la chute des cheveux sans détruire les pellicules et vous ne pouvez vous défaire de ces dernières, sans en tuer le germe. Détruisez la cause et vous enlevez les effets. Newbro's Herpicide est la seule préparation qui tue le germe des pellicules.

Vendu chez tous les pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Coy, Détroit, Mich.

W. BRUNET & CIE, agent spéciaux pour Québec, 139 rue St-Joseph. Deux grandeurs : 50 cts et $1.00.

$25,000 de dommages

Toronto, Ont., 25.—La compagnie du Michigan Central Ry, qui a été tenue responsable de l'explosion qui s'est produite à Essex, au mois d'août dernier, a été condamnée, ce matin, par M. le juge Riddell à $25,000 de dommages, que la compagnie devra payer d'ici à treize jours. On se rappelle que cette explosion a tué deux hommes et en a blessé une quarantaine.

Nouvelles de la Gaspésie

Départ du curé Lavoie

Percé, 8 Oct., 1907.

Monsieur le curé Ls. C. Lavoie, a laissé la paroisse de Percé le 3 du présent mois, pour Cacouna, où il est allé exercer son saint ministère.

Les paroissiens de Saint-Michel de Percé regrettent beaucoup son départ; et si ce digne prêtre n'y avait pas mis d'objections, une requête aurait été immédiatement signée et envoyée à l'Ordinaire pour le garder au milieu de nous.

Le départ de ce bon prêtre est un deuil pour la paroisse de Percé qui a trouvé en lui, pendant les quatorze années qu'il l'a administrée, un conseiller sûr, un homme d'un dévouement sans borne, d'une grande charité pour les pauvres, un homme aux idées larges et aux perceptions de grande envergure.

La Gaspésie perd en lui son meilleur ami. Car, je puis le dire avec connaissance de cause, si le chemin de fer se construit sur le littoral, au lieu de passer dans l'intérieur, comme c'était l'idée et le désir des directeurs et promoteurs de la Compagnie et même de certains politiciens, c'est dû à l'initiative, au travail incessant et même aux sacrifices pécuniaires du Révérend Ls. C. Lavoie. D'autres lui ont aidé dans cette oeuvre éminemment patriotique, mais c'est à lui que revient la plus grande part de gloire dans ce beau résultat.

SON DEPART

La veille de sont départ, les paroissiens se réunissaient, à la sacristie, pour lui témoigner leur reconnaissance dans une adresse qui lui fut présentée par M. le docteur Grenier. Il y répondit en termes émus et s'appliqua surtout à donner de bons conseils à ceux qu'il devait quitter le lendemain. Puis il y eut les prières du mois suivies de la bénédiction du St-Sacrement.

L'ADRESSE

A notre digne et bien-aimé pasteur,
Révd. Ls. C. Lavoie, Ptre,
curé de St-Michel de Percé.

Bien-aimé pasteur,

Après quatorze années passées au milieu de nous, à nous encourager, à nous pousser au bien, à nous aider dans nos difficultés, et à nous donner l'exemple des vertus civiques et morales, il a plu à la Divine Providence de vous appeler dans une autre paroisse pour y exercer votre saint ministère.

Vos paroissiens ne peuvent laisser passer le moment de cette dure séparation, sans vous exprimer leurs sentiments d'amour, leur sincère reconnaissance pour l'intérêt que vous leur avez toujours porté, et pour tant de bienfaits dont vous les avez comblés.

Ils ont apprécier votre grande charité pour les nécessiteux, votre main toujours ouverte pour soulager l'infortuné, vos jours et vos veilles passées à travailler, avec un dévouement incessant, inaltérable, à l'amélioration et au progrès moral et matériel de la paroisse.

Pour disposer le cultivateur à prendre plus d'intérêt et à donner plus de temps aux travaux agricoles, vous avez établi, de vos deniers, une fromagerie qui lui permet de vendre ses produits laitiers, d'améliorer sa terre et de réaliser ainsi de beaux bénéfices.

Nous pouvons le dire sans crainte de nous tromper. Cette industrie est à l'heure présente, une des principales sources de revenus de la paroisse.

Les fatigues continuelles, les dépenses sérieuses que vous vous êtes imposées pour faire les nouveaux chemins de Ste-Anne du détour des Caps. De Cannes de Roche, oeuvres éminemment patriotiques dont bénéficient, non seulement la paroisse, mais le public en général, témoignent hautement du grand intérêt que vous portez au bien-être de vos ouailles et de vos larges idées de progrès. Ces chemins, M. le curé, sont de véritables succès. Permettez-nous de vous en offrir nos sincères félicitations.

Votre grand désir de mettre l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, sur un pied plus élevé, vous a inspiré un de ces actes patriotiques qui vous sont coutumiers. Votre générosité n'a pas reculé devant de nouveaux sacrifices.

Il fallait un site convenable pour l'érection d'une nouvelle école: Vous avez acheté ce terrain et vous en avez fait un don gratuit au village de Percé.

La belle avenue qui conduit à l'église, nous permettant d'en admirer la beauté et les formes majestueuses, est encore une des oeuvres dont vous avez doté la paroisse.

Mais votre oeuvre de prédilection, Vénéré Pasteur, celle où vous avez mis toute votre intelligence, votre courage votre énergie, votre coeur et votre âme; c'est ce temple magnifique dont les proportions grandioses, la beauté des lignes, l'architecture magistrale, font l'admiration de tous ceux qui le voient, Il redit et redira le travail incessant, les sacrifices de tout genre que vous vous êtes imposés pour la réussite de sa construction. Vous devez en être fier. Nous partageons avec vous ces beaux sentiments, car c'est un monument élevé à la gloire du Tout-Puissant.

Dans la grande tour de ce temple magnifique est un beau carillon de quatre cloches, qui par leur son doux et mélodieux chantent les gloires du Créateur, et font répéter, aux échos d'alentours, votre bonté et votre esprit d'initiative.

Vous partez, mais toujours vous vivrez parmi nous. Vous nous laissez pour souvenirs impérissables, des oeuvres qui parleront à nos coeurs et nous rappelleront sans cesse, celui qui a passé en faisant le bien.

Pour tous ces bienfaits, votre grande charité, pour ce dévouement sans borne, ce travail incessant, ces dépenses sans compter, cette admirable abnégation, ces dons généreux, merci bien-aimé pasteur, mille fois merci. Que le Bon Dieu vous en récompense, qu'Il fasse descendre sur vous ses abondantes bénédictions ; qu'Il vous protège dans votre voyage. Qu'Il vous conserve pendant de longues années ; qu'Il vous donne la santé et les consolations que vous méritées à tant de titres.

Voilà les voeux ardents que forment, pour votre bonheur présent et futur, les coeurs sincèrement reconnaissants de vos paroissiens.

Ne nous oubliez pas dans vos prières ; pensez à nous au moment où vous offrirez à Dieu, La Divine Victime. De notre côté nous ne vous oublierons pas. Encore une fois, merci.

LES PAROISSIENS,
DE ST-MICHEL DE PERCE.

Percé 2 octobre 1907.

Le lendemain, une foule nombreuse était accourrue sur le quai pour venir serrer une dernière fois la main de celui qui fut leur ami, leur protecteur.

UN PAROISSIEN.

En vente à la Librairie Morency-Laval

Blocs-notes et règles du jeu, de 500 et du bridge-cartes à jouer dans tous genres, jeux d'échecs, jeux de dames Dominos, Marqueurs pour le whist, besique, euchre, dés à jouer, etc.

Albums pour cartes postales, albums des rues de Québec, albums à photographies, albums autographes et autres.

Une visite est sollicitée.

BRUNEAU & KIROUAC,
34 rue de la Fabrique ; 116 rue St-Joseph.

LE NICKEL
(Ci-devant TARA HALL)
TOUS LES JOURS
Représentation Continue, de 12 (midi) à 6p.m., 7 à 10.30 p.m.
VUES ANIMEES
ET CHANSONS ILLUSTREES
5c ADMISSION 5c
Restez aussi longtemps que vous voudrez.
Toujours quelque chose de Nouveau !

50 CIGARES POUR $1.00
Pourquoi payer un prix exorbitant pour vos Cigares, quand nous vous offrons notre spécial . . .
EGYPTIEN
à un prix aussi bas.
50 Cigares pour $1.00
J. ALF. GUAY
283 Rue St-Joseph,
212 Rue St-Jean.

960 DROPS
CASTORIA
A Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of
INFANTS CHILDREN
Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral.
NOT NARCOTIC.
Recipe of Old Dr SAMUEL PITCHER
Pumpkin Seed -
Alx. Senna +
Rochelle Salts -
Anise Seed +
Peppermint -
Bi Carbonate Soda +
Worm Seed -
Clarified Sugar +
Wintergreen Flavor.
A perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and LOSS OF SLEEP.
Fac Simile Signature of
Chas. H. Fletcher.
NEW YORK.
At 6 months old
35 DOSES 35 CENTS
EXACT COPY OF WRAPPER.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de
Chas. H. Fletcher.
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
CASTORIA
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.



Cité de Québec

HOTEL-DE-VILLE

Québec, 23 Octobre 1907.

ABOLITION DE LA FOIRE AUX CHEVAUX (NOVEMBRE)

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'à dater de ce jour, la foire aux chevaux qui, d'après une ancienne coutume, se tenait chaque année, au Palais à Québec, le premier vendredi de novembre, ou le vendredi suivant, est abolie, et ne sera plus permise.

Par ordre,
H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

25 oct—

LIGNE FRANCAISE
Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France)
Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.
La Jetée, No. 42, North River, pied rue Morton
*La Savoie 31 Oct | *La Lorraine 21 nov
*La Provence 7 nov. | *La Savoie 28 nov
*La Touraine 14 nov. | *La Provence 5 Dec
Steamers à double hélices
Voyage extra : La Gascogne 9 Nov. 3 P.M.
La Bretagne 23 Nov. 3 P.M.
AGENTS, MM. I. S. Stocking, rue St-Louis
Jules Hone, Jr. C. P. R. G. E. Tenney, G. T. R

LIGNE ALLAN
STEAMERS DE LA MALLE ROYALE
Liverpool, Québec et Montréal

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal	De Québec
3 Oct	CORSICAN	18 Oct	18 Oct
11 "	VIRGINIAN	25 "	25 "
17 "	TUNISIAN	1 Nov	1 Nov.
25 "	VICTORIAN	8 "	8 "
31 "	CORSICAN	15 "	15 "
8 Nov	VIRGINIAN	22 "	22 "

PRIX DU PASSAGE
Cabine ..... $55.00 en montant
Seconde Cabine ..... $42.50 en montant
Entrepont ..... $27.50 et $28.75
Suivant le steamer et la location de la cabine

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow	Vapeurs	De Montréal	De Québec
28 Sept	SICILIAN	17 Oct	17 Oct
5 Oct	IONIAN	24 "	24 "
12 "	CORINTHIAN	31 "	31 "
19 "	PRETORIAN	7 Nov.	7 Nov.
26 "	GRAMPIAN	14 "	14 "
2 Nov	SICILIAN	21 "	21 "

PRIX DU PASSAGE
Salon (Pretorian et Ionian) $50.00 et plus.
Seconde Classe ..... $40.00 à $45.00
Entrepont 26.50

Londres, Havre, Québec et Montréal

De Londres	Du Havre	Vapeurs	De Montréal	De Québec
28 Sept	29 Sept	SARDINIAN	19 Oct	19 Oct
5 Oct		ONTARIAN	26 "	26 "
12 "	14 Oct.	PARISIAN	2 Nov	2 Nov
19 "		HUNGARIAN	9 "	9 "
26 "	28 "	POMRANIAN	16 "	16 "
2 Nov		HIBERNIAN	23 "	23 "

PRIX DU PASSAGE PAR LES STEAMERS DU HAVRE
Cabine ..... $40.00 et plus
Entrepont $27.50

Salon intérieur, Musique et Tabagie sur le pont-promenade. Lumière électrique et toutes les accommodations modernes.
Service de Télégraphie sans Fil Marconi sur les vapeurs Victorian, Virginian et Tunisian, pour la commodité et sûreté des passagers en cas d'accident.

Pour plus amples informations adresser
ALLANS, RAE & Cie

PHILODONTE
Le meilleur dentifrice connu. En usage depuis au-delà d'un quart de siècle. Donne à la bouche un parfum agréable. Employé universellement. A vendre partout. Demandez le Philodonte du Dr. Pourtier.
Dépot Général PHARMACIE W. BRUNET & CIE Gros et Détail
139-141 rue St-Joseph, St-Roch, Quebec

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION
CANADIENNE du ST-LAURENT
(LIMITEE)
SERVICE QUOTIDIEN
Entre Québec et Montréal
PAR LES VAPEURS
WHITE STAR et IMPERIAL
Pourvus de toutes les améliorations modernes.
Transport à Bon Marché
DU FRET ET DES VOYAGEURS
Départ de Québec tous les jours dimanche excepté à 3.00 P. M.
arrêt à Trois-Rivières et Sorel. Départ de Montréal tous les jours excepté Dimanche excepté à 5 hrs, P. M.
De Québec à Montréal et retour. $3.00
Repas 50 cts. Lit 50 cts.
Billets d'Excursion au prix d'un simple passage le Vendredi. Bons pour revenir le Lundi.
Débarcadère à Québec : Quai Chouinard.

Cie de Navigation de Quebec
—LE—
STEAMER "PERSIA"
QUI FAIT LE SERVICE
Entre Québec et Montréal
a été construit spécialement pour le transport du fret sur les lacs et offre toute sécurité.
Les taux de fret sont d'environ 25 pour cent plus bas que le tarif ordinaire.
F. X. BROUSSEAU,
Gérant.
QUEBEC : Quai Atkinson, Tel. 3048
MONTREAL " Victoria, Tel. 1545, Main.

TRAVERSE DE QUEBEC ET LEVIS

Le et après le 13 Octobre 1907

Les voyages ci-dessous se feront pour la commodité des voyageurs sur les lignes de chemins de fer sous-mentionnées (Dimanches exceptés) le temps et circonstances permettant.

QUEBEC — Chemin de fer Intercolonial

A.M.
7.45 Express pour Campbellton.

P.M.
2.30 Express pour Montréal
2.45 Express pour Montreal
3.45 Express pour la Riviere du Loup.
5.00 Express direct pour Halifax

LEVIS

A.M.
10.00 Express de la Riviere du Loup

P.M
1.00 Express direct de Halifax
1.00 Express de Montréal
5.30 Express de Montréal
9.15 Express de Campbellton.

Chemin de fer Québec-Central

A.M.
7.20 Express pour Montagnes Blanches et Portland

P.M.
2.30 Express pour Boston et Springfield.

Express de Boston et Springfield.
Express des Montagnes Blanches et Portland

Traverse du Grand-Tronc

LA SEMAINE

QUEBEC
A.M.
6.20 Express pour l'Ouest.
11.31 Malle pour l'Ouest
P.M.
6.05 Express pour l'Ouest.

QUEBEC-SUD
A.M.
7.30 Express venant de l'Ouest
P.M.
1.55 Malle venant de l'Ouest

LES DIMANCHES

A.M.
11.31 Malle pour l'Ouest

A.M.
7.30 Express venant de l'Ouest

Arrêtant à St-Pétronille le matin seulement.
De Berthier les mardis, jeudis et vendredis. 5 P.M
De Québec pour Berthier, les lundis, mercredis jeudis et samedis.


Vapeur ORLEANS
LE ET APRES le 14 OCT, le temps et les circonstances le permettant, ce vapeur voyagera comme suit :

De Pile d'Orléans.	De Québec.
6.45 A.M.	7.30 A.M.
8.15 A.M.	9.15 A.M.
10.00 A.M.	11.30 A.M.
1.00 P.M.	2.00 P.M.
3.00 P.M.	4.30 P.M.
5.15 P.M.	

LES DIMANCHES ET FETES

1.30 P.M.	1.00 P.M.
5.00 P.M.	2.30 P.M.
6.00 P.M.	5.30 P.M.

VENDREDI ET SAMEDI

5.30 A.M.	6.00 A.M.

Vapeur FRONTENAC
TRAVERSE ENTRE
Quebec, Sillery et St Romuald
Le temps et les circonstances le permettant, la vapeur voyagera comme suit:

ST-ROMUALD	QUEBEC.
5.30 A.M	6.00 A.M.
8.00 A.M.	9.00 A.M.
10.00 A.M.	11.30 A.M.
1.00 P.M.	2.00 P.M.
3.00 P.M.	4.30 P.M.
5.00 P.M.	6.00 P.M.

DIMANCHES

12.15 A.M.	8.00 A.M.
2.30 P.M.	1.30 P.M.
5.00 P.M.	3.30 P.M.
	5.30 P.M.

Les Mardis et Samedis le premier voyage de St Romuald se fera à 4.45 au lieu de 5.30 a.m.
Le Samedi soir, il y a un voyage de St-Romuald Sillery à Québec, à 7 h. p.m.

CHEMINS DE FER CANADIAN NORTHERN ET QUEBEC & LAC St JEAN
JOUR D'ACTIONS de GRACE
JEUDI, LE 31 OCTOBRE 1907
Des billets de retour seront vendus de Québec à Gaineau Jct. Grande-Mère, Shawinigan Falls, Joliette, St-Jérome et Montréal, au prix,
D'un Simple Parcours de Première Classe.
Bons pour partir par les trains réguliers, le 30 et le 31 octobre et pour revenir jusqu'au 4 novembre 1907.
La Nouvelle Route conduisant aux célèbres Rivières Saguenay et St-Maurice.
LE ET APRES DIMANCHE LE 6 OCTOBRE 1907, les trains voyageront comme suit :
DEPART DE QUEBEC
8.15 A. M. Pour Montréal tous les jours, excepté le Dimanche.
8.15 A. M. Pour Roberval et Chicoutimi, tous les jours, excepté le Samedi et le Dimanche.
8.15 A. M. Pour le Lac Edouard, le Samedi seulement.
1.45 P. M. Pour Lac St-Joseph, le samedi seulement.
1.45 P. M. Pour St-Raymond, le dimanche seulement.
5.20 P. M. Pour St-Raymond, tous les jours excepté le Dimanche, faisant raccornement avec les trains de l'embranchement Gosford les Mardis et Samedis.
7.30 P. M. Pour Roberval et Chicoutimi, jeudi et samedi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi.)
ARRIVEE A QUEBEC
7.00 A. M. De Chicoutimi et Roberval, samedi et lundi seulement.
8 45 A. M. De St-Raymond, tous les jours, excepté le Dimanche, faisant raccordement avec les trains de l'embranchemedt Gosford les Mardis et Samedis.
4.30 P. M. Du Lac St-Joseph, le samedi seulement.
7.00 P. M. De Montréal, tous les jours excepté le Dimanche.
7.00 P. M. De Chicoutimi et Roberval tous les jours excepté le dimanche et le lundi.
7.00 P. M. Du Lac Edouard le lundi seulement.
9.30 P. M. De St-Raymond, le dimanche seulement.
Billets de passage en vente à la gare rue Saint-André, chez M. F. S. Stocking, rue St-Louis ; au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, 39 rue St-Jean, coin de la rue du Palais, au bureau du Grand Tronc, coin des rues Ste-Anne et du Fort, au bureau de l'Intercolonial, 7 rue du Fort, à Québec.
Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. Stocking.
Le tret ne sera pas reçu à Québec, après 5.30 heures P. M.
TRAIN DE FRET, RAPIDE ENTRE QUEBEC ET MONTREAL
Part tous les jours excepté le Samedi
7.50 P. M. De Québec, arrive à Montréal, à 7 h. 30 A. M.
7.45 P. M. De Montréal, arrive à Québec à 7.50 heures A. M.
ALEX. HARDY, Agent Gén. P. & F.
Chemin de fer Q. & L. St-Jean, Québec.
GUY TOMBS, Agent Gén. P. & F.
Chemin de fer C. N. Q. Montréal.
5 octobre 1907—

Quebec Railway Light & Power Co
HORAIRE AUTOMNE ET HIVER 1907-08
LE ET APRES LUNDI LE 30 SEPTEMBRE 1907, les trains circuleront comme suit :
Entre Québec et les Chutes Montmorency.
LA SEMAINE
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency à 5.30 6.00, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 9.45, 10.00, 11.00 A.M., 12.00 (midi) à toutes les 30 minutes de 1.00 à 6.00 P.M., et 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 P.M.
Départ des Chutes Montmorency pour Québec, 6.00, 6.11, 6.30, 6.54, 7.30, 8.15, 8.30, 9.30, 10.24, 10.30, 11.30 A.M. 12.30 à toutes les 30 minutes, de 1.30 à 6.30 P.M., à 7.30, 8.30, 9.30, 10.09, 10.30, et 11.30 P.M
LE DIMANCHE
Départ de Québec pour les Chutes Montmorency 7.00, 7.45, 10.00 A.M. et toutes les 30 minutes, de 1.00 à 6.00, P.M. et 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10 et 11.00 P.M.
Départ des Chutes Montmorency pour Québec, 6.41, 11.11, 11.41 A.M., 12.41 (midi), et toutes les 30 minutes, de 1.30 à 6.30 P.M. et 7.30, 8.30, 9.30, 10.09, 10.30 et 11.30 P.M.,
Entre Québec et Ste-Anne de Beaupré.
LA SEMAINE
Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré, 7.30, 9.45, A.M., 1.45, 4.15, 5.15, 6.15, et 7.30 P.M.
Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec, 5.30, 6.15, 7.30, 9.45, 11.45 A.M., 4.15, et 9.30 P.M.
DIMANCHES
Départ de Québec pour Ste-Anne de Beaupré 7.00, 7.45, 10.00, A.M., 1.45, 5.45, 6.15, et 7.30 P.M.
Départ de Ste-Anne de Beaupré pour Québec, 6.00, 10.30, 11.00, A.M., 12.00 (midi), 1.45, 4.15 et 9.30 P.M.
Entre Québec, Beaupré et St-Joachim
JOURS DE SEMAINE
Départ de Québec pour Beaupré, 9.45, A.M. 1.45 et 5.15 P. M.
Départ de Québec pour St-Joachim, 9.45 A.M. et 5.15 P. M.
Départ de Beaupré pour Québec, 7.23, 11.38, A. M. et 4.00 P.M.
Départ de St-Joachim pour Québec, 7.15, 11.30 A.M.
Les chars électriques font raccordement à la Jonction Mastai avec tous les trains, pour les passagers allant ou revenant du Sanatorium Mastai, Asile, etc., au prix de 5 cts.
Pour information, s'adresser au Surintendant:
A. EVERELL, Surintendant. EDW. A. EVANS Gérant Général.
28 sep—1m

LIGNE DE
St-Laurent St-Michel

St-Jean et Berthier
Vapeur CHAMPION
Le et après lundi, le 14 OCTOB. le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyagera comme suit :
LES LUNDIS, MERCREDIS, VENDREDIS.

De Berthier	6.30 hrs A.M.
De St-Jean	8.00 hrs A.M.
De St-Michel	9.00 hrs A.M.
De St-Laurent	10.00 hrs A.M.

LES MARDIS JEUDIS ET SAMEDIS.
De Québec, 1.00 hrs P. M.
LES DIMANCHES ET FETES

De Québec	8.00 A.M.
De St-Jean	4.00 P.M

CHEMINS DE FER PACIFIQUE CANADIEN
TAUX REDUITS
— TOUS LES —
Samedis et Dimanches
— DE —
QUEBEC A TROIS-RIVIERES
et les Stations Intermediaires
Le train local du dimanche part de Québec à 9.00 a. m. et au retour quitte Trois-Rivières à 7.10 p. m. arrêtant à toutes les stations.
$4.90 MONTREAL — ET RETOUR —
Les billets sont bons pour partir le samedi et dimanche pour revenir jusqu'au lundi soir.
On pourra se renseigner généralement en s'adressant aux bureaux de la gare du Palais ou au Frontenac, ou au bureau principal, 30 rue St-Jean angle côte

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Départ des bateaux traversiers de Québec (pied de la rue St-Paul) comme suit :
†6.20 A.M. *11.31 A.M. †6.05 P.M
† Tous les jours excepté le Dimanche
(* tous les jours)
Jour d'Actions de Grâces
Des Billets pour aller et retour seront émis au prix d'un
Départ, les 30 et 31 octobre. Retour limité au 4 novembre 1907.
TAUX REDUITS
En force jusqu'au 31 Octobre 1907
PRIX DE PASSAGE SECONDE CLASSE (COLONS) DE QUEBEC A

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER, PORTLAND	$51.50
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON SPOKANE	$49.00
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE	$48.35
BILLINGS, MONT.	$43.35
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO	$41.10
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES	$51.50

Taux Proportionnés pour tous les autres endroits dans l'Ouest.
Pour toutes informations, Map, Horaire, etc., s'adresser à n'importe quel agent du G. T. Ry ou
AU BUREAU DES BILLETS
Coin des rues du Fort et Ste-Anne, (vis-à-vis le Chateau Frontenac), au bureau de la Traverse rue Dalhousie et au bout de la rue St-Paul et rue St-Paul (Palais)

QUEBEC CENTRAL RAILWAY
Jour d'Actions de Grâces
Des Billets pour aller et retour seront émis au prix d'un
Départ, les 30 et 31 octobre. Retour limité au 4 novembre 1907.
Les Trains laissent Lévis
8.00 A.M. { Express pour Montagnes Blanches
Express pour Beauce, Sherbrooke et Portland.
Traverse de Lévis 7.30 a.m.
3.00 P.M. { Express pour Boston et New York
Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York et tous les endroits du Sud, tous les jours, excepté le dimanche. Chars dortoirs directs pour Springfield, raccordement à Sherbrooke avec le char dortoir de Boston.
Traverse de Lévis 2.30 p.m.
7.00 P.M. { ACCOMMODATION
Accommodation pour Sherbrooke et les stations intermédiaires tous les jours excepté le Samedi.
Traverse de Lévis 6.00 p.m.
LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS

Express de Boston et New-York	1.00 P.M.
Express Local	9.20 P.M.
Accommodation	7.15 A.M.

— NOTES —
Un officier de douane des Etats-Unis examine les bagages qui partent directement de Québec.
Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets à F. S. Stocking, rue St Louis, Québec.
J. H. WALSH, Gérant général. E. O. GRUNDY, Gérant général passage

Richelieu & Ontario Nav. Co.
Richelieu & Ontario
Navigation Company
EXCURSIONS
JOUR D'ACTIONS DE GRACES
Prix d'un Simple Passage
Départ les 30 et 31 octobre. Retour jusqu'au 4 novembre 1907.
LIGNE ENTRE QUEBEC et MONTREAL
Tous les Jours a 5.30 P.M.
Excepté le Dimanche
Cabines bien chauffées et très Comfortables
Ligne Saguenay
Le et après le 1er octobre, les départs auront lieu les Mardi et Samedi à 8.30 A.M., arrêtant à
BAIE ST-PAUL ST-SIMEON
MURRAY BAY ST-ALPHONSE
L'ANSE ST-JEAN ST-IRENEE
LES EBOULEMENTS TADOUSAC
et CHICOUTIMI
Les Steamers n'arrêtent pas à Rivière du Loup
Billets d'EXCURSION au Saguenay, y compris REPAS et LIT, $10.50
Pour informations et taux, s'adresser à M. P. CONNOLLY, agent général, rue Dalhousie.

Les sociétés de colonisation

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

St-Aubert, 22 octobre 1907.

A M. le directeur du "Peuple,"

Durant les premières années du régime de l'Union, l'émigration aux Etats-Unis augmentait d'une façon alarmante. La Fontaine, les membres du parlement, le clergé, des laïques : hommes de coeur et de patriotisme, favorisèrent l'établissement de nouvelles terres, la construction des routes indispensables au développement de la colonisation et travaillèrent avec habileté à l'expansion française sur le sol du Canada.

Notre clergé national, guide éclairé, protecteur naturel de nos intérêts moraux et matériels, dirigeait les progrès d'un peuple abandonné par la mère-patrie, privé des services de la noblesse canadienne et persécuté par la bureaucratie anglo-saxonne.

En 1848, les évêques du Bas-Canada engagèrent le peuple et les membres du clergé à déployer la plus grande énergie pour favoriser le colon et améliorer sa condition sociale.

Mgr Turgeon leur dit : "Que les Canadiens-français contribuent, tous selon leurs moyens et sans délai, à l'oeuvre de la colonisation et le succès ne sera plus un problème."

En 1848, les évêques du Bas-Canada engagèrent le peuple et les membres du clergé à déployer la plus grande énergie pour favoriser le colon et améliorer sa condition sociale.

Mgr Turgeon leur dit : "Que les Canadiens-français contribuent, tous selon leurs moyens et sans délai, à l'oeuvre de la colonisation et le succès ne sera plus un problème."

Mgr Turgeon pleure le départ de ces bonnes familles Canadiennes-françaises allant chercher le bien-être qu'elles espèrent, sur la terre étrangère, "loin des autels de leur jeunesse et du sol de la patrie." A la voix de l'évêque et de son clergé, des associations généralement appelées "Sociétés de colonisation et de rapatriement," se forment pour promouvoir les intérêts de la colonisation et de l'agriculture. Dans la province de Québec, l'oeuvre colonisatrice a été grandement favorisée par les sociétés de colonisation. Elles s'efforcent d'enrayer l'émigration et d'activer les progrès de la colonisation. Elles contribuent à l'amélioration des moyens de transport pour le pauvre colon et offrent de bonnes conditions de déplacement à tous ceux qui veulent s'établir sur des terres nouvelles dans notre province. Nos sociétés font aussi de généreux efforts pour opérer l'oeuvre du rapatriement. Quelques-unes, subventionnées par les gouvernements maintiennent des agences dans la Nouvelle-Angleterre, afin de ramener au pays nos frères expatriés.

Elles s'intéressent vivement à l'immigration belge et française. Seulement les fonds pécuniaires mis à leur disposition ne leur permettent pas de poursuivre une campagne assez active aux Etats-Unis, en France et en Belgique. Depuis quelques années, la Société de Colonisation de Montréal s'occupe du placement des ouvriers de ferme et des servantes. L'an dernier, plus de deux cents immigrants ont été distribués par l'entremise de la Société de Montréal. Elle est loin, cependant, de pouvoir répondre aux nombreuses demandes qui lui sont faites. Avec des crédits plus élevés, ses bureaux deviendraient de grands centres de distribution pour tous ceux qui désirent se procurer du travail.

Les Société de colonisation ont organisé des Congrès de Colonisation où sont discutés les procédés les plus féconds, les méthodes les plus pratiques pour favoriser le développement de notre province.

Le plus souvent les membres du clergé sont à la tête de ces patriotiques organisations.

Nos prêtres, sortant du peuple, vivant et mourant au milieu du peuple, s'intéressent à sa prospérité et à son bonheur. Ils consacrent toute l'ardeur de leur coeur et dépensent leurs forces physiques pour assurer le développement agricole de notre province.

Un archevêque l'a dit : "Coloniser, c'est agrandir notre province, attacher nos compatriotes à ce sol si beau et si fertile, défricher nos immenses forêts ; y faire surgir des paroisses nouvelles, nous fortifier comme race, étendre le règne de l'Eglise."

Aussi, dès 1848, voyons-nous nos pères se rallier autour des sociétés de Colonisation comme autour d'un drapeau puisqu'elles protègent notre avenir national. Grâce à l'influence bienfaisante de ces associations formées dans les villes et les campagnes, les colons se dirigèrent en nombre considérable sur les terres nouvelles.

M. Turcotte écrit : "L'associations de Montréal, choisit le canton Roxton, pour asseoir les premiers établissements qu'elle avait entrepris de diriger. Celle de Québec, envoya une petite colonie sur les bords du lac Aylmer.

M. le Grand-Vicaire Mailloux commença le défrichement des Cantons de Buckland et Mailloux ; d'autres établissements furent fondés dans ceux du St-Maurice et de Shawinigan et dans la vallée fertile de l'Outaouais. Mais ce fut surtout dans les Cantons de l'Est que la colonisation prit du développement."

En 1849, se formait à Sainte-Anne de Lapocatière, la société de colonisation des comtés de l'Islet et de Rimouski. Dans le même temps, les sociétés de Québec et de Montréal se dévouaient au mouvement colonisateur.

Lors de la Confédération, Monsieur Chauveau, premier ministre de notre province, inscrivait la colonisation en tête de son programme progressif et accordait une subvention aux sociétés de colonisation. Elles ont étendu leur action dans toute la province. Nous connaissons l'oeuvre de Monseigneur Labelle.

Le vaillant curé de Saint-Jérôme a taillé un royaume agricole dans le nord de Montréal. Il a jeté comme des jalons des paroisses et des missions sur le parcours de la rivière Rouge, au Lièvre et de la rivière du Nord. "Emparons-nous du sol," c'était son cri d'espérance pour notre race.

La région du Témiscamingue a eu ses apôtres. Les Révérends Pères Paradis et Gendreau ont exploré le lac Témiscamingue, aux confins de la province et ont démontré que cette région pouvait facilement contenir quarante paroisses.

En 1884, fut fondée la Société de Colonisation du lac Témiscamingue et le Révérend Père Gendreau en accepta la direction. Les moyens de communication faisaient naturellement défaut.

En 1886, grâce aux efforts du Révérend Père Gendreau, l'apôtre infassable de cette région, une compagnie était constituée en corporation et bientôt une voie ferrée se rendait au lac Reepewa.

Durant plusieurs années, le Révérend Père Gendreau a été l'âme de la région du Témiscamingue.

La société de colonisation et de repatriement du lac Saint-Jean s'occupe du peuplement du lac Saint-Jean, du repatriement des nôtres et de l'immigration. Elle a grandement contribué au développement de cette région agricole si richement dotée par la Providence.

Dr E. PAQUET.

TEMOIGNAGE D'UN MERE DE FAMILLE

Son enfant a été guéri d'une Hernie par le Bandage



LAMAIN

C'est le nom de BANDAGE HERNIAIRE Perfectionné de J. B. MORIN, destiné à devenir d'un usage général, par suite des qualités qui en font un instrument incomparable.

Voici une lettre adressée à M. J. B. Morin, par une dame J. MARTINEAU, de la Rivière à Pierre, qui peut se passer de commentaires:

M. J. B. MORIN, pharmacien,
Monsieur,

Un de mes enfants souffrait de la hernie. J'ai essayé plusieurs sortes de bandages qui, loin de le soulager augmentaient ses souffrances. Mon attention ayant été attirée par les nombreux témoignages que j'ai lu au sujet du bandage Herniaire Perfectionné, "LA MAIN," de J. B. Morin. Je résolus de m'en procurer un ; cet instrument le soulagea promptement et graduellement la guérison s'est faite, il me fait plaisir d'annoncer que mon enfant a été complètement guéri par le Bandage Herniaire Perfectionné "LA MAIN" de J. B. Morin.

Bien à vous
Mme JOS. MARTINEAU,
Rivière à Pierre, Comté de Portneuf.

J. B. MORIN, PHARMACIEN
318 rue St-Joseph

60 Ans de Succès — **LINIMENT GENEAU** — MARQUE DE FABRIQUE



Seul TOPIQUE remplaçant le Feu sans douleur ni chute du poil. Guérison rapide et sûre des Bouteries, Molettes, Foulures, Ecarts, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Plus de FEU — Plus de TARES

Dépôt à PARIS, 165, rue Saint-Honoré ET DANS TOUTES PHARMACIES.

A VENDRE

UNE SERRE-CHAUDE de 12 pds x 16 pds, en parfait ordre, à un prix modéré, avec ou sans l'appareil à eau chaude.

S'adresser à
J. H. GIGNAC,
142 rue de l'Eglise.

LA BANQUE MOLSON

La cinquante-deuxième assemblée générale annuelle des actionnaires a eu lieu hier

UNE ANNÉE TRÈS SATISFAISANTE

Les profits nets se sont élevés à $544,038, desquels on a payé un dividende de 10 pour cent

La cinquante-deuxième assemblée générale annuelle de la Banque Molson a été tenue, au bureau de cette institution, à 3 hrs vendredi après-midi.

Le président, M. Wm. Molson, Macpherson, occupait le fauteuil et parmi les personnes présentes on remarquait : MM. . H. Ewing, vice-président ; Geo. E. Drummond, J. P. Cleghorn, W. M. Ramsay, H. Markand Molson, W. C. McIntyre, Alex. J. Fraser, George Durnford, J. M. McCarthy, Québec ; Alfred Piddington, Charles Spragge, James Elliot, gérant général ; et A. D. Durnford.

Le président ayant appelé l'assemblée à l'ordre, prie M. A. D. Dunrford d'agir comme secrétaire, et ce dernier l'annonce convoquant l'assemblée.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Le gérant-général, M. James Elliot, lut ensuite le rapport annuel des directeurs, comme suit :

Les directeurs ont le plaisir de vous soumettre leur cinquante-deuxième rapport annuel et l'état des affaires de la banque jusqu'au 30 septembre 1907.

Les profits nets de l'année, après avoir amplement pourvu aux dettes mauvaises et douteuses, se sont élevés à $544,038.90, sur lesquels ont été payés des dividendes trimestriels, soit 10 p. c. pour l'année, en tout $320,801.89 ; $20,000.00 ont été ajoutées au fonds de réserve à déduire des escomptes courants, $151,032.76 dépensés aux succursales, la contribution ordinaire au fond de pension des employés, toutes taxes payées, laissant $26,700.38 à ajouter au compte des profits et pertes, qui s'élève à $53,087.51.

A part la somme ci-dessus mentionnée, vos directeurs ont jugé à propos de consacrer de plus de $100,000 aux édifices de la Banque, ce qui porte à $500,000 le compte sous cette rubrique.

La Banque possède maintenant des édifices des plus convenables à Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver et plusieurs autres villes de moindre importance, d'une valeur bien supérieure à la balance du compte des "Edifices de la Banque." Aucune autre dépense importante ne sera nécessaire d'ici à plusieurs années.

Des succursales ont été ouvertes durant l'année à Lachine Locks et à Richmond, dans la province de Québec.

Comme cela avait été décidé à la dernière assemblée annuelle, on a émis un nouveau capital-actions de $500,000, payable par paiements mensuels, à dater du mois de janvier dernier. Le montant payé de ce chef augmente le capital payé à $3,360,170. Les primes (étant émises à 200) portent le fonds de réserve à ce même chiffre.

Vos directeurs ont à enrégistrer avec regret la mort du lieut.-col. F. C. Henshaw, dont la présence et les sages conseils aux assemblées du Bureau étaient si hautement appréciés. M. George E. Drummond a été choisi comme directeur pour remplir cette vacance.

Toutes les succursales, y compris le bureau principal à Montréal, ont été parfaitement inspectées depuis la dernière assemblée.

Les employés de la Banque ont rempli leurs devoirs avec zèle et habileté.

WM. M. MACPHERSON,
Président.

RAPPORT GENERAL DES AFFAIRES DE LA BANQUE MOLSON

PASSIF.—30 septembre 1907

Capital payé		$ 3,360,170.00
Fonds de réserve	3,360,170.00	
Toute déduction faite sur billets escomptés	100,000.00	
Compte des profits et pertes	53,087.61	
104e dividende pour le trimestre, à 10 pour cent par année	80,364.68	
Dividendes non réclamés	665.15	
		$3,597,887.44
Intérêt, change, etc., réserves	132,056.64	
Billets en circulation	3,091,962.00	
Balance due au gouvernement fédéral	44,715.65	
Balance due aux gouvernements provinciaux	233,270.78	
Dépôts ne portant pas intérêt	3,038,153.98	
Dépôts portant intérêt	19,443,582.73	
Dépôts faits par des banques étrangères	97,888.71	
Dû par d'autres banques au Canada	98,735.25	
Dû aux agents dans le Royaume-Uni	821.56	
		$26,781,187.30
		$33,739,244.74

ACTIF

Espèces	559,118.03	
Billets du Dominion	1,587,055.50	
		2,146,254.59
Dépôt au gouvernement du Dominion pour garantir les billets en circulation		140,000.00
Billets et chèque d'autres banques		7,183,544.66
Dû par d'autres banques en Canada		305,500.75
Dû par des agents dans le Royaume-Uni		357,772.55
Dû par des agents dans le Royaume-Uni		311,767.97
Garanties des gouvernements fédéral et provinciaux		476,269.15
Garanties municipales, de chemins de fer, publiques et autres garanties		2,227,283.80
Prêts à demande et à courte échéance sur obligations et débentures	3,242,059.12	
		$10,380,442.59
Billets escomptés et courants	22,480,362.58	
Billets en souffrance (après avoir pourvu aux pertes	51,051.44	
Immeubles autres que les édifices de la banque	111,287.11	
Hypothèques sur immeubles vendus par la banque	22,286.70	
Edifices de la banque au bureau principal et aux succursales	500,000.00	
Autreactif	183,813.97	
		23,348,802.15
		$33,739,244.74

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Balance au crédit du compte des profits et pertes, le 29 septembre 1906		26,987.23
Profits nets de l'année, après avoir déduit les frais d'administration, la réserve de l'intérêt accru sur dépôts, le change, et avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses		544,038.90
		$571,026.13
Appropriés comme suit :		
105e dividende au taux de 10 pour cent par année, le 2 janvier 1907	75,336.28	
106e dividende au taux de 10 pour cent par année, 2 avril 1907	80,140.96	
107e dividende au taux de 10 pour cent par année, 2 juillet 1907	81,950.97	
108e dividende au taux de 10 pour cent par année, 1er octobre 1907	83,364.68	
Taxes d'affaires	15,303.87	
Dépenses aux édifices de la banque aux succursales	151,232.76	
Contributions au fonds de pension des employés	10,000.00	
		517,338.52
Laissant au crédit du compte des profits et pertes, le 30 septembre 1907		53,687.61
Ajouté au fonds de réserve pour déduire sur les comptes courants		20,000.00

Banque Molson, Bureau Principal, Montréal, 30 septembre 1907.

Servce PACIFIQUE CANADIEN Rapide

ENTRE

Quebec et Montreal

Départ de Québec tous les jours. 1.45 P. M.
Arrive à Montréal 6.45 P.M.

Départ de Montréal tous les jours. 2.00 P. M.
Arrive à Québec 7.00 P.M.

Ce service est très en vogue parmi le gens d'affaires qui ont peu de temps à leur disposition.

Pour Billets et Informations
adressez-vous à la gare du Palais, au Frontenac ou au bureau principal, 30 rue St-Jean, angle Cote du Palais.

BENNETTS AUDITORIUM

CETTE SEMAINE

GRAND "SHOW"

Les Meilleurs Actuers

Le plus Beau Programme de la Saison.

Matinées tous les jours à 2.30 : 15 et 25c
Soirées : ..... 15-25-35 et 50c

J. E. GAGNON

OPTICIEN
SPECIALISTE SCIENTIFIQUE

160, RUE ST-JEAN

Manufacturier de verres à lunettes, dans toutes les formes et tous les degrés. Cylindriques et composés à des prix très raisonnables.

Une attention toute spéciale est apportée aux prescriptions des oculistes.

N'oubliez pas l'adresse :

160, Rue St-Jean
16 oct—o Près de l'Auditorium.

AVE D 'E
— CH

MARCEAU & FILS, Encanteurs

Beau Poele de Cuisine, Grand Idea, tout neuf City Treasure, a tres bon marché.

Anssi un beau Lorry tout neuf, à vendre a tres bas prix.

Dr Edmond Verge

Ex-Elève des Hôpitaux de Paris

Spécialités : Maladies des Enfants et Orthopédie

Consultations :

T-ROCH - - - 9 à 11 a.m. 1.30 à 3—7 à 9 p.m.
HAUTE-VILLE - 11 à 1.30—6 à 7 p.m.
BUREAUX } 49, Notre-Dame des Anges / 47, Grande Allée
TEL. 2776 St-Roch. / 1363 Grande Allée. 22 oct—o

Huitres Malpecques

SONT SERVIES AU

Café de l'Auditorium

Les Dames Sont Specialement Invitees

P. W. DUCAL, Prop.

Chevaux à Vendre

S'adresser à

Geo. E. Amyot Brewing Co
10 oct—o

VOITURES A VENDRE

UNE VOITURE de famille en parfait ordre fabriquée par Verret, aussi un "Buggy Concord" neuf, de la manufacture McLaughlin. S'adresser entre 9 hrs. a. m. à 4 heures p. m. au No 28 rue Ste-Anne. 24 juillet—o

A VENDRE

A BON MARCHE, et rapportant un joli revenu deux maisons situées dans une localité très avantageuse, coin des rues Napoléon et Sauvageau. S'adresser à FELIX MARANDA, 25 oct—9 9 rue Napoléon, Québec.

Bon Poste de Commerce

A VENDRE

LE magnifique établissement du Notaire Larrivée, dans le centre du village de Sandy Bay, consistant en une résidence, magasin, hangars, granges, terre, etc., etc. Conditions faciles et avantages. S'adresser au propriétaire.



Le Fin Bouquet,
L'Arome Exquis
DU

Brandy Ph. Richard

En ont fait un "Grand Favori" pour les connaisseurs, pour ceux qui y goûtent, le savourent, car il est réellement bon, un tonique qui remonte le système mieux et plus vite que les drogues et les tisanes les plus vantées.

DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

AGENTS POUR QUEBEC ET L'EST

LANGLOIS & PARADIS, Québec.

FOURRURES

Venez voir le grand choix de Fourrures que nous avons et examinez bien LE FINI de notre marchandise.

Nous en avons pour tous les goûts et à des prix très modérés.

L'HEUREUX & GAUVIN
183 rue St-Joseph

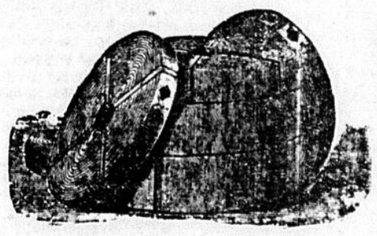
GRANDE VENTE DE THE AVEC PRESENTS

Une vente vraiment extraordinaire. Nous faisons un grand sacrifice.

Avec une livre de thé de choix, ou de café à 35 cts ; nous donnons un beau couteau de table en argent. Profitez de cette grande vente à réduction pour faire une provision de thé pour votre hiver. Expédions sur demande au magasin de thé

J. B. ROUSSEAU, 238 Rue St-Joseph, 214 Rue St-Jean.
TELEPHONE 2519

LA CIE CHS. A. PAQUET, LTEE



La seule maison dans Québec qui s'occupe spécialement et exclusivement de machineries et fournitures de moulins et manufactures.

Toutes machines produisant la force motrice, telles que engins et chaudières à vapeur, engins à gazoline, engins à gaz avec producteur de gaz.

Machines à travailler le bois, transmission de pouvoir, telles que courroies de cuir, de caoutchouc de canvas, arbres de couche, suspenseurs, coussinets, poulies, etc., etc.

Scies de toutes sortes, dents de scie, huile, paquetage, etc., etc.

Tous ordres par télégrammes ou téléphones exécutés avec promptitude.

VENEZ OU ECRIVEZ A

La Cie Chs. A. Paquet
Nos. 2 et 4, RUE ST-JOSEPH
PHONE 2325 QUEBEC

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNES

HAUTE-VILLE (Bureau-Chef) **21 rue St-Jean,** En face de la Côte du Palais.
ST-ROCH - - - - 73 rue St-Joseph,
ST-SAUVEUR . - 831 rue St-Valier,
ST-JEAN-BAPTISTE, coin des rues Claire-Fontaine et St-Jean,
BASSE-VILLE . . coin Cote La Montagne et rue St-Pierre.
LEVIS . - - - - 103 rue Commerciale.

LA CAISSE RECOIT DES DEPOTS DE 25 CENTINS ET PLUS

Intérêt accordé du jour même du dépôt et sur la balance de chaque jour.

——DEPOTS RECUS PAR LA MALLE——

L'EVENEMENT

Québc: - Octobre 1907

LA LUTTE A BELLECHASSE

Attitude des incompréhensibles.

Nous avouons ne pas comprendre la tactique du parti ministériel dans le comté de Bellechasse.

On dirait de gens qui se sentent battus d'avance et qui ne font la lutte que pour la forme.

Le départ de MM. Turgeon et Gouin pour le comté, samedi, avait l'air d'un enterrement.

"Le Soleil" l'annonçait à peine et sur un ton qui faisait pitié.

Impossible de savoir où les ministres se rendaient et où ils parleraient hier.

De fait, ceux qui ont voulu assister aux assemblées d'hier, ont été obligés de s'informer en route.

Enfin, l'on a réussi à savoir que M. Turgeon parlait à St-Charles.

Et voyez-vous le ministre des Terres, qui a défié M. Bourassa, refusant maintenant de le suivre et prenant tous les moyens possibles pour l'éviter sans que cela paraisse trop.

M. Bourassa parlait, hier, à St-Lazare. Cette assemblée était annoncée depuis trois jours, et M. Turgeon était publiquement invité à rencontrer l'adversaire qu'il a voulu avoir, l'homme qu'il a lui-même choisi pour lui faire la lutte.

M. Turgeon est un grand homme, un grand seigneur, presque un prince puisqu'il fonde des empires.

Mais cela n'est pas une raison pour exiger de ses adversaires qu'ils courent après lui.

En temps de paix, quand il s'agit de recevoir des hommages, passe : les princes ont droit à des égards. Mais en temps de guerre, le devoir de tout combattant, prince ou roturier, est de poursuivre son adversaire.

Or, M. Turgeon n'a pas voulu se rendre à St-Lazare.

Il s'est cantonné dans St-Charles où il n'a pas même eu la courtoisie de visiter ses amis, et il a attendu M. Bourassa.

Le ministre des Terres commet là une grave erreur à notre point de vue.

M. Bourassa n'est pas un adversaire avec lequel on puisse impunément prendre tant de libertés que cela.

IL L'A SU

Le Champenois a enfin appris que M. Bourassa est candidat dans Bellechasse.

Et cela ne lui plaît pas beaucoup. Trois de ses articles veulent prouver que M. Bourassa se présente à reculons, et deux autres voudraient démontrer qu'il ne devrait pas être candidat.

Pitié pour ce pauvre diable !

SON CAS EST GRAVE

Tous les journaux libéraux de Montréal annoncent le départ pour le comté de Bellechasse du grand criminaliste C. A. Wilson, qui s'en vient défendre M. Turgeon.

Au cours du procès Prévost-Asselin, M. L. A. Taschereau, devenu le collègue de M. Turgeon, avoua bien que le ministre des Terres aurait besoin d'être défendu, beaucoup défendu.

Mais qui eût dit que M. Turgeon trouverait nécessaire d'appeler à son secours les plus grands criminalistes du pays.

M. Turgeon admet donc que son affaire est très grave.

L'homme qui connait

Ira chez Faguy, Lépinay et Frère pour acheter son pardessus où ses camisoles. Voir leur grande annonce.

TRENTE-TROIS ANS EVEQUE

Un mémorable anniversaire pour Mgr Duhamel

Ottawa, 27.—Sa Grandeur Mgr Duhamel célébrera demain le trente-troisième anniversaire de sa consécration comme deuxième évêque du diocèse d'Ottawa. A cette occasion il y a aura messe pontificale à 10 heures à la Basilique. Sa Grandeur Mgr Pascal, évêque de Prince Albert, actuellement à Ottawa, officiera.

Le clergé du diocèse d'Ottawa, sera présent à cette imposante cérémonie. A midi il y aura dîner pour le clergé à l'archevêché.



MANQUE DE JUGEMENT

On lit dans le "Canadien" :

"Après la condamnation, M. Adélard Turgeon s'est empressé d'aller remercier le juge. Nous nous demandons comment un homme de l'importance de M. Turgeon ait pu commettre un acte aussi étrange.

"On remercie pour une faveur. Croyait-il avoir obtenu une faveur ?

"L'on rencontre quelquefois, dans les cours de recorder, de vulgaires accusés qui remercient le juge de leur acquittement ! mais c'est la première fois, croyons-nous, qu'un citoyen important suive la coutume des pauvres diables qui reçoivent leur décharge, en disant : "Merci, M. le juge."

"M. Turgeon prétendra peut-être que cela se pratiquait autrefois en France, mais il ne peut citer d'exemples convenables au Canada.

"Nous avons rencontré plusieurs avocats, des deux partis politiques, qui ont exprimé leur surprise au sujet de cet acte de M. Turgeon.

"M. Turgeon peut avoir du talent, mais il est évident, très évident qu'il manque souvent de jugement."

CHOSE DECIDEE

Ottawa aura un grand hôtel

Ottawa, 26.—La chose est enfin décidée. Ottawa aura un grand et somptueux hôtel, tout comme les grandes villes du continent.

Cet hôtel coûtera $1,500,000, et la gare centrale coûtera $500,000.

Longtemps l'opinion publique a été indécise sur le choix de l'emplacement où devait être érigé cet hôtel. Les uns n'en voulaient pas sur le parc, les autres voulaient élargir, agrandir le terrain de la gare par l'achat des propriétaires voisines, mais la compagnie du Grand-Tronc qui avait depuis longtemps étudié la situation et fait préparer les plans du nouvel hôtel sur le parc du Major a fini par faire accepter ses vues et aujourd'hui tout le monde est satisfait.

Le nouvel hôtel amènera à Ottawa une classe de visiteurs et touristes riches qui n'y viennent pas aujourd'hui, et la ville en général bénéficiera du nouvel état de choses, outre que la dépense de deux millions de dollars dans la ville pour la construction des nouveaux édifices va faire un grand bien à nos ouvriers.

NARCISSE CANTIN

En voie de fonder une ville au bord du Lac Huron.

Montréal, 26—Un M. Narcisse Cantin, de passage à Montréal, hier, est en train de fonder un établissement canadien-français au bord du lac Huron, la nouvelle ville se nomme St-Joseph, et n'est habitée actuellement que par quelques familles, mais M. Cantin, qui est fondateur et propriétaire de la ville, attend avec impatience l'arrivée d'autres "settlers." La ville de St-Joseph, ou plutôt l'embryon de ville, est située à 120 milles de Toronto et à 100 milles de Détroit. M. Cantin a le projet de faire construire un chemin de fer qui relierait St-Joseph à Stratford, sur la ligne principale du Grand-Tronc. Il a aussi le droit de construire un canal qui relierait Huron et Erié, dont la différence de niveau n'est que de 9 pieds, et qui n'exigerait donc qu'une seule écluse dans ses 50 milles de long. M. Cantin sera aidé par des capitalistes qui aideront au développement de cette partie de la province d'Ontario.

Pourquoi payer plus cher ?

Pour vos tapis et prélarts. Voyez notre grand assortiment.

Voir notre grande annonce.

FAGUY, LEPINAY & FRERE.

L'exportation du bois a pulpe

Pourquoi ne pas adopter dans la province de Québec la politique de l'Ontario ?

La Chambre de Commerce des Provinces Maritimes, à la suite d'un grand nombre d'autres corps commerciaux, réclame la prohibition des exportations de bois à pulpe.

L'adoption d'une mesure de ce genre rencontrera longtemps encore deux obstacles sérieux : d'abord l'intérêt des colons, qui fournissent, paraît-il, une grande partie du bois à pulpe expédié du Canada aux Etats-Unis, et qui tirent de ce commerce un de leurs meilleurs revenus pendant la période d'établissement ; ensuite les représailles dont les Etats-Unis ne manqueraient pas d'user, soit en fermant leurs portes à notre pulpe soit en nous supprimant leurs propres exportations d'anthracite, de coton brut ou de quelque autre article indispensable à notre pays. Et c'est l'argument que font valoir depuis dix ans les gouvernants de la province de Québec, en réponse à ceux qui s'attristent de voir notre plus grande richesse naturelle exploitée presque au seul profit de l'étranger.

Mais il y a une autre politique qui n'appauvrirait aucunement le colon (en supposant que ce serait l'appauvrir que de déplacer, même à l'aide d'un droit d'exportation, le marché du bois à pulpe vers le Canada) et qui ne nous brouillerait pas davantage avec les Etats-Unis : ce serait, comme la chose se fait déjà dans l'Ontario, de contraindre les concessionnaires de forêts à travailler leur bois sur place.

On prétendra qu'il serait injuste de donner à pareille mesure un effet rétroactif, et que, puisque nous avons suspendu pour le moment les concessions, elle resterait forcément dans le domaine théorique ; c'est sans doute ce que veut dire le "Soleil" quand il déclare que le programme de M. Bourassa ne renferme que des utopies. D'abord, il faudrait tout-être tirer au clair, avant qu'il ne soit trop tard, la question de savoir si nos concessions forestières sont perpétuelles et si les conditions en sont immuables. De tout temps, avant M. Parent, le gouvernement s'était réservé le pouvoir de régler à son gré, ainsi que la rente foncière, le droit de coupe ou "stumpage" ; l'engagement pris par cet accommodant ministre de ne pas élever les droits pendant dix ans, fut un coup d'audace sans précédent et dont l'opinion publique ne tolérera pas la répétition. Or, si l'Etat peut du jour au lendemain élever la rente foncière (i. le fit sous Mercier) et les droits de coupe, qu'y a-t-il d'arbitraire à ce que graduellement, sans spolier personne, il oblige les concessionnaires actuels à transformer leur bois au pays ? Absolument parlant, la concession forestière n'est accordée que pour une année, et l'Etat peut mettre à son renouvellement toute condition commandée par l'intérêt public.

Mais supposons que les exploitations déjà commencées doivent échapper à toute réglementation nouvelle : il reste encore, sur les 72,000 milles de forêt concédée, l'étendue de plus de 50,000 milles carrés détenue en spéculation, et ce domaine, l'Etat a parfaitement le droit de voir à ce qu'il ne se serve pas surtout, comme l'autre, à alimenter l'industrie américaine d'une matière première qu'elle ne trouve plus aux Etats-Unis. Colbert, qui n'était pas plus bête que M. Gouin, mais qui avait certainement une plus grande aversion pour les voleurs, ne recula pas devant la reprise des biens publics obtenus par la corruption des pouvoirs publics. Le gouvernement de Québec serait justifiable d'agir de même, et ceux qui ont obtenu à vil prix, de ministres prévaricateurs, la plus belle partie du patrimoine national, peuvent se considérer heureux si l'on se borne à les forcer de donner un peu de travail à l'enfant du sol. Un Mullarkey qui obtient pour $135,000 une concession forestière de deux à trois millions, qui la paie avec des billets ne portant pas intérêt, et qui la conserve des années durant, sans payer ses billets, devrait être dépossédé purement et simplement, et les ministres de qui il tient ces faveurs, jetés en prison : de quel droit se plaindrait-il qu'on l'obligeât à disposer de telle ou telle façon d'un bien qui ne lui appartient pas et qui, en réalité, ne lui coûte rien ?

LES JOURNAUX

Et la candidature Bourassa

Après avoir dit que M. Bourassa serait un lâche s'il ne se présentait pas à Bellechasse, les grands journaux vendus au gouvernement font aussi peu de bruit que possible autour de sa candidature.

Mais la presse rurale sur laquelle le gouvernement du coûteau n'a pas encore pu mettre la main accueille l'entrée en lice de M. Bourassa avec enthousiasme :

" LE TRAVAILLEUR " de Chicoutimi, écrit :

" Une dépêche de Québec nous annonce que M. Bourassa se présente contre l'hon. M. Turgeon à Bellechasse.

" La nouvelle a produit à Montréal et à Québec une immense sensation.

" Tous les partis oppositionnistes, libéraux et conservateurs, de la province se soulèvent en masse pour aider Bourassa.

" C'est la plus grande lutte qui se prépare depuis un quart de siècle dans la Province.

" Hourrah pour Bourassa ! "

" L'ECHO DES BOIS FRANCS s'écrie :

" Le gouvernement Gouin, fait eau de toute part. Pour le sauver, on a jeté Jean Prévost par dessus bord, et Auguste Tessier s'est jeté lui-même à la nage pour gagner le rivage. Ceux qui restent dans la barque ne sont pas sauvés, et le départ de l'homme chevelu, Turgeon, ne les tirera pas du naufrage inévitable : la barque est pourrie et ne peut plus les porter tandis que les partis oppositionnistes jettent sur elle ses flots de plus en plus tumultueux et destructeurs.

" L'hon. M. Gouin a les bras tendus vers le ciel,—les bras mêmes avec lesquels il poignarda l'hon. M. Parent—et il prie ardemment pour lui et ses amis. Il supplie le seigneur d'écarter surtout de lui les corps de ses amis Bourassa, Laflamme et autres libéraux qui le poursuivent aujourd'hui. Il gémit sur ce qu'il appelle la trahison des siens.

" Hélas, c'est la loi du talion qui se répète....Nés dans la trahison ils ont vécu dans la trahison et c'est par elle qu'ils s'en iront. La supplication de notre Premier se perd dans la voie plus forte de la tempête qui mugit et fait acte de justice...Le naufrage est éminent."

Le " COURRIER DE ST-HYACINTHE jubile :

" M. Turgeon, fier comme un roi du jugement du juge Cimon, s'est empressé de donner sa démission, comme député et d'obtenir une élection à l'épouvante pour se faire réélire dans Bellechasse, et pouvoir présenter son mandat neuf comme un certificat d'honnêteté politique.

" Il a eu l'imprudence de porter à M. Bourassa le défi de se présenter contre lui.

" Ce sont ses propres électeurs qui lui ont donné la réponse.

" M. Bourassa, descendu à Québec pour le procès Asselin a été prié mercredi, par un certain nombre d'électeurs libéraux de Bellechasse de se porter candidat contre M. Turgeon.

" Il a de suite accepté l'offre, avec le courage dont il est coutumier."

Tabac Champlain à fumer et chiquer

Suivez leur exemple

Malgré toutes les découvertes de la science médicale, la faculté est obligée de convenir que les vieilles méthodes avaient du bon ; celle surtout à laquelle nos pères ne manquaient jamais à chaque saison : Prendre un bon purgatif. Aussi, c'était un plaisir de voir la robuste santé dont ils jouissaient. Suivez leur exemple en prenant la " PURGATION DU JOUR " : c'est un purgatif excellent. En vente partout à 10 cts la boîte. Dépôt principal chez J. B. MORIN, pharmacien, 318 1-2 rue St-Joseph.

Par Nomination Spéciale FOURNISSEURS de S. M. la Reine et de S. A. R. le Prince de Galles



CETTE ETOLE fashionable et CE MANCHON en renard blanc pour $65

L'Etole est magnifique, elle est faite de trois peaux complètes et confectionnée de façon qu'une peau entiere avec la tête et la queue tombe sur les épaules.

L'Etole est doublée en satin et la fourrure est très nette et blanche. Prix . . . . $40.

Le manchon est fait dans le même style que l'étole et son prix est de . . . . . $25.

Le même set en Isabella ou en Renard Canadien se vend . . . . . $45.

HOLT, RENFREW & CO.

32-43 RUE BUADE

UNE MAUVAISE LOI

Passée par le gouvernement Gouin à la dernière session législative

(Du "Temps" d'Ottawa, journal libéral).

La loi des mines d'Ontario, de même que celle de la Colombie Anglaise, met tout le monde, tous les chercheurs d'or ou d'argent, sur le même pied, le pauvre comme le riche. Sur paiement d'un honoraire de $2.50 ou $3.00, n'importe qui peut chercher des mines, et du moment qu'il en a trouvé une qui n'a pas déjà été découverte, ou ce qu'il croit être une mine, il n'a qu'à planter des piquets aux quatre coins du terrain qu'il désire avoir—dans la province d'Ontario, c'est quarante âcres—et il va faire ensuite sa déclaration chez l'inspecteur du district, qui lui octroie les pouvoirs d'exploiter la mine.

Dans la province de Québec l'explorateur doit d'abord prendre, un permis d'exploration qui lui coûte $5 du mille carré si le terrain n'est pas subdivisé, ou $5 du lot de cent acres s'il est subdivisé. Une personne peut prendre un permis pour 25 milles carrés dans les territoires non subdivisés et trente lots de cent âcres dans les territoires subdivisés, dans un rayon de cent milles. Ce permis est accordé pour trois mois et peut être renouvelé.

On voit tout de suite les conséquences d'une pareille loi. Les pauvres diables qui n'ont pas d'argent ne peuvent pas explorer, et s'ils le font ou découvrent une veine quelque part, ils courent grand risque que le terrain où ils ont fait la découverte soit sous permis, et ainsi ils ont travaillé pour d'autres.

La tache originelle de ces permis, c'est qu'ils peuvent être renouvelés. Ils ne constituent pas réellement un titre de propriété, mais sont considérés comme tels par les spéculateurs, qui se les achètent, les revendent, et les retiennent indéfiniment, fermant ainsi l'accès au terrain et au district minier à tout mineur qui n'est pas capitaliste. "La conséquence" ce est que les mines de Québec sont "aux mains de gros spéculateurs et "ne se développent pas."

CARTES : : POSTALES

La grande variété de cartes postales de fantaisie que nous avons surposse ce qui a encore jamais été vu à Québec. Une visite à notre magasin vous en convaincra : : : : :

Librairie Francaise

212 Rue St-Jean

L. P. LAVERGNE, Gérant.

MALADIES D'ESTOMAC «Vin Chassefaim»

MAISONS A VENDRE

No. 20, rue Ste-Famille. No. 30, rue St-Flavien Nos. 594 et 596, rue St-Valier.
Pour informations et permis de visiter, s'adresser à
LARUE & LARUE, Notaires,
24 avr—o 28 rue Ste-Anne

TERRE A VENDRE

A St-Catherine, Co. Portneuf, 130 arpents en bon ordre, bien engraissée, avec maison et grange à vendre à bon marché et à bonnes conditions. S'adresser : C. N. Lafond, Ste-Catherine Co Portneuf. 17 sept—

A LOUER

LES 2em, 3em et 4em étage de la bâtisse, coin des rues St-Jean et St-Stnislas, ci-devant occupee par Latouche & Lemay.
S'adresser à ALFRED LEMIEUX,
No 5 rue Notre-Dame, Curateur.
Lévis 11 septembre 1907.—o

J. W. BARRETTE

ELECTRICIEN PRATIQUE

Toujours en mains, toutes sortes de Matériaux Electriques.

CONSULTATIONN ETESTIMES CRA T IS

18 rue de la Couronne, Québec

25 juil— Telep. 2727

LE PROFESSEUR L. P. PELLETIER

No. 8 Côte du Palais

Informations : De 9 à 11 hrs. a.m.

Nous voulons vous vendre unefois et après nous sommes certains de vous avoir pour un de nos meilleurs clients.

FAGUY, LEPINAY & FRERE

254 & 264 ST-JEAN

Notre tailleur voudrait vous démontrer la coupe nouvelle qu'il peut donner à un pardessus ou à un habit, satisfaction ou argent remis.

Nous sommes les seuls agents de la Semi-Ready.

La Plus Grande Vente de Blouses pour Enfants

Qui ne s'est encore vue a Québec, pour cette semaine seulement. Aussi un lot de 60 echantillons de manteaux pour dames. Voir plus bas pour quelques prix.

Manteaux d'Enfants

De 4 ans à 16 ans, $3.50 à $5.50 cette semaine. $2.19

60 Echantillons

De manteaux pour dames de la plus haute nouveauté en drap et en tweed, de $3.50 à. $30.00

Jolis Kimonos

Tous les dessins plus riches : Flanellette court, 95c à $2.00
Flanellette, long. $2.75 à $5.00
Edredon, long. $4.50 à. $20.00
Edredon, court. $2 à. $15.00

Jupons de Laine

Couleurs assorties, valeur extra, $2.50, pour..... $1.75

Camisoles Pure Laine pour Dames

Grise, blanche, rose, de belle laine anglaise, bonne valeur 90 cts, pour. 55c

Fourrures—Fourrures

Avez-vous l'intention d'acheter de la fourrure, nous avons l'assortiment le plus varié, qu'il soit possible de trouver.

Tapis — Tapis

Dans Notre 4e Etage

Tout cet étage est rempli de tapis de toutes ortes, inutile de les énumérés, vous n'avez que l'embarras du choix, aussi Brocatelle pour portière, rideaux, couchettes en fer, matelas.

Pardessus Doublés en Pelleterie

La quantité vendue jusqu'à ce jour est la preuve indiscutable des valeurs que nous donnons.

Rayon d'Habillements pour Hommes et Enfants

C'est un plaisir pour quelqu'un qui veut un habillement, le choix est si grand que c'est un plaisir pour lui de choisir. Nous sommes les seuls agents de la Semi-Ready.

Couvertes en Laine

Voici les froids, s'il vous faut une bonne paire ode couvertes en laine, venez nous voir. Nous les avons dans toutes les grandeurs.

FAGUY, LEPINAY & FRERE

254-264 RUE ST-JEAN

GUERISSEZ-VOUS



Munyon's 3 X Rhumatism Cure

soulage presque invariablement sous deux à trois heures et guérit en quelques jours ; prix $1.00.

Le remède de Munyon pour la dyspepsie est garanti pour toutes maladies de l'estomac et toutes formes d'indigestion ; prix 25c.

Le remède 3 X, de Munyon pour les rognons guérit promptement toutes douleurs dans le dos, les reins, les aines et toutes maladies de rognons, prix 25c.

Le remède de Munyon pour le mal de tête agit en trois minutes, prix 25c.

Le remède de Munyon pour le sang chasse toutes impuretés ; prix 25c.

Munyon's Cold Cure prévient la pneumonie et guérit un rhume en quelques heures, prix 25c.

Le remède de Munyon contre les hémorroïdes guérit positivement toutes formes de cette maladie, prix 25c.

Le régénérateur de Munyon rend les forces perdues aux hommes faibles, prix $1.00.

Tous les remèdes de Munyon sont en vente, la plupart à 25c chez les pharmaciens.

Docteur Philippe Hamel

CHIRURGIEN-DENTISTE

Ex-élève de l'Uuiversité de Pensylvanie.

Coin rues St-Jean et Ste-Angele, No. 22

(Vis-à-vis du bureau central Bell Telephone.)

16 sept—3m

TELEPHONE 3061

Dr Albert Jinchereau

Ex-externe des Hôpitaux de Paris,
Ex-Elève des Hôpitaux de Berlin et Vienne.

SPECIALISTE

MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DE LA GORGE ET DES OREILLES

CONSULTATIONS : 10 à 12 hrs A.M., 2 à 5 hrs et 7 à 8 hrs P.M.

Buréau : 259 RUE ST-JOSEPH

26 oct—o

Cartes Postales

GRAND CHOIX

Cartes en Couleurs, Glacées, Bromure, très jolis Dessins, vendues à ..... 5c.

Cartes fantaisie en Satin et en Cuir pour Coussins.

Cartes de toutes sortes vendues depuis 1c à 60 cts.

T. H. O'NEILL

248 RUE ST-JEAN

ENCORE DES

PREUVES



EN FAVEUR DU CELEBRE RENOVATEUR DE LA SANTE DES CHEVAUX, LE

VIGORA

Trois cultivateurs des plus honorablement connus dans la province de Québec, ont fait l'expérience de cette préparation sans égale et voici leurs témoignages, adressés à M. J. B. MORIN, dont tous les propriétaires de chevaux ne devraient pas manquer de faire leur profit.

PIERRE DERY, de Charlesbourg:—"L'un de mes chevaux malade dépérissait à vue d'oeil et je craignais déjà d'en subir la perte, lorsque votre VIGORA l'a remis complètement sur pied après l'usage d'une couple de bouteilles."

FERD. BERGERON, St-Agapit de Lotbinière :—" J'ai employé votre VIGORA et la toux qui ruinait l'un de mes meilleurs chevaux a complètemnt disparue."

JOSEPH BOURBEAU, Charlesbourg, —" Votre VIGORA est insurpassable pour la guérison des chevaux. J'en ai fait une expérience qui m'a donné la plus grande satisfaction et je ne saurais trop le recommander."

Pour détails complets et circulaires, adressez-vous à

J. B. MORIN, Pharmacien,
318 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

UN AUTRE LIBERAL

M. Gervais de Joliette dénonce le régime Gouin-Turgeon.

M. Charles Rivet, un bon libéral, père du député d'Hochelaga, parlant avec M. Bourassa à l'assemblée de Laprairie. Il a fait une charge terrible contre le gouvernement Gouin. Voici son discours.

Permettez-moi de remercier les organisateurs de cette assemblée de m'avoir fourni l'opportunité de joindre à celles des orateurs qui nous ont si grandement intéressés.

Et d'abord, M. le Président et Messieurs qu'il me soit permis de vous dire que j'ai quelques titres et quelques qualités pour exprimer ici mon opinion sur la situation actuelle de nos affaires provinciales. En effet, ne serait-ce que ma fidélité éprouvée depuis au-delà de cinquante années au programme et aux principes du parti libéral que j'ai toujours soutenu et par mon exemple et par mon vote, ne serait-ce d'un autre côté que l'intérêt que comme citoyen, j'ai toujours porté pour nos graves questions d'économie politique, et enfin n'y aurait-il que l'intérêt qui a toujours été pour moi celui d'un véritable culte que j'ai toujours porté à la noble classe des cultivateurs si grandement concernée dans la solution des questions qui nous occupent aujourd'hui, je crois que ce seraient des raisons suffisantes pour me justifier d'être ici aujourd'hui devant vous pour vous parler sinon le langage de l'éloquence, du moins celui de la conviction de la justice et du désintéressement.

Ce n'est pas, croyez-le messieurs, sans un profond chagrin que dans mon âme de libéral et de patriote, je vois l'héritage politique de feu Honoré Mercier tomber entre les mains de politiqueurs qui ne nous offrent maintenant que l'exemple de la méfiance, de la traîtrise et même de la trahison. Et en effet quel est celui d'entre vous, conservateurs comme libéraux, qui peut aujourd'hui se rendre le témoignage qu'il est satisfait de la conduite de l'hon. M. Gouin, vis-à-vis l'hon. M. Parent en 1904 ? Y en a-t-il un parmi nous qui ne se rappelle que M. Gouin, alors ministre de la Couronne sous le premier ministre M. Parent, a accepté sa part de responsabilité ministérielle lors des élections précipitées de 1904 ? Je n'ai pas à discuter ici si M. Parent a bien ou mal agi en précipitant les élections dans le même mois où Sir Wilfrid Laurier venait de remporter le verdict populaire dans le Dominion et particulièrement dans la province de Québec, mais ce que j'entends dire et ce que vous comprenez du reste bien facilement, c'est que M. Parent ayant bien ou mal fait, M. Gouin a entièrement approuvé sa conduite tant sur la dissolution,des chambres que sur la politique qu'il s'est présenté à ces mêmes élections non pas seulement comme candidat du parti ministériel, mais comme ministre lui-même de M. Parent, assumant par là le principe bien connu de la responsabilité ministérielle. Or, qu'avons-nous vu auesitôt cette élection facile remportée par M. Parent ? Nous avons vu le spectacle aussi étrange que triste d'un M. Gouin aujourd'hui premier ministre, tourner tout à coup le dos à son chef, et comme un autre s'écrier avec d'autres rebelles : " Non serviam," je ne servirai pas," et remarquez bien, messieurs, que M. Gouin a poussé l'audace et l'impudence encore beaucoup plus loin, puisqu'à l'appui de la position nouvelle qu'il prenait vis- -vis M. Parent, il apportait des raisons apparentes, et quelles étaient ces raisons ?

C'est à n'y pas croire, mais enfin les faits sont là il donnait comme raison premièrement que les élections avaient été précipitées et faites dans un but inconstitutionnel et ensuite que la politique de M. Parent tant que les mines et les forêts étaient concernées, ne rencontrait pas les vues du peuple, les vues de l'électorat, et que cette politique était condamnable.

Mais il y a plus et nous avons été les témoins attristés d'un spectacle encore plus renversant pour ne pas dire plus honteux. En effet, M. Parent, en face de la trahison de M. Gouin et sentant le coup de couteau lui venir dans le dos, demanda une enquête à la Chambre sur son administration et sa conduite. Eh bien, vous ne le croiriez pas si ce n'étaient des faits que tout le monde connaît, une enquête fut instruite et la députation ministérielle, M. Gouin comme les autres, adopta à la suite de cette enquête ou plutôt de cette farce, une résolution venant à dire que M. Parent avait une politique parfaite, que sa conduite avait toujours été sans reproche, en un mot, qu'il était blanc comme neige. Et malgré ce blanchissage ministériel, M. Parent était obligé de sortir du cabinet parce que M. Gouin persistait dans sa conduite traîtresse vis-à-vis de lui. Et, entre parenthèse, je pourrais ajouter que lors de l'adoption de cette résolution qui blanchissait M. Parent, un député de l'opposition que je connais parfaitement, M. Tellier, s'est levé en Chambre et a lancé à toute la députation ce défi aussi solennel que provocateur : " Je défie qui que ce soit en chambre de se lever et de dire qu'il a seulement lu le rapport de l'enquête en question et cpendant sans même avoir lu ce rapport, vous allez tous voter du côté de la droite, déclarer que M. Parent n'est pas coupable, alors que M. Gouin l'avait lui-même accusé."

Eh bien, messieurs, je dis que pas un libéral honnête et fidèle aux principes qui ont toujours caractérisé ce grand parti politique, je dis que pas un libéral ayant quelques soucis des affaires publiques, peut adopter la ligne de conduite d'un tel gouvernement ni d'un tel premier ministre.

Et maintenant, messieurs, que dire de la politique elle-même aujourd'hui en honneur dans le gouvernement actuel dont M. Gouin est le triste chef ? Je n'ai naturellement pas l'intention d'entrer dans tous les détails des accusations portées contre le gouvernement. M. Bourassa et ses amis ont assez mis publiquement au jour toutes les turpitudes que vous connaissez tant par la voix des journaux que par les nombreuses et importantes assemblées auxquelles vous avez déjà pu assister. Je me contenterai de vous faire remarquer que lorsque nous voyons des Breakey, des Muularkey, des Dupuis, des Syndicats Belges et des Caisses Electorales à l'affiche et tout cela entremêlé de noms de ministres de la Couronne compromis dans tout ce tripotage, il y en a assez, que dis-je, il y en a bien de reste pour nous faire réfléchir et pour nous faire gémir après réflexion.

D'ailleurs, l'oeurs éminemment patriotique que M. Bourassa a entreprise avec l'appui de tous les libéraux honnêtes de bonne volonté et des conservateurs bien pensants, a déjà produit ses fruits, puisqu'à la suite des révélations qu'il a faites au peuple, l'hon. M. Prévost, a dû abandonner son fauteuil et son portefeuille de ministre en attendant qu'un autre fasse comme lui.

Ce sont toutes ces raisons,M. le président et messieurs, qui m'ont déterminé tout en restant un bon et franc libéral, à donner mon appui aussi ferme que sincère au grand mouvement qui se fait en cette province pour épurer notre pilitique provinciale et lui redonner l'éclat et le prestige dont elle a besoin pour l'honneur de notre nom et de notre race. Et veuillez croire en terminant que les motifs qui me font agir ainsi sont bien loin d'être intéressés, car vous comprenez facilement qu'à mon âge et dans ma position,je n'ai aucune faveur politique à attendre, mais je veux seulement, fidèle à mon passé politique, revendiquer pour les miens, pour les membres de la grande famille, agricole de cette province, l'honneur d'avoir contribué au relèvement du niveau moral de notre politique locale.

Merci de votre bienveillante attention et laissez-moi en terminant fermer le voeu que mes faibles paroles produisent les fruits que leur méritent leur sincérité et leur droiture.

ACCIDENT MORTEL A LOWELL

Deux hommes blessés

Lowell, Mass, 26—Un accident terrible s'est déroulé dans la rue Churrch où une équipe de douze ouvriers maçons à l'emploi de M. Joseph Jalbert, posaient la brique de l'édifice Shedd, incendié il y a quelque temps.

La fabrique de boites Hatch occupe une partie de ce bâtiment.

Au quatrième étage, à environ 50 pieds au-dessus du niveau de la rue, on avait érigé un échafaudage sur lequel en venait de placer une pierre de 700 livres lorsque la tragédie s'est produite.

L'échafaud, cédant sous ce poids énorme, venait s'abattre sur le sol, entraînant dans sa chute quatre maçons dont deux John Gragan, âgé de 30 ans, et Manuel Gomez, furent tués.

Gragan a été écrasé sous la pierre, tandis que Gomez, un Portugais, est tombé sur un fil électrique dont le courant l'a électrocuté avant qu'on ait pu le fermer.

Le blessé est mort quelques instants après à l'hôpital St-Jean.

Albert Cayer, domicilié 16 rue Endicott, a eu le crâne fracturé et Archie Perron, du No. 65 rue Salem, s'est cassé une jambe et a souffert d'autres blessures qui mettent sa vie en danger.

Aux dernières nouvelles, ces deux victimes étaient en assez bon état à l'hôpital St-Jean.

Ernest Soucy, un apprenti, qui demeure 9 rue Perkins, l'a échappé belle. Dans sa chute, il a saisi une barre de fer à laquelle il resta suspendu jusqu'à ce que les autres employés lui eussent porté secours.

Comment embellir votre maison

Achetez vos tapis, prélarts, rideaux, brocatelles, où vos draperies, chez FAGUY, LEPINAY & FRERE.

LE REVENU DE L'INTERIEUR

Pendant les neuf derniers mois

Ottawa, 25.—Le département du Revenu de l'Intérieur a publié son rapport pour l'exercice fiscal de neuf mois terminé le 31 mars dernier. Pendant cette période, le revenu total a été de $12,036,930 comparé à $14,-435,642 pour les douze derniers mois de 1905-06. Les spiritueux canadiens vendus représentent 5,061,389 gallons. L'exportation durant les neuf mois a été de 303,594 gallons et au commencement de l'année il y avait en entrepôt 17,031,420 gallons de spiritueux.

La consommation du tabac a beaucoup augmenté et s'élève à 12,101,-678 livres en neuf mois tandis que la moyenne annuelle pour les douze mois depuis quatre ans était de 13,880,629. Pendant l'année il s'est fumé 154,-253,260 cigares. Voici la moyenne par tête de population : Tabac 2,953 livres comparé à 2,777 livres en 1905-06 ; spiritueux 947 gallon au lieu de 5,255 gallons ; vin 002 gallons, aucune augmentation.

Omer Boiduc & Cie

MARCHANDS DE FOURRUES

Informent leurs pratiques que ceux qui ont des fourrures à faire teindre et à réparer, c'est le meilleur temps pour être bien servi et à bon marché.

OMER BOIDUC & Cie,
35 rue Dorchester.

Téléphone 2607.

Les Dames et Messieurs

Qui ne connaissent pas encore la meilleure place, pour acheter leurs pelleteries, nous leur disons allez chez Faguy, Lépinay et Frère, car vous perdez de l'argent si vous n'achetez pas chez Faguy, Lépinay et Frère.

Vente de Tapisserie

La grande vente à sacrifice se continue. Trois mille dollars valant de belle bordure à moins de Moitié Prix.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

DIVISION DU DETAIL

157-173 RUE ST-JOSEPH

Ruban !! Ruban !!

Ayez votre part de ce riche ruban en soie taffetas avant qu'il ne soit entièrement vendu, largeur 4 et 4½ pouces, valeur réelle 20 cts la verge. Pour en finir, ... 9c

OCCASIONS DE BON MARCHE A PROPOS DE CETTE VENTE D'ANNIVERSAIRE, MARDI



Pa'etots pour Dames

Cet élégant paletot est un des meilleurs que nous ayons encore offerts à nos clients. Il est en frieze ou en étoffe avec courroies passant par dessus les épaules, doublé ou non, col tailleur ou étole, de couleur oxford ou noire, points 32 à 42 ; prix de cette vente d'anniversaire. $5.75

Formes de Chapeaux

Formes de chapeaux en feutre français, pour dames, de couleur noire, bleu-marin, bronze, vin, castor, calotte large forme cloche, bords larges, se plie à toutes formes, importation directe à un prix très bas, vendues régulièrement $2.25 ; prix de cette vente d'anniversaire. . $1.19

Formes de Chapeaux

Voici un chapeau qui n'est vendu nulle part à moins de $1.50. Il est en feutre français, et la couleur en est noire, bleu-marin, brune, bronze, vin, champagne, ou perle, calotte haute et bords larges, se plie à toutes formes, très populaire, prix de cette vente d'anniversaire, tant qu'il en restera 75c

Mouchoirs

POUR HOMMES

Mouchoirs en linon blanc, ourlés ou unis, taille 13 x 13 pouces, prix régulier 65 cts la douzaine ; seulement une petite quantité nous reste que nous sacrifions au prix de cette vente d'anniversaire, la douzaine. . . . 55c



Peintures

A L'HUILE

Vraies peintures à l'huile, taille 18 x 26 pouces, sujets variés, très bien encadrées, moulure dorée de 4 pouces, prix régulier $1.50 pièce ; prix de cette vente d'anniversaire. $1.30

Gravures

ENCADREES

Seulement 8 gravures encadrées, taille 13 1-2 x 25 1-2 pouces, sujets variés, un joli cadre doré de 1 pouce, prix régulier $1.25 pièce ; prix de cette vente d'anniversaire. $1.10

Mouchoirs

EN COTON

12 douzaines de mouchoirs japonais en coton rouge, taille 24 x 24 pouces, valeur remarquable au prix régulier 18 cts pièce ; venez de bonne heure si vous voulez vous en procurer au prix de cette vente d'anniversaire, chacun. 12c

Matinées en Alpaca

Matinées en bel alpaga, pour dames, raies blanches sur fond brun ou bleu-marin, points 32 à 40, boutons sur bande en avant, jolis remplis partout, très bien finies dans tous les détails, prix régulier $1.25 pièce ; prix de cette vente d'anniversaire, mardi. 89c



Matinées en Flanellette

Nous nous sommes procuré un lot spécial de matinées de flanellette pour dames, de couleur rouge, bleu-marin ou verte, du patron célèbre " Paisley," devant à remplis de 1-2 pouce, bande blanche, manches pleine longueur, ces matinées sont très en vogue ; prix de cette vente d'anniversaire 59c

Chemises de Nuit pour Dames

Chemises de nuit en flanellette pour dames, points 56, 58 et 60, de couleur blanche, ciel ou rose, empiècement à remplis, bordure de broderie au col, à l'empiècement et aux poignets, prix régulier $1.10 ; bien des magasins vous en demanderaient $1.25 ; prix de cette vente d'anniversaire, chacune. 89c

Bottines de Fillettes

Bottines à lacets ou à boutons en dongola et veau, pour fillettes, de couleur noire seulement, points 11 1-2 à 13, de poids moyen, prix régulier $1.75 la paire,prix de cette vente d'anniversaire, la paire. 98c

Bottines pour Dames

Bottines " Vici kid " à lacets ou à boutons, pour dames, de couleur noire seulement, points 4 à 7, de poids moyen, prix régulier $2.50 la paire ; prix de cette vente d'anniversaire, la paire. $1.79

Bottines pour hommes

Bottines en veau, à lacets, de forme " Blucher " pour hommes, de couleur noire seulement, points 8 à 11, pesantes, ce qu'il vous faut à cette saison, prix régulier $3.00 la paire ; prix de cette vente d'anniversaire. $2.39

MESSIEURS DE LA CAMPAGNE ORDONNEZ PAR LA MALLE

Nous vendons de tout

Nous voulons vous plaire

Nos prix sont satisfaisants

La qualité est supérieure

DEMANDEZ NOS BONS ET VOYEZ NOS JOLIS CADEAUX

ELZEAR TURCOTTE
EPICIER, QUEBEC

LES HUITRES
AUX AMATEURS
A L'ANCIEN POSTE DEROME
Maintenant occupé par
M. ELZ. DIONNE
Nos. 7 et 9, MARCHE FINLAY

Les délicieuses MALPECQUES et CARAQUETTES seront servies pour tous les goûts : sur écaille, sur assiettes, en soupe, au verre, etc.

Rien ne sera épargné pour donner satisfaction aux clients et pour maintenir la réputation de ce restaurant renommé pour la qualité de ses huitres.

VINS, LIQUEURS et CIGARES toujours de premier choix.

VISITE SOLLICITEE
3 oct—

Huîtres ! Huîtres !
EN GROS ET EN DETAIL

LA SAISON des Huitres est ouverte et comme les années passées des mesures ont été prises pour donner aux clients la plus entière satisfaction, au

RESTAURANT N. MORIN
44 RUE GARNEAU

Les familles pourront s'en procurer à la douzaine, au cent et au quart.
4 oct—1m

Société de Construction Permanente de Québec
23 — RUE ST JEAN — 23

SAMEDI, le 2 Novembre prochain et après, la Société paiera à ses actionnaires pour le semestre finissant le 16 Septembre dernier, un dividende de trois par cent sur son capital permanent.

Le livre de transferts d'actions sera fermé du 21 au 31 d'Octobre prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau de Direction.
J.-GEO. LEFAIVRE,
Secrétaire.
17 oct—15

La version de M. Hugh Graham

Les raisons qui l'incitèrent à contribuer financièrement au fonds des conservateurs

Montréal, 21 octobre 1907.

Monsieur l'Editeur de la " Patrie," Montréal,

Monsieur,

D'après les nombreuses tentatives d'entrevues qui ont été faites depuis mon retour au Canada, au sujet de mes souscriptions au fonds électoral conservateur du district de Québec, au cours des dernières élections générales, je déduis que le public est encore fort intéressé à ce sujet et comme il est important, pour moi du moins, que toute impression qui sera répandue soit exacte, j'ai cru préférable de faire une déclaration signée que de donner un interview. Peut-être devrai-je dire pour commencer que je ne considère pas le fait de m'avoir attaqué au cours de mon absence une offense très grave. L'ardeur de la politique ne peut s'occuper d'une circonstance aussi peu importante. Le fait que le rapport de mon témoignage donné au cours d'une action civile à Québec, a été publié et tronqué peut s'expliquer et, comme journaliste, je puis affirmer que les lacunes qui s'y trouvaient étaient dues au manque d'espace et non à de malicieux desseins.

Quant à ma souscription aux conservateurs du district de Québec, durant la campagne de 1904, je n'ai rien à cacher. Le montant souscrit fut $4,000 pour un contrat de pamphlets politiques ; $1,381, pour dépenses dans la ville de Québec, au cours de l'année $250 pour chaque comté pour les dépenses préliminaires ; $300 pour la campagne électorale dans chaque comté et $4,000 pour chaque division électorale dans la ville de Québec. La modicité ridicule des montants répond à ceux qui volent quelque chose de louche dans cette affaire. Au cours du procès en question, des libéraux bien connus entendant mon témoignage, l'accueillirent avec des sourires et dirent que l'idée de faire des élections aves si peu était amusante.

L'explication de la manière dont j'ai donné ces fonds est des plus simples. J'étais vivement intéressé, comme tout le monde le sait, et, quand les chefs du parti me demandèrent comment ils alaient rencontrer les dépenses préliminaires de la campagne, parce que les souscriptions allaient être en retard, je promis de faire des avances remboursables par ces mêmes contributions. Quand vint le temps pour les souscriptions d'être versées, rien ne vint, mais j'avais tenu ma promesse d'avancer l'argent. Je considère que le montant envoyé à Québec, quand il a servi avec la plus stricte économie et la plus absolue pureté, est un montant fort modeste, mais, disons-le à la louange des chefs du parti c'est tout ce qu'ils avaient demandé quand ils envoyèrent leurs estimés.

Eussent-ils demandé plus que je le leur eut accordé, du moins jusqu'à un montant raisonnable.

Quand M. Borden m'écrivit que les fonds ne devaient être distribués que par des comités acceptés par les chefs locaux, il n'avait, au moins pour ce que je sais, aucune connaissance de tels fonds et aujourd'hui même, il ne sait de ce fonds que ce qui lui a été répété. Le fait qu'il prit le moyen naturel de mettre ses amis en garde contre les erreurs possibles et les infractions à la loi électorale a servi de prétexte à le condamner mais je ne crois pas que des hommes loyalement disposés puissent ainsi considérer son action.

En donnant un aide financier à la cause publique en laquelle je crois, je ne faisais que suivre une politique acceptée et respectée par moi depuis un tiers de siècle. Depuis 35 ans, le " Star " a pris une part active et un intérêt agressif dans les élections municipales, provinciales ou fédérales et il a toujours essayé de rendre ses vues plus efficaces en donnant un aide financier au parti qu'il encourageait. Quand la ville de Montréal se faisait voler en donnant des franchises pour rien, par des coups d'expropriations ou par des contrats désavantageux ou malhonnêtes, le " Star " combattit les échevins coupables et contribua dans toute la mesure de son pouvoir à les reléguer dans la vie privée. Les campagnes furent coûteuses et le " Star " a donné plus des trois quarts de l'argent nécessaire à les conduire dans certains quartiers. J'ai toujours cru de mon devoir de citoyen, de porter une partie des fardeaux électoraux que je demandais aux autres de porter par les colonnes de mes journaux.

Quant j'ai demandé l'aide de mes voisins pour élire des échevins honnêtes au Conseil de Ville, j'ai cru que je devais faire de mon mieux, comme citoyen de mettre en pratiqu e mon propre avis et d'aider personnellement et financièrement à leur élection.

Quand un gouvernement Provincial qui suivit fut trouvé coupable d'avoir exploité le Trésor Public, à l'avantage du parti, le " Star " commença la lutte, d'abord contre les conservateurs, puis contre les libéraux qui étaient aussi coupables et le " Star " a libéralement contribué aux fonds nécessaires pour faire ce travail.

En 1871, le " Star " a soulevé la question de la protection des industries canadiennes, étant le premier des journaux quotidiens du Canada à ce faire, et depuis il a toujours combattu en ce sens. Sept ans plus tard, Sir John MacDonald émit son programme de Politique Nationale. Dans les campagnes de 1878, 1882, 1887 et 1891, la question fut mise de l'avant, et le " Star " supporta le parti de la Protection, dans ses colonnes et par des souscriptions généreuses au fonds électoral. En 1896, le parti conservateur donna des signes d'un trop long séjour au pouvoir, et le " Star " était très enclin à croire qu'il était temps qu'il se fasse un changement et ce jusqu'au temps où il fut visible que le parti libéral cherchait à obtenir un mandat pour détruire la politique nationale. A cet effort, le " Star " ne pouvait donner son appui et de nouveau donna son adhésion à la cause conservatrice et aida le parti financièrement.

Les libéraux arrivèrent au pouvoir, mais ils ne détruisirent pas le politique nationale, seulement l'impression resta qu'ils prenaient leur temps ; et la question de protection fut gardée de l'avant comme une sorte, tant par l'incertitude de ce que feraient les libéraux dans l'avenir que par l'insistance de l'opposition conservatrice.

Ceci ne donna pas au " Star " aucune alternative autre que celle de soutenir ses opinions par ses contributions. Dans toutes ces occasions, j'ai à peine besoin de dire que les contributions du " Star " étaient données avec l'entente spécifique que cet argent serait employé pour des fins légitimes ; et dans bien des cas il servit à la prévention d'actes illégaux de la part de l'autre parti. Pour ce qui est de la politique nationale, il est apparent quelle n'est plus du domaine de la politique comme question vitale. La foi dans la perspicacité des libéraux s'accroît et il y en a peu qui pensent qu'ils se hasarderaient à abandonner la protection.

Sans doute que la politique nationale n'a jamais été appliquée en son entier, comme ceux d'entre nous qui l'avons soutenue dans le commencement l'aurions espéré. La part des ouvriers dans ses bénéfices n'a jamais été sauvegardée avec soin, et ceci pourra devenir aisément un point pour l'avenir. Quant à la politique elle était en danger, je ferais précisément comme par le passé, je la supporterais par toutes les influences que je pourrais avoir. C'est la seule sauvegarde contre l'annexion ; et quand ses effets bienfaisants se seront faits sentir sur les ouvriers, elle constituera une des plus sûres garanties du contentement des Canadiens sous la protection de l'empire.

Aujourd'hui, le " Star " est en désaccord avec chacun des deux partis politiques, mais en réfléchissant sur ceci, il vient à l'esprit que le " Star " donne son appui aux mesures proposées plutôt qu'aux hommes, et qu'il regarde la politique actuelle des deux partis comme indigne de leurs meilleures traditions et insuffisantes aux besoins du pays.

J'eus l'occasion d'être propriétaire de certains journaux qui avaient de grands intérêts dans chaque province du Dominion, répandus dans un rayon plus grand que celle de n'importe quelle banque ou maison industrielle en existence.

Aussi longtemps qu'il me restera un dollar à dépenser, je me considérerai libre d'aider celui quelconque des partis qui, dans mon opinion, possède une politique mieux adaptée aux besoins du pays ; mais cette contribution sera toujours faite pour des fins légitimes et dans le but de supprimer celles qui ne le seraient pas. Et je n'aurait pas honte que ces contributions soient connues. J'aimerais plutôt favoriser une loi obligeant toute contribution électorale à être faite publiquement, après y avoir attaché le nom des donateurs.

Un mot de la résignation de M. Blair. Je n'avais pas vu M. Blair durant les onze mois précédant l'élection, non plus que dans les cinq mois qui l'ont suivie, et c'est alors seulement que je l'ai rencontré fortuitement sur la rue.

Quand je l'ai rencontré, il n'y avait eu aucune discussion eu égard à sa résignation. La première connaissance que j'eus de la résignation de M. Blair, fut celle de l'affirmation du fait qu'il avait agi ainsi, et cela sous sa propre signature.

Il m'est venu entre les mains un témoignage évident pour prouver ceci, et il existe une preuve écrite que M. Borden, n'a rien à faire, même de loin, avec cette résignation.

Ces documents sont à la disposition de ceux qui pourraient faire une enquête sur ces accusations.

L'achat de la " Presse " était une transaction faite sur un pied commercial, et dans laquelle M. Borden n'a absolument rien eu à faire. Le propriétaire consentait à vendre sur un pied d'affaires et montra ses livres qui justifièrent pleinement l'achat puisqu'on avait la perspective de pouvoir payer un dividende de 10 pour cent. Les négociations pour l'achat de la " Presse," comme le prouvent les documents que j'ai en ma possession, commencèrent au printemps de 1903, pour se terminer à l'automne de 1904. Ce n'est pourtant pas une affaire si extraordinaire qu'un propriétaire de jurnal, à cause de maladie, ou pour toute autre bonne raison, veuille vendre sa propriété, et on ne peut le traiter d'inhumain s'il accepte la plus haute offre qui lui est faite.

Quant à l'accusation lancée qu'il y a eu une tentative faite d'acheter des candidats libéraux, de les corrompre pour les persuader d'abandonner le parti ou toute autre chose semblable, en autant que je sache, elle est absolument sans fondement. Dans l'intérêt public, je défie n'importe quel membre du parlement, n'importe quel candidat défait de prouver cette accusation.

J'ai pu me procurer des documents prouvant à l'évidence que M. Borden n'a absolument rien eu à faire avec la démission de M. Blair, et ignorait même qu'elle devait être donnée, bien que certains journaux, qui aiment les suppositions, l'aient accusé de la chose.

Si l'on ajoute foi à ce qui paraît dans certains journaux, prétendus bien renseignés, au sujet de complots, de conspirations ou toute autre manoeuvre sombre, prenez tous les moyens pour faire faire une enquête dans chacune de ces affaires. J'avais l'intention d'aller à l'étranger sous peu mais je vais demeurer au Canada, ou à peu de distance, afin que pendant les quatre mois à venir je puisse être prêt à donner devant n'importe quel tribunal impartial, chargé de juger des affaires de cette nature, la preuve de ce que j'avance.

Votre tout dévoué,
HUGH GRAHAM.

La station d'Esquimalt

Ottawa, 25.—Le gouvernement canadien est à faire des arrangements en vue de prendre possession d'ici quelques semaines, de la station navale à Esquimalt. La nouvelle que le Canada remplacerait le gouvernement impérial dans le maintien de cette station a été annoncée, il y a à peu près un an, mais le gouvernement a été depuis lors, en négociations à ce sujet. On a cru pendant quelque temps que l'Amirauté britannique changerait d'idée et continuerait à entretenir Esquimalt comme station navale impériale.

Tabac Champlain à fumer et chiquer.

Mort mytérieuse

D'une Canadienne francaise d'Attleboro,

Pawtucket, R. I., 26—Le corps de la femme trouvé sous le pont du chemin de fer, près de la gare de Pleasant-View, en cette ville, a été reconnu hier matin comme étant celui de Mme Amélia Desmarais, une tailleuse, d'Attleboro, Mass.

Le mari de la défunte, M. Joseph Desmarais, a reconnu le corps. Mais le récit presque invraisemblable qu'il a fait un sujet de la mort de sa femme, et d'autres faits constatés, entourent cette fin tragique d'un véritable mystère.

D'après M. Desmarais, sa femme a quitté le domicile conjugal, rue Emery No. 114, à Attleboro, mardi après-midi pour aller faire quelques emplettes dans les magasins de Pawtucket.

Bien qu'elle ne revint pas le soir, M. Desmarais n'en conçut aucune inquiétude, parce qu'il croyait, a-t-il dit, que sa femme était allée voir des parents et des amis à Providence.

Il se rendit à son travail le lendemain matin, et il fut énormément surpris d constater que sa femme n'était pas revenue le soir.

Dans la soirée, il se rendit à une réunion de l'Union des poseurs de lattes, et, à son retiur, il acheta un journal dans lequel il lut la découverte du cadavre d'une femme.

La description du corps ressemblait beaucoup à celle de sa femme.

Hier, il vint à Pawtucket et reconnut le corps.

On n'avait trouvé dans les vêtements de la défunte, au moment de la découverte du corps, ni argent ni porte-monnaie, ni le sac de cuir qu'elle avait dû, dit-on, emporter en quittant la maison.

Ces constatations font supposer qu'il ne s'agit pas seulement d'un accident, et la police de Pawtucket et celle d'Attleboro sel ivrent à des recherches minutieuses.

LE TABAC ROSE QUESNEL EST DELICIEUX

LA BANQUE QUEBEC
DIVIDENDE TRIMESTRIELLE

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de un et trois quart pour cent, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre courant, et que le dit dividende sera payable à la Banque, dans cette ville, et à ses succursales, le et après LUNDI, le DEUXIEME jour de DECEMBRE prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 16ième au 30ième jour de Novembre (ces jours inclus).

Par ordre du Bureau,
HOMAS McDOUGALL,
Gérant-Général.

25 oct—

THEATRE POPULAIRE
TELEPHONE . . . 2754
SEMAINE DU 28 OCTOBRE 1907
Le Drame le plus Célèbre et le plus Moral du Répertoire Français
LES CROCHETS DU PERE MARTIN
Pièce en 3 actes de Cormon et Grange
M. DHAVROL jouera le role du Pere Martin
Principaux Tableaux : Drôle de façon d'étudier le code, La Malédiction d'un père, Le Retour de l'enfant prodigue.
Tous les Soirs à 8.15 hrs . . . 15-25-35 et 50c
Matinées : Mardi Jeudi et Samedi . . 15-25c

LA COMPAGNIE DE GAZ
FRONTENAC

Notre succès dépendra de notre habileté de satisfaire le public en donnant un gaz
d'une qualité supérieure et toujours aux plus bas taux.
Nous serons positivement en opération
Le 26 Octobre prochain

UNE BONNE GARANTIE
Le gaz que nous fournirons sera le produit d'usines entièrement neuves.

La Compagnie de Gaz Frontenac
140 Rue St-Jean, Teléphone No 152

—TELEPHONE 2224—
CHS. VEZINA
117-123 RUE DU PONT
Pour toutes sortes d'Appareils de Chauffage, Installation électrique, Plomberie, Couvertures Métallique, etc.

POSSEDE
le plus bel assortiment de lampes pour lumière électrique ainsi qu'un stock considérable de poêles perfectionnés, durables, élégants, commodes et économiques, tels que les célèbres poêles en fonte PANDORA, MAPLE LEAF, REGAL, PERFECTION, PENN ESTHER, EXCEL PERFECTION, PLAIN—SMI-PLAIN et PAN FAVORITE.

AUSSI
Les poêles acier—KOOTENAY, UNIVERSAL, CROWN, FAVORITE, CAPITAL, FAVORITE.

ENFIN
L'on est toujours sûr de trouver là des réfrigérateurs de toutes sortes et de tous les modèles émaillés ou non, sortant des meilleures manufactures de la Puissance.

Se charge de toutes sortes de Contrats dans sa ligne d'affaire

Dernieres Nouveautes de la Saison

Haute Nouveautédans les Modes Francaises, Soies Brochées, Rayées et Carreautées. Draps et Tweeds pour Costumes, Manteaux, Peignoirs, Kimonos, etc., etc.

30 douzaines de Mouchoirs Fantaisie à... 10c
40 douzaines de Mouchoirs Fantaisie à... 15c
Broderie, Dentelle, Ruban

Nouveaux Dessins dans les Tapis Bruxelles, Wilton, Axminster, Linoleums, Prélarts, etc. etc.

5 POUR CENT D'ESCOMPTE POUR ARGENT COMPTANT

GLOVER, FRY & CIE



Le Chateau de La Pétaudière

Par la Vicomtesse de Pitray

No 24

" Ma cousine, répondit-elle après une pause assez longue (et le timbre de sa voix était sec et dur), vous êtes comme moi sur le chemin de la Taudière ; il est donc inutile que je vous impose ma compagnie et que vous m'imposiez la vôtre. Je ne suis pas une hypocrite, moi, et je ne puis prendre sur moi de faire accueil aux gens que je n'aime pas. Il y a, au fond, pas de sympathie entre nous. Marchez de votre côté, je marcherai du mien."

Et Régina, après ces dures paroles, s'éloigna rapidement sans retourner la tête.

Si elle avait regardé une fois, une seule fois cependant, elle eût vu le visage pâle de Marie-Ange s'altérer de plus en plus, elle eût vu s'alourdir son pas déjà si fatigué, elle eût vu l'orage éclater dans sa violence, elle eût vu l'orpheline enveloppée d'une lueur éblouissante et sinistre, elle l'eût vue dans sa terreur, tendre en vain ses mains suppliantes vers elle ; mais elle redoubla de vitesse, sans s'inquiéter de ce qui pouvait se passer derrière elle.

Tout à coup une lueur éclatante illumina les nuages et la campagne tout entière ; en même temps, un effroyable coup de tonnerre fit trembler le sol. Régina entendit derrière elle un cri perçant, un seul ! Il y eut un moment de silence terrible, puis l'ouragan redoubla de fureur.

Régina arriva à la maison dans un état d'esprit voisin de la folie. A peine entrée, elle vit vaguement qu'on s'empressait autour d'elle ; on la faisait asseoir, on la forçait de boire un cordial ; enfin on la conduisit dans sa chambre.

Elle s'assit muette et tremblante l'oeil égaré, les dents serrées.

"Pauvre Régina, disait-on près d'elle avec compassion, c'est l'orage qui l'a épouvantée ! "

Etait-ce Babet qui parlait ainsi ?

Oui, c'était Babet...

" En voilà une de revenue, dit une autre voix, mais l'autre, mon Dieu ! l'autre ! Si encore elles avaient été ensemble, Régina aurait guidé sa cousine."

Mon Dieu ! qui disait cela ? Son père ! c'était son père !

" A-t-on préparé les lanternes ? Les sommes sont-ils là ? " demanda la voix brève de M. de la Taudière.

Ah ! cette voix, quels accents déchirants elle avait ! C'était ainsi qu'il parlait, ce pauvre père, le jour où ses enfants avaient perdu leur mère.

Il y eut un pénible silence...

" Partons ! dit tout à coup M. de la Taudière. Grand Dieu ! cette orpheline m'était confiée ! Ah ! si un malheur arrivait à l'un de mes enfants, j'en mourrais de chagrin ; mais s'il arrivait malheur à celle-là, j'en mourrais de remords."

" De remords." Oui, il avait parlé de remords ! Et elle ?...

C'en fut trop pour l'esprit affaibli de Régina, elle jeta un grand cri et tomba à la renverse dans les bras de Babet.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

" Caïn ! Qu'as-tu fait de ton frère?" Voilà ce que lui criait sa conscience.

Son âme sentit alors toute l'horreur de sa faute ; elle fut envahie par les remords les plus cuisants. Régina ne demandait plus qu'une grâce à Dieu : sauver Marie-Ange pour échapper à une pareille torture, et puis mourir, s'il le fallait.

Cette idée lui rendit pour un moment toutes ses forces ; elle se redressa soudain, repoussant Babet épouvantée : d'un bond elle franchit la porte et descendit en courant.

Il lui sembla que Babet criait avec effroi :

" Mon Dieu, elle devient folle ! arrêtez-là ! "

Il lui sembla que son père, au milieu du taillis, essayait de la retenir, mais elle était poussée en avant par une force invincible.

Le repentir, un profond et âpre repentir déchirait en le purifiant ce coeur si tourmenté ; l'heure de Dieu était venue. A travers bois et halliers Régina courait, retrouvant son chemin à la lueur des éclairs.

Elle ensanglantait à plaisir son visage et ses mains dans cette course fougueuse. Parfois elle tombait, mais elle se relevait aussitôt ; elle essuyait à la hâte le sang qui couvrait son visage et reprenait sa course désespérée.

" Marie-Ange ! criait-elle, Marie-Ange, réponds-moi ! reviens, je veux te rendre à mon père ! "

Un dernier cri. On y répondait..... Mais de quelle voix faible et plaintive ! Du moins Marie-Ange vit encore... mais il était temps que l'on accourût à son secours ! Quelques instants de plus, il eût peut être été trop tard.

Avec une force surnaturelle, Régina saisit Marie-Ange dans ses bras, elle l'emporte comme un petit enfant.

Une lumière approche...

" Vite ! vite ! Par ici, papa, elle est sauvée ! Tenez, la voilà ! " crie Régina dans un élan de joie délirante.

Mais quand elle eut jeté Marie-Ange dans les bras de M. de la Taudière, elle tomba comme une morte aux pieds de son père.

Vite on la transporta à la maison et le médecin, mandé en toute hâte, déclara qu'elle avait une fievre cérébrale.

XVIII

LA GUERISON DANS LA MALADIE

La couche de douleur où gisait Régina était entourée par la famille anxieuse et désolée. Qui donc, devant les tortures présentes, n'aurait oublié le passé ? Tous souffraient de la voir souffrir et de ne rien pouvoir pour la soulager : les jours et les nuits se succédaient, n'apportaient à la malade que des angoisses incessantes et des tortures nouvelles. Sans cesse égarée, délirante, en proie à des remords rendus plus pénibles par ce délire presque constant, Régina se débattait, épouvantée par les visions du passé ; sans cesse, dans ses rêveries lugubres, elle croyait voir Marie-Ange frappée de la foudre sous ses yeux, par sa faute.

Alors, quand elle se levait à demi, cherchant à fuir, affolée par une épouvante sans nom, Marie-Ange seule avait assez d'autorité sur elle pour lui persuader de reposer doucement sa tête sur l'oreiller.

A chaque crise nouvelle—et qu'elles étaient fréquentes, hélas !—Babet courait chercher Marie-Ange. Marie-Ange arrivait, et bientôt Régina se calmait au son de sa douce voix, au contact béni de ses mains caressantes : semblable à un petit enfant, docile, apaisée, elle s'endormait sur la poitrine de celle que tous considéraient comme l'Ange gardien de la famille.

Pendant longtemps, le médecin, sombre et muet, refusa obstinément de donner aux affligés une parole d'espoir ; pendant longtemps, au sortir de chacune de ses visites, il évitait les regards anxieux qui sollicitaient de lui quelques paroles rassurantes.

Mais le ciel éprouvait pour purifier; il voyait et agréait les larmes ; il accueillait favorablement les souffrances, et un instant arriva où le docteur dit : " Elle est sauvée ! "

Il faut avoir veillé soi-même, le coeur déchiré d'angoisses, près du lit de douleur de ceux que l'on aime, il faut avoir subi toutes ces tortures sans nom pour comprendre quelle joie immense dilata les coeurs de ceux qui entendirent ces paroles de vie. Ils étaient comme accablés, la joie les écrasait !

Régina était sauvée, mais combien elle était faible ! que de précautions à prendre ! L'âme brisée, le corps anéanti, elle gisait immobile, revenant lentement à la vie et ne comprenant que peu à peu ce qui s'était passé !

(A suivre)

Mesdames

Soyez prudente pour vos achats. N'achetez pas sans aller visiter, le grand magasin " FAGUY, LEPINAY & FRERE " vous trouverez la plus belle marchandise à de très bas prix. Voir leur grande annonce.

ACHETEZ LE TABAC ROSE QUESNEL

AUTOUR du MONDE

Nouvelles télégraphiques

Les inondations en Espagne

Madrid, 26.—Toutes les rivières et spécialement l'Ebre et la Ségre continuent à monter.

Les approvisionnements font complètement défaut dans les districts de Tarragone et de Castelnau. Il est impossible d'y faire parvenir des secours.

Plus de quarante maisons se sont écroulées à Mora Nueva et une centaine d'autres à Moradro.

Les habitants des districts inondés se réfugient sur les collines.

La santé du roi Alphonse

Madrid, 26.—Les nouvelles alarmantes publiées au commencement du mois, au sujet de la santé du roi Alphonse, semblent se confirmer. On croit savoir que sa majesté va se rendre prochainement à Londres, sous le nom de duc de Tolède, pour se soumettre à l'examen de spécialistes pour la tuberculose, maladie de laquelle est mort son père.

La vie mouvementée que le roi a menée jusqu'à présent semblait devoir le prémunir contre l'hérédité, mais il est à croire qu'il n'en est rien, car le jeune souverain a dernièrement dû subir une opération ayant pour but d'entraver les symptômes alarmants de la consomption.

Les tremblements de terre de la Calabre

Rome, 26.—On n'a reçu, ce matin, que de rares nouvelles des villages calabrais qui ont été éprouvés par les tremblements de terre du 23 octobre. Le mauvais temps continue en Calabre et on craint que bon nombre de malheureux ne soient victimes des intempéries. La crainte de nouvelles secousses sismiques, fait que les villageois n'osent plus retourner dans leurs maisons. Presque tous vivent maintenant sous la tente ou sous des abris temporaires.

De nouvelles secousses se sont produites hier, mais elles n'ont fait aucun dégât.

Le pape a envoyé au clergé de la Calabre des fonds destinés à être distribués aux plus nécessiteux. Il a également ordonné de tenir les églises ouvertes nuit et jour, de façon à ce que les malheureux puissent s'y réfugier. De son côté le gouvernement italien a envoyé une somme de cent mille lire à titre de premier secours.

A la chambre des députés

Paris, 26.—L'arrestation de l'enseigne de vaisseau Ullmo et celle de l'officier de réserve Berton, n'ont fait qu'ajouter à l'importance des interpellations qui ont eu lieu aujourd'hui à la chambre des députés, au sujet de l'état des défenses nationales de la France. Ces interpellations ont été provoquées par l'ouvrage intitulé : "Sommes-nous défendus ?" récemment publié par un acien officier, le capitaine Charles Humbert, ancien officier d'ordonnance du général André et par l'article sur le même sujet, publié dans une revue par le général Langlois.

MM. Gauthier, de Clagny, et Lasies, auteurs des interpellations, ont longuement disserté sur la désorganisation que l'on dit exister dans l'armée. A l'appui de leur dire, ils ont cité les déclarations du capitaine Humbert et celles du général Langlois. Ils ont dit que ce déplorable état de choses était le résultat de la propagande anti-militariste et du système de favoritisme politique et de délation introduit dans l'armée par le général André.

Une affaire de haute trahison

Paris, 26.—L'arrestation de l'enseigne de vaisseau Charles B. Uullmo, accusé de haute trahison, opérée hier à Toulon, a été suivie aujourd'hui de celle d'un officier de réserve, du nom de Berton, à Vendôme, Loir-et-Cher. Ce dernier est accusé d'avoir négocié avec l'agent d'une puissance étrangère de la vente de secrets militaires concernant la défense nationale. L'arrestation de l'enseigne Ullmo a causé une grande sensation. Comme l'inculpé est israélite, les journaux considèrent son cas comme une réédition de l'affaire Dreyfus.

Il appert que cet officier fit offrir au ministre de la marine de lui céder, contre payement d'une somme de 150,000 francs, certains documents secrets, qu'il se déclarait prêt à vendre à une puissance étrangère si son offre était repoussée. Le ministère tendit une souricière qui amena l'arrestation d'Ullmo. La perquisition opérée au logis de celui-ci a amené la découverte d'un code secret des signaux employés dans la marine française, les plans complets de mobilisation de celle-ci, le dispositif des torpilles sous-marines en cas de guerre, des photographies du mécanisme du célèbre canon de campagne de 75 millimètres et enfi bon nombre d'autres documents importants.

Etes-vous sujet aux maux de dent?s

Gardez Nerviline à la main, frictionnez-en vos gencives, mettez-en quelques gouttes dans la cavité et de suite disparaîtra la douleur. Rien ne soulage la douleur comme Nerviline.

Dividendes

La "Gazette Officielle du Canada" annonce que les banques suivantes déclarent u dividende pour les trois mois se terminat le 30 novembre prochain : Banque du Commerce, 2 pour cent ; Banque Hamilton, 2 1-2 pour cent ; Banque de Montréal, 2 1-2 pour cent ; Banque de Québec, 1 3-4 pour cent ; Banque d'Hochelaga, 2 pour cent ; Home Bank of Canada, 1 1-2 pour cent ; Standard Bank of Canada, 3 pour cent ; Banque de Toronto, 2 1-2 pour cent ; Banque d'Ottawa, 2 1-2 pour cent.

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une poudre) pour laver vos lainages et vos flanelles—et vous en serez satisfaits.

SIR FREDERICK BORDEN

Le ministre de la milice intence une action en dommage contre le "Nineteenth Century"

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 82—Sir Frederick Borden a pris une action en dommage contre le "Nineteenth Century," une publication anglaise qui a accusé le ministre de la milice, d'avoir pris part à une orgie, militaire à Toronto. Sir Fred. Borden a cablé samedi à ses avocats de London, il a refusé de dire le montant de l'action.

Vols à main armée

(Dépêche spéciale)

Montréal, 28—Dans la nuit de samedi, M. Aristide Lemay, dit Delorme, et son fils, Oscar Lemay, tous deux cultivateurs, de St-Vincent de Paul, s'en retournaient chez eux chacun dans sa voiture lorsqu'au tournant de la route de St-Laurent, Oscar Lemay qui précédait son père, de quelque distance, fut attaqué par deux bandits qui lui demandèrent la bourse ou la vie. Le jeune homme dut refuser de donner de l'argent, car l'un des bandits lui tira une balle dans la tête. L'approche du père a fait fuir les meurtriers. Le père recueillit son fils inanimé et se hâta de se rendre à St-Vincent d'où le blessé fut transporté hier soir à l'hôpital Notre-Dame à Montréal, son cas est désespéré. La balle s'est divisée en deux, une partie s'est logé dans le milieu du crane et l'autre en arrière de l'occiput. La première partie a été extraite. C'est le deuxième attentat de ce genre. Un autre cultivateur de St-Vincent, Jos. Lanouette, ne dût la vie, qu'à la somme de $50.00 qu'il avait sur lui. La police est à la recherche des deux bandits dont le signalement est connu.

Déclaration de société

MM. Lucien Létourneau, cordonnier et Louis Martineau, blanchisseur, tous deux de Québec, ont enregistré une déclaration de société aux termes de laquelle ils entendent faire à Québec le travail de blanchissage et de teinturerie sous la raison sociale de "Buanderie à vapeur modèle.

Nouvelle congrégation

Cette semaine, dans la "Gazette Officielle," nous remarquons la demande d'incorporation de l'Ordre des Adoratrices du Précieux Sang, rue Fraser, Lévis. La maison mère de cette nouvelle communauté est à St-Hyacinthe.

Tabac Champlain à tumer et chiquer

RAPPORT DES Bourses de New-York et Montreal

Emis à 12½ hrs P. M.

McDonald, L'Espérance & Cie.

Québec, 28 Octobre 1907.

NEW-YORK	Ouvert.	Cloture
American Smelters	71	70¾
Amalgamated Copper	50¼	50⅜
Atchison	76	76¼
Preferred		
American Car & Foundry	26¼	25⅞
American Locomotive	38	38⅛
American Sugar	104	104
Anaconda	33¾	33¼
Brooklyn Rapid Transit	34⅝	34¼
Baltimore & Ohio	82	82¼
Canadian Pacific	156½157	156
Colorado Fuel	15⅝	17
Chesapeake & Ohio	28¼	28⅛
Chicago G. Western	7⅛	7⅛
Dom. Iron & Steel, Boston		
Dominion Coal		
Delaware & Hudson	129	132¼
Detroit United Rys	35 30	35 38
Erie, common	18	18⅛
Int. Lead	39	39
Louisville & Nashville	96	95¾
Mexican Central	15⅝	15⅝
Manhattan		
Metropolitan		
Missouri Pacific	52½	53
New-York Central	100	100¼
Norfolk & Western	63	63
Ontario Western	29½	29½
Pennsylvania	115½	115¾
People's Gas	74	74
Pressed Steel	19	19
Reading	79¼	79⅜
Rock Island		
Republic Steel	13⅝	13⅝
Railway Springs	21	21
"Soo" Common	5 70	70¼
St-Paul	168¾	168¾
Southern Pacific	68⅝	68¾
Southern Railway	12⅜	12¾
Sloss S.S.	32	32
Northern Pacific	106½	107⅜
Great Northern Pacific	111¾	113
Twin City	77⅝	77⅝
Union Pacific	110¾	110¼
United States Steel	24	24⅜
Preferred	83⅞	84½
Western Union		
Wabash	9⅛	9⅜
Wabash preferred	15½	15½
Walash, Kansas & Texas		

Bourse de Montreal

Quotations à la fermeture :

C. P. R., 155 1-2 à 156 1-2.
Dom. Iron 14 3-4 à 15.
Pref., 39 7-8 à 40 1-4.
Dom. Coal, 40 1-2 à 40 3-4
Détroit, 34 3-4 à 35.
Mackay, 49 1-2 à 50.
Mont. Power, 85 à 85 1-4.
Mont. St., 169 1-4 à 169 1-4.
N. S. Steel, 55 à 5 51-4.
R. & O., 54 à 54 5-8.
Soo, 72 —
Toledo, 12 1-2 à 14.
Toronto, 89 1-2 à 89 7-8.
Twin, 77 3-4 à 78.

Rapport des ventes de ce matin par Neuville Belleau & Cie, courtiers, 93, rue St-Pierre.

C. P. R., 25 à 156 1-4.
Dom. Coal, 50 à 40 1-2.
Détroit, 15 à 34 3-4, 150 à 34 1-2, 25 à 34, 75 à 34 1-4, 52 à 35 3-4, 50 à 35, 25 à 34 1-2, 50 à 34 3-4, 50 à 35.
Dom. Iron, 110 à 14, 200 à 14 1-4, 75 à 14 3-8, 75 à 14 1-2, 5 à 15, 65 à 14 3-4.
Pref., 75 à 41, 15 à 40 1-2, 110 à 40.
Bonds, 6,000 à 69.
Mackay, 75 à 50.
Pref., 12 à 56.
Mont. Power, 55 à 86, 25 à 85 3-4, 25 à 86, 100 à 85 1-2, 35 à 85.
Mont St., 75 à 169, 25 à 169 1-4, 50 à 169, 10 à 170, 5 à 169.
N. S. Steel, 25 à 56, 25 à 55, 5 à 56, 50 à 55.
Toronto, 5 à 89 7-8, 20 à 89 1-2.
Twin, 100 à 78.

Notes maritimes

LIGNE ALLAN

Le "Parisian" de Londres viâ Anvers, avec 495 passagers et une cargaison générale, est arrivé à Québec à 6 hrs a. m. hier et en est reparti à 5 hrs p. m. pour Montréal.

—"L'Hibernian" de Montréal et Québec, est arrivé à Londres le 26 courant.

—"L'Ontarian," est parti pour Londres à 4 hrs a. m. hier

—Le "Pretorian" de Glasgow, est attendu dans le port cet après-midi.

LIGNE DU PACIFIQUE

Le "Mount Royal" d'Anvers est arrivé dans le port samedi et en est reparti pour Montréal à 8.30 hrs p. m. le même jour.

—Le "Lake Manitoba" est parti pour Liverpool.

—Le "Montcalm" de Bristol, est attendu dans le port cet après-midi.

—Le "Montréal" de Londres et Anvers, est attendu dans le port demain matin.

LIGNE DOMINION

"L'Ottawa" est parti pour Liverpool 8 hrs p. m. samedi.

—Le "Dominion" de Liverpool, est attendu dans le port cet après-midi.

—Le "Turcoman" est arrivé à Bristol vendredi.

LIGNE DONALDSON

Le "Marina" est attendu dans le port demain soir.

En route pour Porto-Rico

La messe paroissiale à l'église St-Patrick a été célébrée par le Rév. P. Mylett, rédemptoriste, autrefois attaché à l'église des Rédemptoristes de Brooklyn, N. Y. Le Père Mylett est le fils de M. Patrick Mylett, de cette ville. Il est venu faire une courte visite à sa famille avant de partir pour Porto-Rico, où il est envoyé pour travailler aux missions de son Ordre.

Chasse fructueuse

Un groupe de chasseurs attaché au personnel de la manufacture de fusils Ross sont de retour d'un fructueux voyage de chasse dans le voisinage de St-Simon. Le groupe était composé de MM. Fred. Poulin, W. Taylor, E. H. Goodnoh, et J. R. Vanderme. Le résultat de la chasse a été la capture de deux magnifiques orignaux.

Concert Mercier

Les billets pour le concert Mercier sont vendus à $1, 75 et 50 cts pour les sièges réservés et l'admission est de 25 cts. Le plan sera déposé mercredi, chez MM. Lavigueur et Hutchison. Que l'on s'empresse de reserver ses sièges, car le nombre des billets est limité.

L'Union Musicale

Il y aura demain soir, à 8 hrs, une grande partie de euchre aux quartiers généraux des Zouaves, halle Berthelot. Ce euchre auquel les Dames et les Messieurs sont admis pour la bagatelle de 25 cts, est organisé par l'Union Musicale de Québec. Ceux qui y prendront part, feront coup double : d'abord, ils encourageront le plus vieux choeur de chant de la ville, peut-être même du pays ; puis ils se donneront la chance de gagner des prix de valeur, tout en passant une agréable soirée au milieu d'une société choisie. Nous ne voulons point faire de réclame pour l'Union Musicale, tous connaissent ses oeuvres. Mais nous ne pouvons nous empêcher de remarquer combien il faut de travail, d'énergie, de sacrifices personnels, pour soutenir durant plus de quarante années, la renommée d'une société telle que le choeur de chant de St-Jean-Baptiste. Les membres de ce choeur méritent donc tout notre encouragement. D'ailleurs, les québequois sont généreux pour les artistes ; c'est dire qu'ils se rendront en foule à la halle Berthelot, demain soir à 8 hrs pour assurer le succès du euchre de l'Union Musicale.

Echo de l'incendie chez F. T. Thomas & Co.

Le magnifique établissement de F. T. Thomas et Cie, marchand de vaisselles et poteries est détruit de fond en comble. Le feu a commencé dans l'appartement des fournaises et l'on suppose que celles-ci ont été la cause. Les employés, par suite de nombreuses commandes de l'automne, avaient été retenus au magasin jusqu'après dix heures, vendredi soir, et avant de partir M. McCalghey, un des membres de la compagnie fit le tour des bâtisses et trouva tout à l'ordre.

Les deux étages supérieurs sont complètement détruits et les marchandises dans le rez de chaussée et le sous-sol considérablement endommagées par le feu et l'eau.

Grâce au travail des pompiers et à l'abondance d'eau, on a pu sauvegarder le magasin de grains et farine de M. William Carrier, voisin du théâtre de l'incendie et éviter aussi une conflagration.

Plusieurs compagnies d'assurances se partagent les pertes. Les marchandises étaient assurées pour $45,000 et les bâtisses pour $11,000.

Rumeur au sujet du Colonel Wilson

La rumeur circulait en ville hier que le colonel J. F. Wilson commandant de la forteresse et inspecteur d'artillerie, allait bientôt se retirer du service avec le grade de major-général.

Le colonel Wilson a été de service pendant 36 ans dans la milice canadienne et son record est des plus honorables.

Estomac aigré, caractère aigre.—Les deux sont de paire et sont les précurseurs de ruines mentales et physiques. Neuf cent-quatre-vingt-dix-neuf fois sur mille la mauvaise digestion en est cause. Les tablettes d'Annas du Dr Von Stan tiennent l'estomac en bon ordre—elles aident à la digestion, tiennent les nerfs bien équilibrés, elles sont la véritable panacée de la nature—agréables à prendre et tout à fait inoffensives. Vendues à 35 cts par L. E. MARTEL et W. BRUNET & Cie.—88.

ECHO DU BAZAR DES ZOUAVES

C'est hier soir qu'a eu lieu le grand "euchre" organisé par les dames de la table de l'Union St-Joseph, au bazar des Zouaves de Québec. Au-delà de 400 personnes assistaient à cette fête, et se sont agréablement amusés grâce à madame Rondeau, qui a été l'âme de l'organisation.

On comptait au-delà de 125 tables, et la salle était décorée avec goût. Le Dr et madame Faucher, et M. et madame B. Rondeau, présidaient à la table d'honneur. Toutes les tables étaient occupées et on dût refuser des centaines de personnes à la porte.

Pendant toute la soirée l'orchestre Côté a joué les plus beaux morceaux de son répertoire.

Après la partie de carte, les juges, MM. Dr Faucher, B. Rondeau, Ls. Lefebvre et Ed. Aubé, procédèrent à la distribution des prx dont nous donnons la liste des heureux gagnants.

M. Barthélemi Rondeau fit ensuite un joli discours pour remercier les dames de la table de l'Union St-Joseph, et présenta en même temps une très jolie adresse à Mme Dr Faucher, présidente générale du bazar ; les demoiselles Marie-Ange Rondeau et Germaine Lavoie, présentèrent un superbe bouquet à madame Faucher.

Voici la liste des prix et le nom des heureux gagnants :

Pour les dames :
1er prix, Mlle Marie-Ange Gagnon.
2ème prix, Mlle Eva Turgeon.
3ème prix, Mme W. Villeneuve.
4ème prix, Mme N. Carbonneau.
5ème prix, Mlle Ivonne Amyot.
6ème prix, Mlle Ed. Fluet.
7ème prix, Mlle Célina Rondeau.

Prix des messieurs :
1er prix, Adélard Robitaille
2ème prix, J. A. Marcoux.
3ème prix, D. Vézina.
4ème prix, Z. Dion.
5ème prix, Elzéar Julier
6ème prix, Frs. Gignac.

Nous ne saurions terminer ce court résumé de la soirée d'hier sans féliciter M. et Mme Barthélémi Rondeau pour le zèle et le dévouement dont ils ont fait preuve pour que le "Euchre" fut un succès. C'était, d'ailleurs, l'opinion de tous ceux qui y ont pris part.

Les inondations en Italie

(Dépêche spéciale)

Milan, 28.—Le nord de l'Italie est dévasté par les inondations. Les rivières débordent partout et des villes ont dsparu sous l'eau qui porte des cadavres et la mort. Les pluies continuent.

Arrestation d'un anarchiste

(Dépêche spéciale)

Londres, 28.—Un homme du nom de John Pearse a été arrêté dans le Parc Chippenham, où le roi a chassé ces jours derniers et où le prince de Galles devant chasser, cette semaine. Pearse dit qu'il a été chargé de tuer le roi.

Ce soir au Théâtre Populaire

Ce soir, au Théâtre Populaire on jouera le plus célèbre et le plus moral des drames français "Les Crochets du Père Martin." La pièce sera interprétée par toute la troupe du Populaire avec M. Dhavrol dans le rôle du "Père Martin." Que tous les amateurs se rendent en foule, ce soir, pour voir "Les Crochets du Père Martin."

Les derniers jugements de la Cour Supérieure

Par l'hon. juge en chef Langelier :

Cause de A. Lefebvre vs. T. Lefebvre. Jugement contre le défendeur pour $20.00 avec dépens d'une action de $100.00.

A. Lefebvre vs. Emilia Lefebvre. Jugement contre la défenderesse pour $119.30 avec intérêt et dépens.

Déclaration de Mme O. Asselin

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL.

JE, ALICE LEBOUTILLIER, domiciliée en la cité de Montréal, 85 rue Drolet, épouse contractuellement séparée de biens de M. OLIVAR ASSELIN, journaliste, du même lieu, déclare :

QUE le vingt-deuxième jour d'octobre courant, M. Sylvain, détective, qui avait la veille opéré l'arrestation de mon mari, a refusé de lui permettre de téléphoner alors que nous étions à la porte de l'hôtel Clarendon à Québec ;

QUE le dit M. Sylvain a déclaré en ma présence qu'il avait reçu des ordres très sévères de M. Charles Lanctôt ou du Procueur-Général, concernant la conduite qu'il devait tenir vis-à-vis mon mari ayant reçu instruction de traiter ce dernier comme tout prisonnier ordinaire ;

QUE M. Morin, geôlier de la prison de Québec, n'a pas permis à mon mari le droit de boire du vin qui lui avait été envoyé avec d'autres provisions ;

QUE le même M. Morin a ouvert une lettre adressée à mon mari prétendant avoir reçu des ordres à cette fin ;

QUE le dit M. Morin a fait fouiller mon mari et lui a fait enlever tous les papiers et documents et autres articles et objets qu'il avait en sa possession.

Et je fais cette déclaration la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, en vertu de l'acte de la Preuve en Canada, 1893.

ALICE LEBOUTILLIER.

Déclaré et signée devant moi à Montréal, ce vingt-cinquième jour du mois d'octobre mil neuf cent-sept.

EDOUARD BIRON,
Notaire.

ON DEMANDE votre nom et votre adresse afin de vous envoyer *gratis* notre Livre "Le Guide des Inventeurs." Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 St-Jacques, Montréal

TRIBUNE LIBRE

Le vrai libéralisme

(De la "Patrie");

M. le Rédacteur,

C'est avec un sentiment de tristesse que je lisais dans l'organe du parti libéral "Le Canada" du 22 courant, ce qui suit, au sujet d'Olivar Asselin :

"A l'ouverture des assises, à 10 hrs il était dans la boîte réservée aux criminels, entre deux constables de la police provinciale et il avait pour deuxième voisin, à droite, le meurtrier de Gardy, Matteo Demonte."

Voilà où nous en sommes rendus Asselin serait-il le plus sale voyou, qu'on n'aurait pas le droit d'accoler son nom à un homme accusé de meurtre, ni le condamner avant de lui donner l'avantage de se défendre ; c'est du moins ce que j'ai toujours compris des institutions Britanniques !

Mais ce n'est pas là le plus grave. A-t-on oublié que derrière l'accusé il y a une femme, et des petits enfants qui pleurent son absence. C'est au nom du respect que l'on doit à la femme, et à l'enfance que je me suis permis, simple ouvrier, de prendre la plume pour défendre ce que je crois être, un des principes sacrés du vrai libéralisme. Pourquoi ouvrir ces cicatrices à la douleur d'une épouse ? Pourquoi essayer de ternir la réputation d'une famille qu'on me dit très respectable et honorable ?

D'autres avant l'accusé ne sont-ils pas passés par les prisons de l'Etat pour avoir voulu dire à des potentats ce qu'ils croyaient être la vérité ?

Qu'on lise les lettres touchantes et admirables que le chevalier de Delorimier a adressées à sa malheureuse épouse et l'on verra que si le crime fait la honte, la prison ou les chaînes ne font pas l'assassin !

Et, quoi, c'est au nom des principes du libéralisme qu'on agit ainsi ; c'est encore au nom du libéralisme qu'on jette des pierres et des oeufs pourris !

Le vrai libéralisme ne saurait être du despotisme.

Lorsque, au nom du libéralisme, nous enchaînons les consciences, nous lançons des pierres faute d'arguments, lorsque vous remplissez le rôle de bourreau, vous croyez avoir travaillé comme un bon libéral. Détrompez-vous, c'est une illusion. Vous avez renié les principes du libéralisme.

C'est à quoi, nous, les vieux de la vieille, nous ne voulons pas participer.

Rappelez-vous des belles paroles de Sir Wilfrid Laurier, prononcées lors des graves événements des troubles du Nord-Ouest. "Ce qui est détestable, "ce n'est pas tant la rébellion, que le "despotisme qui engendre la rebellion."

Asselin peut être un rebelle, ou ne pas l'être. Nous n'avons pas à décider le cas ; c'est aux tribunaux à le faire. Mais nous disons avec Laurier, si nous sommes des rebelles : "Ceux qui seraient les plus détestables seraient ceux qui par une mauvaise politique auraient fait de nous des rebelles."

Donc, jusqu'au jour où l'accusé, M. Olivar Asselin, n'aura pas été jugé, et condamné, il a droit au "Fair play britannique."

Ne donnons pas à l'étranger la mauvaise impression "que les sombres cachots de la Sibérie sont transportés sur les rives enchantées de notre beau pays."

Chaque fois que, au nom du libéralisme, on se sert d'arguments frappants, chaque fois qu'on veut baillonner la presse, ou le journalisme, ou la liberté de pensée ou de conscience, on traîne honteusement dans la boue le drapeau de nos pères. Mais souvenez-vous qu'il y aura toujours des vieux libéraux pour le relever, et le porter droit et ferme, afin de le planter de nouveau sur les phares lumineux, qui portent les noms de Liberté—Egalité—Fraternité.

ELZEAR BOULAY.
Membre du Club Letellier.
Montréal, 24 octobre 1907.

Verrues disgracieuses enlevées

L'opération est simple et point douloureuse : appliquez simplement Putnam's Wart & Corn Extractor. Depuis quarante ans Putnam détruit les verrues et il détruira aussi les vôtres. Essayez Putnam.

CANADA
Province de Québec,
District de Québec.
No 125

DANS LA
Cour Superieure

L. O. GROTHÉ,
Demandeur ;
vs
O. LACROIX,
Défendeur.

Avis public est par les présentes donné que le sixième jour de novembre prochain, 1907, à DIX heures de l'avant-midi, à la résidence du dit défendeur, numéro 47½, Avenue des Erables, en la cité de Québec, seront vendus par autorité de justice et en vertu d'un bref de Fieri Facias de Bonis émané de la dite Cour Supérieure, les effets suivants, savoir : Un piano Steger & Sons, patent grand, à 3 pédales et son banc ; aussi un dessus de piano et deux jardinières et une horloge, et aussi une giroflée.

Québec, 28 octobre 1907.

J. E. LACHANCE,
H. C. S.

28 oct—1

Viande à Bon Marché

M. JOS. LACHANCE désire informer le public qu'à partir d'aujourd'hui à la fin de l'hiver, il vendra les viandes de premier choix aux prix suivants :

Bœuf	5c lb	Viande hachée, 3 lbs	25c
Roastbeef	8c lb	Beurre	25, 28, 30c
Steak	9c lb	Lard	11c lb
Saucisse	3 lbs, 25c	Mouton	10c lb

EFFETS LIVRÉS A DOMICILE.

JOS. LACHANCE

HAUT DE LA HALLE ST-PIERRE

Entrée : Porte rue St-Valier, 1er etal à gauche

TELEPHONE 2666

oct—

UNE BOUTEILLE DE VIN DES CARMES EST UN VERITABLE TRESOR

CE QU'ELLE FUT

BIOGRAPHIE DE LYDIA E. PINKHAM

Et l'historique de son Composé Végétal, qui fut mis en vente dans les pharmacies, provoquée par la "Panique de '73".

Cette femme remarquable, née Estes, naquit à Lynn, Mass., le 9 février 1819, d'une bonne et vieille famille "Quaker". Elle fit la classe un certain nombre d'années, et elle passait pour avoir l'esprit



alerte et développé. Elle aimait surtout à apprendre et avait une nature éminemment sympathique.

En 1843, elle se maria à Isaac Pinkham, constructeur et commerçant sur les propriétés, et leur ménage fut heureux et prospère. Ils eurent quatre enfants, trois garçons et une fille.

En ces temps déjà anciens, les mères de famille avaient pour habitude de faire leurs remèdes de famille elles-mêmes, composés de racines et d'herbes, vrais remèdes de la nature, et de n'avoir recours au médecin que dans les cas urgents. Grâce à la tradition et à l'expérience, bon nombre d'entre elles acquirent une grande connaissance des propriétés curatives des diverses herbes et racines.

Mme Pinkham prit un grand intérêt à l'étude des racines et des herbes, de leur caractéristique et de leur influence sur la maladie. Elle acquit la certitude que, comme la nature fournit, dans les champs et les vergers, des aliments végétaux de toutes sortes, de même, si l'on se donne la peine de chercher, on trouve, dans les herbes et les racines, des remèdes spécialement destinés à guérir les diverses maladies et faiblesses corporelles. Et ce fut, pour elle, un plaisir que de rechercher ces herbes et racines et d'en préparer de simples et efficaces remèdes, pour sa famille et ses amies.

Le principal de ces remèdes fut la rare combinaison des herbes et racines du meilleur choix qu'elle savait les plus aptes à guérir les maladies et faiblesses spéciales aux femmes. Et les amies et voisines de Lydia E. Pinkham surent bientôt que son composé soulageait et guérissait, ce qui lui donna une grande vogue.

Tout cela gratuitement, sans rémunération, par dévouement pur.

Mais, en 1873, Lynn subit une crise financière, trop grande, trop longue pour que la famille Pinkham pût la supporter, vu qu'elle porta surtout sur la propriété immobilière. Si bien que, quand arriva l'année du Centenaire, les Pinkham n'avaient plus de propriétés et qu'il leur fallut songer à se créer d'autres revenus.

C'est alors que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham commença à se répandre et à se faire connaître.

Les trois garçons et la fille, ainsi que leur mère, travaillèrent d'un commun accord à reconstituer leur fortune. Ils se dirent que le remède qui avait fait tant de bien à leurs amies, à leurs voisines, devait être également bon pour toutes les femmes du monde.

Les Pinkham étaient sans argent et n'avaient que peu de crédit. Leur premier laboratoire fut la cuisine, où herbes et racines mijotaient sur le poêle, et ils en arrivèrent ainsi à former une première grosse de bouteilles. Il fallait ensuite les vendre, eux qui avaient toujours donné leur si bon remède. Ils firent imprimer des brochurettes, vantant les mérites du remède aujourd'hui si connu comme Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et les trois garçons les distribuèrent dans Boston, New York et Brooklyn.

Mais ce sont, en grande partie, les étonnantes propriétés curatives du remède qui l'annoncèrent, parce que chaque femme qui s'en était une fois servie le disait aux autres, ce qui en faisait augmenter graduellement la demande.

En 1877, grâce à ses efforts combinés, la famille avait économisé assez pour commencer la publication d'annonces dans les journaux et, dès lors, le succès de l'entreprise était assuré, si bien qu'aujourd'hui le nom de Lydia E. Pinkham et son Composé Végétal sont devenus partout familiers, et l'on emploie annuellement des tonnes et des tonnes d'herbes et de racines à sa fabrication.

Mais Lydia E. Pinkham ne vécut pas assez longtemps pour voir le grand succès de son oeuvre. Elle est allée, depuis plusieurs années, en recevoir la récompense, mais pas avant d'en avoir assuré la continuation, comme elle l'eût fait si elle eut vécu.

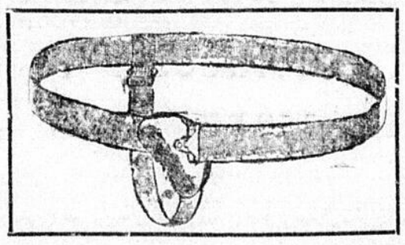
Durant toute sa longue et laborieuse carrière, elle fut méthodique et nota toujours avec grand soin chaque cas qui venait à sa connaissance. Le cas de toute femme malade qui lui demandait conseil — et elles étaient nombreuses — était l'objet d'une étude soigneuse et elle en notait tous les détails : symptômes, traitement et résultats, étaient enregistrés, pour qu'elle pût s'en servir au besoin, et ce sont ces records qui, avec des milliers et des milliers d'autres, sont le guide des femmes souffrantes, par tout le monde, en même temps que la preuve d'un travail gigantesque concernant le traitement des maladies des femmes, travail dont on aurait peine à trouver l'égal dans n'importe quelle bibliothèque du monde.

Avec Lydia E. Pinkham travailla sa bru, Mme Pinkham d'aujourd'hui. Celle-ci aida beaucoup la première et reçut d'elles toutes connaissances qu'elle avait acquises au prix de tant de travail. Elle l'aidait surtout à faire l'énorme correspondance.

A la survivante, naturellement, incombait la tâche de continuer une oeuvre si bien commencée. Ce qu'elle fait depuis près de vingt-cinq ans, et rien, dans la correspondance, ne laisse deviner le moment où la première Lydia E. Pinkham lâcha la plume que dut tenir Mme Pinkham d'aujourd'hui, mère d'une nombreuse famille. Celle-ci, avec ses assistantes, dont quelques-unes sont aussi capables qu'elle, continue toujours l'œuvre de salut et, probablement, aucun autre bureau n'a donné d'aussi sages conseils à tant de femmes, pour recouvrer la santé. Femmes qui souffrez, son motto est "toute à votre santé" et vous n'avez qu'à écrire pour avoir les conseils gratuitement.

Telle est l'histoire du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait de simples racines et herbes, le seul grand remède pour les maux particuliers aux femmes, comme le plus beau monument élevé à la mémoire de la noble femme dont il porte le nom.

PRECIEUSE APPROBATION



Un médecin bien connu par sa science et la grande attention qu'il porte à ses clients, apprécie ainsi le .....

BANDAGE HERNIAIRE PERFECTIONNE de J. B. MORIN

Monsieur—Avant eu l'occasion de traiter un certain nombre de cas de hernie—dont quelques-uns d'une grande gravité— et comme j'ai constaté que tous mes clients en ont été très satisfaits, je crois de mon devoir à l'exemple de plusieurs de mes confrères de reconnaître que l'instrument que vous offrez aux malades herniaires possèdent des avantages incontestables, entr'autres celui de ne pas fatiguer le malade et d'opérer si efficacement la pression de la rupture qu'il est susceptible d'amener la guérison s'il est adopté à temps."

Votre tout dévoué
Dr J. E. THIBAUDEAU,
53, Sous-le-Fort, Basse-Ville, Québec.

Avis—N'attendez pas qu'il soit trop tard et dès les premiers symptômes de rupture, procurez-vous le BANDAGE HERNIAIRE de J. B. Morin, car vous vous épargnerez de cruelles déceptions.

J. B. MORIN, 318½ Rue Saint-Joseph

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

28 octobre, 2 heures, p. m.

Forts vents nord-est, pluie aujourd'hui et demain.

Les candidats

MIS EN NOMINATION

BELLECHASSE.—Henri Bourassa ; l'hon. A. Turgeon.

RIMOUSKI.—P. E. Danjou ; R. Fiset.

NICOLET.—A. Sévigny ; l'hon. C. Devlin.

MONTMORENCY.—J. B. Bernier ; l'hon. A. Taschereau.

"L'Evénement" a le profond regret d'annoncer la mort de M. Siméon Marcotte, l'un des fondateurs de ce journal, et son dévoué administrateur depuis nombre d'années.

M. Marcotte souffrait d'une maladie d'estomac. Il est décédé à 1.30 heure cet après-midi, entouré de tous les membres de sa famille à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

LE GRAND DECORE

Le fondateur de trois empires allemands et le héros de la gaîeté apparaît aujourd'hui sous un nouveau jour.

Quêteur de décorations ! cet immense orgueilleux voulait avoir la poitrine chamarrée de décorations.

Et pour cela, il piochait sur le Congo afin de faire plaisir au roi de Belgique de décrocher un peu de ferblanterie.

C'est le baron de l'Epine, ce "misérable" qui le faisait ainsi décorer.

Ces messieurs couchaient ensemble alors.

Aujourd'hui M. Turgeon prétend qu'il a attrapé des puces dans cette avoinée.

C'est, dans tous les cas, un beau geste que M. Turgeon a fait cette fois-ci. Il a eu la "crânerie" de faire écrire ou d'écrire lui-même des articles sur le Congo.

Qu'est-ce que ça nous fait à nous, Canadiens, le Congo ?

Mais il fallait lécher les bottes du roi Léopold pour se faire décorer.

Et M. Turgeon l'a fait.

Quel grand homme !

TROP JEUNE

Le "Soleil" trouve trop jeune le candidat conservateur à Montmorency.

C'est le même journal qui ne trouvait pas M. Geo. Parent trop jeune en 1901, alors que ce dernier venait à peine d'être reçu avocat deux mois auparavant.

M. Bernier est avocat depuis près de deux ans, et il a déjà fait sa marque au Barreau comme un jeune homme de talent et d'avenir.

Dans tous les cas, nous espérons que M. Bernier ne sera jamais assez jeune pour faire ce que le jeune Parent a fait hier : baiser les talons d'un gouvernement qui a poignardé son père.

M. Geo. Parent, qui est député depuis trois ans, n'a pas encore assez vieilli pour avoir le coeur à la bonne place.

DEMAIN

"L'Evénement" donnera demain des rapports complets de la nomination à Bellechasse et à Montmorency.

Venez ! Venez ! Venez !

La place pour acheter de la fourrure, n'hésitez pas, c'est chez

MARCEAU & Cie,
155 rue St-Joseph.

La Bronchite et la Pneumonie

sont souvent les suites d'un rhume négligé. Il coût peu de soigner un rhume avec

LESIROP MATHIEU

(AU GOUDRON ET A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

son effet est miraculeux et non seulement il guérit le rhume, mais c'est aussi un puissant fortifiant et reconstituant. En vente partout.

35c la grosse bouteille

LA CIE J. L. MATHIEU, propriétaires
SHERBROOKE, P.Q.

MGR BEGIN

Aujourd'hui est le dix-neuvième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec.

Tous les fidèles s'uniront à nous pour prier Dieu qu'il conserve encore longtemps à la direction du diocèse le digne prélat qui en est l'honneur et la gloire.

LA BANQUE MOLSON

UNE ANNEE DE PROSPERITE

Nos lecteurs trouveront ailleurs le rapport annuel des directeurs de la banque Molson, à leurs actionnaires. Il leur suffira de le lire attentivement pour en comprendre toute l'importance et la signification.

Après cinquante-deux ans d'existence, la banque Molson en est arrivée à un chiffre d'affaires qui la met facilement au premier rang des institutions financières de notre pays. Son capital de 3 millions trois cents soixante milles piastres est appuyé sur une réserve d'un égal montant. Aussi la confiance du public lui est-elle acquise et son chiffre de dépôts dépasse vingt-deux millions de piastres, ce qui lui permet de prendre sa large part dans le développement commercial et industriel de tous les centres où elle est établie.

Avec quelle prudence et quel succès elle opère, le chiffre si petit de ses pertes comparé au total de ses affaires en est la meilleure preuve en même temps que la meilleure garantie pour la sécurité des actionnaires et des déposants.

Et cela explique l'empressement avec lequel la dernière émission de capital autorisée par les directeurs a été souscrite bien que les parts fussent à primes de cent pour cent, de façon à augmenter le fonds de réserve en même temps que le capital.

Cinq cent quarante-quatre milles piastres de profits durant les douze mois achèvent de démontrer la prospérité de cette institution financière.

Ce magnifique résultat a permis à la Banque Molson de payer son dividende régulier de dix pour cent, de consacrer $171,000 aux édifices de la banque, d'ajouter dix milles piastres au fonds de pension à ses employés, et de commencer l'année courante avec un actif de $30,000 au compte de profits et pertes.

L'on ne saurait désirer mieux, et c'est avec raison que les directeurs et les employés peuvent se féliciter du résultat de leur travail commun.

Concert Mercier

Nous donnerons dans quelques jours les noms des artistes qui assisteront M. Mercier pour son concert donné à la salle de Garde Champlain.

Une belle conférence à la Salle Loyola, 35 d'Auteuil

Mardi, 5 novembre, à 8 hrs p. m. le Rév. P. M. Tamisier, S. J., donnera une conférence sur le "mouvement de laïcisation en France," envisagé comme terme du mouvement révolutionnaire. Il y aura en outre vues illustrées des grands personnages et des grands faits de la Révolution française ainsi que des vues animées, fournies par M. Ed. Pelchat.

La soirée est au profit de la bibliothèque de l'Apostolat des Bons Livres.

Plan de la salle et billets chez M. Lavigne, 68, rue St-Jean.

Avis à nos clients

Les numéros suivants sont gagnants cette semaine. Voyez vos factures et si le numéro est un des suivants, venez réclamer votre argent :

Nos. 7922E., 93 cts ; 2242E., 50 cts ; 2294 E., 78 cts ; 3136 E., $1.05 ; 105E. 55 cts ; 4145E., 78 cts ; 4158 E., 30 cts 7856E. 75 cts ; 6248 E., 50 cts ; 28E., 50 cts ; 7950 G., $9.75 ; 104 E., $2.25 ; 6838E., 55 cts ; 3319 H., $10.83 ; 4188 E., $1.50 ; 4189 E., 33 cts.

J. PLAMONDON & FILS.

Concert F. X. Mercier

Le concert Mercier annoncé comme devant avoir lieu lundi, le 4 novembre, ne sera donné que le lendemain mardi, 5 novembre. Ce changement de date est fait par rapport à l'élection de Bellechasse, dont le résultat du scrutin sera donné dans la soirée du 4 novembre.

33 Pardessus

Pour garçons seront mis en vente, demain, mardi, à $3.99 valant $5.00. Ce sont des échantillons de manufacture.

MARCEAU & Cie,
155 rue St-Joseph.

LA LUTTE DANS BELLECHASSE

Quelque soit votre opinion sur la lutte terrible engagée dans Bellechasse rappelez-vous que c'est la saison des rhumes causés presque toujours par le froid aux pieds.—Chaussez-vous à l'épreuve de l'eau—Pour la modique somme de $3.50 vous aurez chez Deschênes, 60 rue St-Jean, et à ses succursales une bottine imperméable d'une valeur réelle de $5.00. M. Deschênes a toujours fait une spécialité de chaussures d'automne et d'hiver ainsi que d'aques de toutes sortes et nous recommandons la maison. Adresse :

LS DESCHENES.

3 magasins	60 rue St-Jean.
	180 rue St-Joseph.
	752 rue St-Valier.

Turgeon et Bourassa

A SAINT-CHARLES

Le ministre fait un suprême effort

POUR RECONQUERIR LA SYMPATHIE DE L'ASSEMBLEE

Mais l'accusation de Bourassa produit un terrible effet

St-Charles, Bellechasse, '8.—Les 1,200 à 1,500 personnes qui ont assisté à l'assemblée d'hier après-midi, ont été témoins de la plus brillante joûte oratoire que l'on puisse désirer, car la discussion s'est faite entre l'hon. M. Turgeon et son adversaire, M. Bourassa.

M. Bourassa a parlé à St-Lazare après la messe, pendant que M. Laflamme et M. Frigon faisaient la discussion à St-Gervais contre l'hon. M. Gouin et M. Lane. Et dès que l'ex-député de Labelle apprit que M. Turgeon parlait à St-Charles dans l'après-midi, il s'empressa de venir le rencontrer ici. Il fit le trajet en automobile et arriva à St-Charles un peu avant 3 heures en compagnie de MM. Laflamme et Lepage.

L'assemblée a été tenue en face du collège et fut présidée par M. Jos. Gontnier, en l'absence du maire. Des 1,200 à 1,500 personnes qui y assistaient, plusieurs centaines étaient venues des paroisses environnantes, même de Lévis et de Québec, malgré le mauvais temps, malgré la bordée de neige.

Au début, l'assemblée s'est montrée très sympathique à M. Turgeon. Les électeurs de St-Charles qui revoyaient leur député pour la première fois depuis un bon nombre d'années, l'ont chaleureusement applaudi, et, entraînés par son éloquence, ils ont quelques fois lancé des cris de "honte" à l'adresse de M. Bourassa, pendant le discours du ministre. Mais ce succès n'a pas été de longue durée. L'ex-député de Labelle, qui lui succéda à la tribune, où il fut accueilli par de chaleureux applaudissements, avait à peine prononcé dix phrases qu'il tenait l'assemblée suspendue à ses lèvres et la subjuguait par son éloquence entraînante et sa puissante argumentation. Son discours a eu un effet terrible que M. Turgeon, dans sa réplique, malgré un suprême effort oratoire, peut être le plus grand de sa vie, n'a pas réussi à détruire.

M. Turgeon dit qu'une campagne de diffamation sans précédent est poursuivie contre lui depuis des mois. Il se plaint d'être traquée dans sa vie privée comme dans sa vie publique, comme peu d'hommes politique l'ont été. Il a patienté longtemps, jusqu'au jour où enfin le jugement d'un tribunal de cette province a affirmé en sa faveur la plus éclatante revendication.

Cette campagne de diffamation où il est conduite par deux groupes : le groupe de "l'Evénement," dirigé par le sénateur Landry, et un groupe de faux libéraux, conduits par M. Bourassa, des hommes qui n'ont d'autre but que de renverser le gouvernement Gouin. Mais il accuse M. Bourassa, pour lequel il avoue avoir eu de l'estime dans le passé, d'être l'instigateur de toute cette campagne de diffamation. M. Bourassa, qui siège depuis onze ans au Parlement d'Ottawa, se présente aujourd'hui comme un sauveur. Mais qu'a-t-il fait à Ottawa pendant ces onze années : A-t-il jamais opéré quelque réforme ou appliqué quelqu'idée nouvelle ? Non, il n'a jamais été autre chose qu'un agent de destruction. Voyant qu'il ne pouvait démolir sir Wilfrid Laurier, il s'est rabattu sur un plus modeste gibier, c'est-à-dire sur moi, s'écrie le ministre. C'est un calomniateur émérite, et en le qualifiant ainsi, je ne suis pas trop sévère pour lui.

Il dit ensuite que lorsque M. Bourassa a prétendu que le gouvernement Gouin voulait établir un ministère de l'Instruction publique en cette province, il n'avait d'autre but que de capter les sympathies du clergé, et il accuse l'ex-député de Labelle d'avoir été autrefois un partisan de la création de ce ministère. Mais cette question a été réglée sans M. Bourassa et même contre lui puisque M. Gouin a déclaré qu'il n'avait aucunement cette intention. Voilà une première accusation fausse de la part de M. Bourassa.

C'est aussi, sans preuve et faussement que M. Bourassa a accusé le gouvernement de permettre aux propriétaires de limites de couper le bois sur les terres publiques au-dessous du diamètre voulu par la loi.

Même accusation fausse quant il accuse le gouvernement de vendre les plus belles chutes à vil prix, sans examen préalable, dans le secret du cabinet. Trois chûtes ont été vendues, et cela d'après le mode préconisé par M. Bourassa dès 1903, par bail emphytéotique et de façon à protéger les intérêts publics. Il cite la chûte du Saut au Cochon, sur laquelle les acquéreurs devaient dépenser $160,000 en frais d'exploitation dans les cinq années suivant la vente, sous peine de résiliation de contrat.

La chûte de la Rivière Manouan, sur laquelle les acquéreurs devaient dépenser $150,000 aux mêmes conditions, puis la chûte de la Rivière Manicouagan sur laquelle les acquéreurs sont tenus de dépenser $500,000, aussi aux mêmes conditions.

Je proteste ensuite contre cette autre accusation de M. Bourassa que le gouvernement refuse de vendre des lots aux colons, afin de donner dix ou onze mois aux propriétaires des limites pour couper le bois sur les lots destinés à la colonisation, et par un document émanant du département des terres, il démontre que la moyenne des ventes au mois de mai est de 642 lots, pendant qu'elle est de 1,498 lots au mois de mars et 2,888 lots au mois d'avril. Il nie que sous aucune administration libérale, soit sous M. Parent ou sous M. Marchand, des limites forestières aient été vendues de gré à gré.

Le ministre défend ensuite la transaction Dupuis, en faisant remarquer qu'il n'était pas ministre des terres à cette époque en 1904, que cette vente a été faite par M. Parent et que celui-ci ne pouvait pas repousser l'enchère de M. Dupuis.

Parlant de l'affaire Mullarkey, il admet que ce monsieur a payé ses limites avec un billet, alléguant que c'est là le système établi depuis la Confédération, que M. Mullarkey a payé un intérêt de 6 pour cent, et finalement son billet tout entier. (Cris de honte ! honte !)

Quant à l'accusation de M. Bourassa concernant l'affaire Breaky, c'est une fausseté du premier mot jusqu'au dernier. M. Turgeon dit que cette accusation est celle qui a fait le plus de tort dans l'esprit de ses concitoyens. La vente a été faite au département des terres en présence de 200 à 250 personnes et du personnel du département. Ces limites ont été annoncées en 1902, 1903, 1904 et 1905. Les avis ont donc été suffisants. La mise à prix dans la matinée a été non pas de $400, mais de $125. Dans l'ajournement on a représenté au ministre que M. Breaky représentait un syndicat qui voulait faire de la chûte de La Tuque ce qu'on avait fait à Grand'Mère et Shawinigan, si le département voulait vendre mille milles d'un bloc à raison de $100 du mille.

Il a consenti et ses limtes ont été ensuite adjugée à M. Breakey a raison de $105 du mille. Et M. Breakey a revendu non seulement ces limites, mais aussi le pouvoir d'eau de La Tuque, non pas pour $800,000 comme an l'o prétendu, mais pour $300,000.

Après avoir nié de nouveau avoir dîner au club de la Garnison, avec M. Breakey lors de cette vente de limite et avoir cité la lettre publiée à ce sujet par M. Breakey, M. Turgeon dit combien il a été mis à l'épreuve depuis des mois. Il a patienté cependant longtemps, et peut encore faire preuve de patience. Mais il sait aussi être persévérant pour revendiquer l'honneur de son nom et l'intégrité de sa réputation (Accl). Il n'est pas fils de seigneur comme M. Bourassa, qui semble estimer qu'on n'est pas tenu à rendre justice à un fils d'habitant comme lui, mais il veut faire face à l'attaque.

Vous m'avez réclamé pendant des mois, M. Bourassa, s'écrie le ministre. Me voici. Je vous tiens dans mes griffes et vous n'en sortirez pas sans faire réparation d'honneur. Mais je ne veux pas vous prendre en traître. Dites, si vous prenez la responsabilité des accusations que vous attribue un compte rendu de la "Patrie." Si vous n'en êtes pas responsable, il faudra que le désaveu soit aussi public que l'a été l'injure. Mais si vous en prenez la responsabilité je ferai pour vous ce que j'ai fait pour le "Nationaliste" et je vous ferai imprimer au front par un juge le stygmate de menteur public.

Il rappelle ensuite l'accusation de parjure portée contre lui par le "Nationaliste," le jugement du juge Cimon qui le disculpe de cette accusation, jugement rendu par un magistrat conservateur, beau-frère de l'hon. M. Chapais et dont on ne peut contester l'impartialité. Et après avoir cité de longs extraits de ce jugement, il ajoute : J'ai souffert pendant des mois au point de ne pas oser regarder les honnêtes gens sur la rue. Maintenant voici enfin la revendication éclatante de mon honneur, et il insinue que M. Bourassa n'est peut-être pas étranger à cet article que le "Nationaliste" a publié sous le nom de plume de Pierre Beaudry. Il termine en demandant à la foule de donner à M. Bourassa toute la latitude possible pour préciser ses accusations. (Accl.).

Bourassa acclamé

M. Bourassa est accueilli par des acclamations des plus sympathiques. Il félicite M. Turgeon d'être enfin sorti du bois, pour venir plaider sa cause et se défendre. Mais il est surpris que le ministre n'ait pas dit un seul mot dans tout son discours de la fameuse question des terres de l'Abittibi, de ses relations avec le baron de l'Epine.

Il refute sommairement l'accusation de M. Turgeon, relative à sa prétendue approbation d'un ministère de l'instruction publique. Quant à la vente des lots aux colons, il cite un extrait du "Soleil" du 19 août 1906, qui dit en substance que sauf de très rares exceptions les demandes faites avant le mois de mai, sont inpitoyablement renvoyées au mois de juin.

A propos de l'affaire Breakey il rappelle qu'à Trois-Rivières, sans sollicitation de qui que ce soit, il a retiré les quelques inexactitudes qu'il a pu avoir faites à ce sujet, ajoutant que la cause qu'il défend est assez forte et le dossier de M. Turgeon assez chargé, pour ne pas craindre de retirer les erreurs qu'il a pu commettre.

Il dit que le département des terres met des limites en vente en imposant comme conditions de paiement comptant, et que notamment dans les cas de MM. Breakey Mullarkey, la loi a été violée et que ces messieurs ont payé en donnant leurs billets. Les conditions de développement à la chute la Tuque, n'ont pas été remplies non plus, la loi est restée lettre morte, puisqu'on n'a encore rien fait à cet endroit. Le peuple entend que les capitalistes remplissent les conditions imposées par le gouvernement.

Il rappelle ensuite en détail les circonstances dans lesquelles s'est faite la vente des limites à M. Breakey en juin 1906, et s'écrie qu'il est bien triste d'entendre aujourd'hui M. Turgeon déclarer qu'en acceptant les billets des acheteurs, au lieu de l'argent comptant comme l'exige la loi, il n'a fait que suivre le système établi depuis la Confédération. Or, pourquoi avez-vous renversé les gouvernements conservateurs, si vous continuez à faire comme eux, si vous repétez les mêmes méfaits.

Il déclare qu'il est ni de près ni de loin l'auteur de l'article du "Nationaliste." Il n'est pas peureux, et s'il en était l'auteur, il ne craindrait pas de l'avouer.

Il rappelle que M. Turgeon disait à M. Prévost, à propos des accusations portées contre lui, par le "Nationaliste," qu'il devait poursuivre ou sortir de la vie publique. Or, M. Turgeon, accusé de parjure, par le "Nationaliste" n'a poursuivi ce journal que pour $400. Il pouvait obtenir tout aussi bien $10,000 que $400. C'est sans doute qu'il n'a évalué son honneur qu'à $399.99. Mais pourquoi n'a-t-il pas en même temps fait faire enquête sur l'affaire Prévost-Asselin, sur ses négociations avec le Syndicat belge, qu'il connait et qu'il a dit ne pas connaître, sur ses relations avec le baron de l'Epine, qui l'a mis en rapport avec les financiers belges Desjardins, et Goethals, sur tout ce qui s'est passé entre ces messieurs.

Et ici, M. Bourassa explique la scandaleuse affaire de l'Abittibi. Il dit qu'à St-Eustache, M. Gouin a cité la lettre d'option donnée par M. Turgeon à M. de l'Epine, sur 200,000 âcres de terre dans l'Abittibi. Il produit ce document, mais il en a oublié un, le permis de transfert. Deux documents contradictoires. Le premier en date du 15 décembre 1905, n'était pas transférable. L'autre, apparemment fait en janvier 1906, mais sur laquelle la signature du ministre a été vérifiée par le consul belge à Québec, le 21 décembre 1905, autorisant le transfert, c'est-à-dire que d'une main, M. Turgeon donnait au baron de l'Epine un document officiel non transférable, et lui remettait de l'autre main un second document lui permettant de faire le contraire. M. Gouin s'est bien gardé de produire ce second document à St-Eustache, il l'a tenu caché ; et portant c'était bien plus important que le dîner Breakey. Il dissèque longuement la fameuse lettre de Charneuse, contenant l'allusion à la Caisse Electorale. Il demande à M. Turgeon ce que l'on voulait dire par "la somme entendue," quel'e était cette somme. Il dit qu'en attendant la réponse du ministre les soupçons continueront à planer sur sa conduite.

Pourquoi Bourassa est candidat

Il explique ensuite les raisons de sa candidature. Je suis ici, dit-il, parce que M. Turgeon m'a invité. La seule condition, c'est que ne lui reconnaissant pas le droit d'imposer ma candidature, je l'accepterais seulement des électeurs de Bellechasse, (Accl.) Mais vous, M. Turgeon, pourquoi venez-vous devant vos électeurs ? Pourquoi leur demandez-vous de vous réélire ? Pourquoi avez-vous fixé votre élection à seize jours de distance et avez-vous demandé une commission rogatoire ? Ce n'est pas moi qui vous ai fait démissionné, qui ait fixé l'élection et demandé cette commission. C'est vous, M. Turgeon. Vous demandez à vos électeurs de vous réélire, de vous donner une certificat de vertu avant que l'enquête se fasse, c'est comme si l'on demandait à un juge de condamner ou d'acquitter un accusé en lui disant, l'enquête vous la commencerai demain, les témoins vous les entendrez plus tard. M. Prévost a tenu une conduite plus digne que le ministre des Terres. Il a abandonné son portefeuille qui lui rapportait $4,000 par an, et a gardé son mandat de député, de $800. Mais M. Turgeon, lui, a remis son mandat de député de $800, pour garder son portefeuille de ministre qui lui donne $4,000.

Et M. Bourassa ajoute qu'il n'a pas hésité, lui, a résigné son mandat de député aux Communes, qui lui donnait $2,500, pour relever le défi de M. Turgeon et venir se présenter contre lui dans Bellechasse. Il dit que M. Turgeon prend aujourd'hui les électeurs de Bellechasse par surprise et qu'il n'est pas digne de leur confiance. Le jugement du juge Cimon ne change rien à la question de l'Abittibi, aux relations entre le ministre et le baron de l'Epine, au projet de vente de 200,000 âcres de terres et au pot-de-vin de $60,000 que M. Turgeon voulait faire tomber dans la Caisse Electorale. Il s'agit toujours de savoir qui a dit la vérité le baron de l'Epine ou M. Turgeon.

Il rappelle que lorsqu'il s'est fait élire dans le comté de Labelle, il s'est réservé le droit de voter contre son parti lorsqu'il jugerait à propos, et M. Laurier a accepté sa candidature à ces conditions. Il n'est pas dans le caisse sous de faux prétextes. Il vient de déclarer à St-Gervais qu'il est libéral-indépendant et à ce sujet il attend un certificat non pas de M. Turgeon, mais de sa conscience. Pourquoi M. Turgeon ne fait-il pas comme M. Emmerson et M. Prévost, c'est-à-dire se retirer dans la vie privée en attendant que la vérité soit connue sur les accusations portées contre lui. (Accl).

Réplique de M. Turgeon

M. Turgeon réplique que toute cette affaire de l'Abittibi repose sur le témoignage du baron de l'Epine, qui a été son ami. Mais ce n'est pas la première fois qu'un honnête homme est trompé par un coquin. Il s'est bien trouvé un Judas dans l'entourage du Christ. Il dit que la lettre de Charneuse crie la fraude à toutes les lignes, et que d'ailleurs, de l'Epine a été surpris en flagrant délit de parjure à la dernière session de la Législature. Il est maintenant devant ses juges et dit que si le témoignage de l'Epine est confirmé par M. Dejardin, il sortira immédiatement de la vie publique pour n'y jamais rentrer. Mais dans le cas contraire ses accusateurs devront faire comme lui. Il demande justice à ses électeurs, la même justice qu'ils voudront avoir lorsqu'ils paraîtront un jour au tribunal du juge Suprême....

Une voix—Parent, lui, lui avez-vous donné justice !

Si vous me croyez coupable, continue le ministre, condamnez-moi avec la dernière sévérité.

Mais si vous me croyez innocent, si vous estimez que je n'ai pas failli à l'honneur que je n'ai pas souillé les cheveux blancs de mon vieux père, rendez-moi cette justice que vous voudrez avoir un jour du juge Suprême. M. Turgeon termine en disant que demain, à St-Raphaël, il fera une défense plus détaillée au sujet de l'affaire de l'Abittibi.

Malgré toute l'éloquence et la vigueur que le ministre a déployées dans sa réplique, l'assemblée, qui pendant son premier discours, lui paraissait si sympathique, est restée assez froide et il a été peu applaudi.

La foule, après avoir appelé M. Talbot, puis M. Bourassa, s'est dispersé en criant des hourras pour l'ex-député de Labelle.

A St-Lazare, l'assemblée a été présidée par le préfet du comté. La discussion s'est faite entre MM. Bourassa, Wilson, de Montréal et le Dr Morissette, de Dorchester. M. Bourassa a été applaudi par la masse de l'auditoire. Parmi les nombreux électeurs de cette paroisse qui ont signé son bulletin de présetnation, il y a quinze libéraux importants.

A St-Gervais, le succès de la journée a été remporté par MM. Laflamme et Frigon. C'est à peine si M. Gouin a pu recueillir une couple d'applaudissements.

A St-Damien, la discussion s'est faite entre M. Galipault, pour le parti ministériel et M. Garceau, de Drummondville, pour les oppositionnistes.

Chanceux !

Nous soussignés accusons réception du montant de nos achats aux populaires magasins de J. Plamondon et Fils, nos factures ayant été gagnantes la semaine dernière et désirons attirer l'attention des amis sur l'avantage extraordinaire de ce système d'affaires. Il en coûte absolument rien que d'aller faire ses achats chez J. Plamondon et Fils, les meilleurs magasins à St-Sauveur et d'attendre le tirage le lundi suivant.

Mme Louis Lelièce, 100 rue Franklin.

Mme Albert Chamberland, 71 rue Sauvageau.

Mlle Antonia Paquet, 71 rue St-Ambroise.

M. Arthur Paquet, 40 rue Sauvageau.

Mme Philias Rochon, 25 rue Duquesne.

NAISSANCE

DENIS.—Le 28 du courant, l'épouse de M. J.-Arthur Denis, gérant de la maison Beileau & Cie, un fils.

MARIAGE

GIRARD-MAHEUX.—Ce matin, dans la chapelle de l'Hospice St-Antoine, a été béni le mariage de M. Louis Girard, voyageur de la maison C. W. Lindsay, Ltée., avec Mlle Cécile-Ernestine Maheux.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Antoine Gauvreau.

De nombreux et riches cadeaux ont été donnés par leurs parents et amis.

L'heureux couple est parti pour un voyage à Boston, New-York et les villes environnantes.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

BARRETTE.—A St-Jean-Baptiste, le 28 octobre courant, à l'âge de 42 ans, dame Félixine Plante, épouse de J. W. Barrette, électricien.

Le jour et l'heure des funérailles seront annoncé demain. 3

COTE.—Le 28 octobre 1907, est décédé à l'âge de 5 mois, Joseph-Antoine-Paul-Ernest, enfant bien aimé de J.-E. Côté, représentant de Mickleborough Muldrew & Co.

Sépulture demain le 29 courant à 3 hrs p. m. Départ de la maison mortuaire 120, Desfossés, à 2 hrs 45 p. m. pour l'église St-Roch.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Messes de Requiem

MOISAN.—A l'église St-Jean-Baptiste, mardi à 5 h. 30 et jeudi à 7 heures, sera chantée une grande messe de requiem pour le repos de l'âme de feu Joseph Moisan.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Service anniversaire

CHARPENTIER.—Mercredi le 30 octobre 1907, à 7 heures a. m. sera chanté à l'église de St-Sauveur de Québec, le service anniversaire de dame Marie Sauviat, veuve de Louis Charpentier.

Parents et amis ainsi que les dames Tertiaires et de la Ste-Famille sont priés d'y assister. 2

LARUE.—Mardi, à 8 heures, le 29 du courant, sera chanté, à la Basilique, le service anniversaire de feu Thomas-George Larue, ecuier, notaire, ex-percepteur du Revenu de l'Intérieur, à Québec.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

AVIS

Je soussigné, donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans autorisation.

28 oct—3 GAUDIOSE PLANTE.

PROPRIETE A VENDRE

A Charlesbourg

UNE MAISON avec grange, formant 8 arpents, 1ère terre, en parfait ordre, ainsi que le roulant et les animaux. S'adresser à

ISIDORE VILLENEUVE,
28 oct—6 Petit village de Charlesbourg.

A LOUER

LA BATISSE A TROIS ETAGES, située coin des rues St-Joseph et Grant. Ci-devant occupée par Letarte & Portugais. S'adresser à Roberge & Roberge, 98, St-Joseph. 26 oct—6

A VENDRE

UN PIANO DROIT tout neuf. Valeur $300. S'adresser à ROBERGE & ROBERGE, 26 oct—6 98, rue St-Joseph.

On demande à acheter un Commerce

UN monsieur désire faire l'achat d'un COMMERCE établi dans une bonne paroisse, aux environs de Québec ou dans la ville de Québec. Correspondance absolument confidentielle. Pour renseignement adresser par lettre A. B. bureau l'Evenement, Québec. 12 oct—o

A VENDRE

DEUX COMPTOIRS en noyer noir, tables d'allonges avec accessoires à vendre à bonnes conditions. S'adresser à G. N. Belleau & Cie, 37-43 rue St-Pierre. 20 Sept—o

Chevaux à Vendre

NOUS avons 6 BONS CHEVAUX de travail à vendre. S'adresser à Paradis & Létourneau, 8 adacona. 1o oct—o

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de

Charles Pearson,
Marchand, Sayabec.
INSOLVABLE.

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE que

JEUDI, LE 31 OCTOBRE 1907
A 11 HRS A. M.

sera vendu à mon bureau, 44, rue Dalhousie, Québec, l'actif de cette succession comme suit :

A—Fonds de commerce général	$2,839 92
Ameublement du magasin	64 55
	$2,904 47
B—Crédits suivant liste	115 88

La vente se fera pour chaque item séparément "en bloc" à tant dans la piastre.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le magasin sera ouvert mardi, le 29 octobre courant pour inspection du fonds de commerce et crédits.

Conditions de paiement : Argent Comptant.

V. E. PARADIS,
Cessionnaire Syndic.

Bureau : 44 rue Dalhousie,
Bâtisse de la Cie Richelieu.
Québec, le 24 Octobre 1907. 24—

DEMANDES

ON demande UN HOMME ayant de bonnes références pour conduire une voiture. S'adresser à L. Gaboury, épicier, 235 rue Saint-Jean. 28 oct—o

ON demande un JEUNE HOMME instruit qui veut se faire une carrière au service d'une bonne œuvre. S'adresser à la Propagande du Livre, bureau de la Vérité, Chemin St-Foye. 28 oct—3

ON demande une SERVANTE générale pour service d'une personne seule. Un bon salaire sera payé. S'adresser à Mde P. F. Réaume, 180 Boulevard Langelier. 28 oct—4

ON demande QUATRE BONS COUVREURS. Bons gages seront payés. S'adresser à Joseph Gagnon, Beauport. 26 oct—1

ON demande UNE BONNE SERVANTE. Bons gages payés. S'adresser au No 2, ste-Famille. 26 oct—4

ON demande UNE CUISINIERE, pouvant fournir de bonnes références. S'adresser au No 3, rue Hamel, Haute-Ville. 25 oct—4

ON demande des BONS CHARPENTIERS-MENUISIERS. Bons gages. S'adresser à M. Frs Huot, chez
J.-H. GIGNAC, Limitée,
Bureau 142, de l'Eglise,
Québec.
21 oct—o

ON demande deux COMPAGNONS COUTURIERS, 10 bonnes couturières, un apprenti et un garçon pour faire les messages. S'adresser à L. B. Morency, tailleur, 19 rue Notre-Dame R.-V. 21 oct—6

ON demande PLUSIEURS FILLES pour écatonner le tabac. S'adresser immédiatement à la manufacture de cigares H. D. Larry, 155, rue d'Aiguillon. 19 oct—o

ON demande DES HOMMES pour la voiture. S'adresser à la Quebec Preserving Coy., 35 rue Smith, Québec. 16 oct—o

ON demande un JEUNE HOMME pour se rendre généralement utile. S'adresser à la Pharmacie W. Brunet & Cie, 139 rue St-Joseph. 27 sept—o

ON demande UNE FILLE de chambre bien recommandée. S'adresser à Mde St-George Boswell, 24 rue St-Anne.

ON demande un HOMME compétent pour une imprimerie et journal de campagne. S'adresser boîte postale 200, Victoriaville. 7 oct—o AUGUSTE BOURBEAU.

ON demande une CUISINIERE. S'adresser au 136 Grande Allée. 28 sept—o

ON demande un JEUNE HOMME de 13 à 14 ans, pour se rendre généralement utile dans un bureau. S'adresser à l'Evenement. 19 Sept—o

ON demande de bons COUTURIERS et de bonnes COUTURIERES pour travailler à la pièce dans le département de confection pour hommes. Les plus hauts prix seront payés aux personnes compétentes. F. Simard & Cie 142 rue St-Joseph, Québec. 29 juillet—o

ON demande de BONS AGENTS de la campagne, pour travailler à la ville, bons gages payés pour quelqu'un qui veut travailler, l'expérience n'est pas nécessaire. Adresse P. B. Boite L Bureau de Poste, St-Roch, Québec. 22 août—o

HOMMES DEMANDES, — Des hommes de confiance, dans toutes les parties du Canada pour annoncer nos marchandises, placer des affiches sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits avantageux, aussi distribuer de petites annonces. Commission ou salaire $85 par mois et dépenses $4 par jour. Emploi permanent pour des hommes de confiance. Pas besoin d'expérience. Ecrivez pour renseignements.

EMPIRE MEDICINE CO.,
London, Ont.

Pouvez-Vous Dire Quels Biens vous Laisseriez

pour la protection de votre famille, si vous mourriez demain ?

Si vous ne Laissiez pas de biens, une Police d'Assurance sur la Vie dans l'Equitable peut la sauver de la destitution.

Si vous laissiez des biens, soit beaucoup ou peu, une telle Police augmenterait leur valeur ; en fournissant de l'argent comptant au moment de votre mort sauverait à votre famille plusieurs complications embarrassantes. Pour plus amples informations sur

La Police Modèle

L'Equitable Sur la Vie

Ecrivez, téléphonez ou adressez-vous à

J. EUG. LACHANCE
Agent général, l'Equitable sur la Vie,
131 Rue St-Pierre,
Phone 3012